la voix sépharade

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

Canada Post Postage paid | Postes Canada Port payé
Bulk third class | En nombre troisième classe
FM-295
E.T.L. (centre-ville) Mtl.

FÉVRIER-MARS 1990

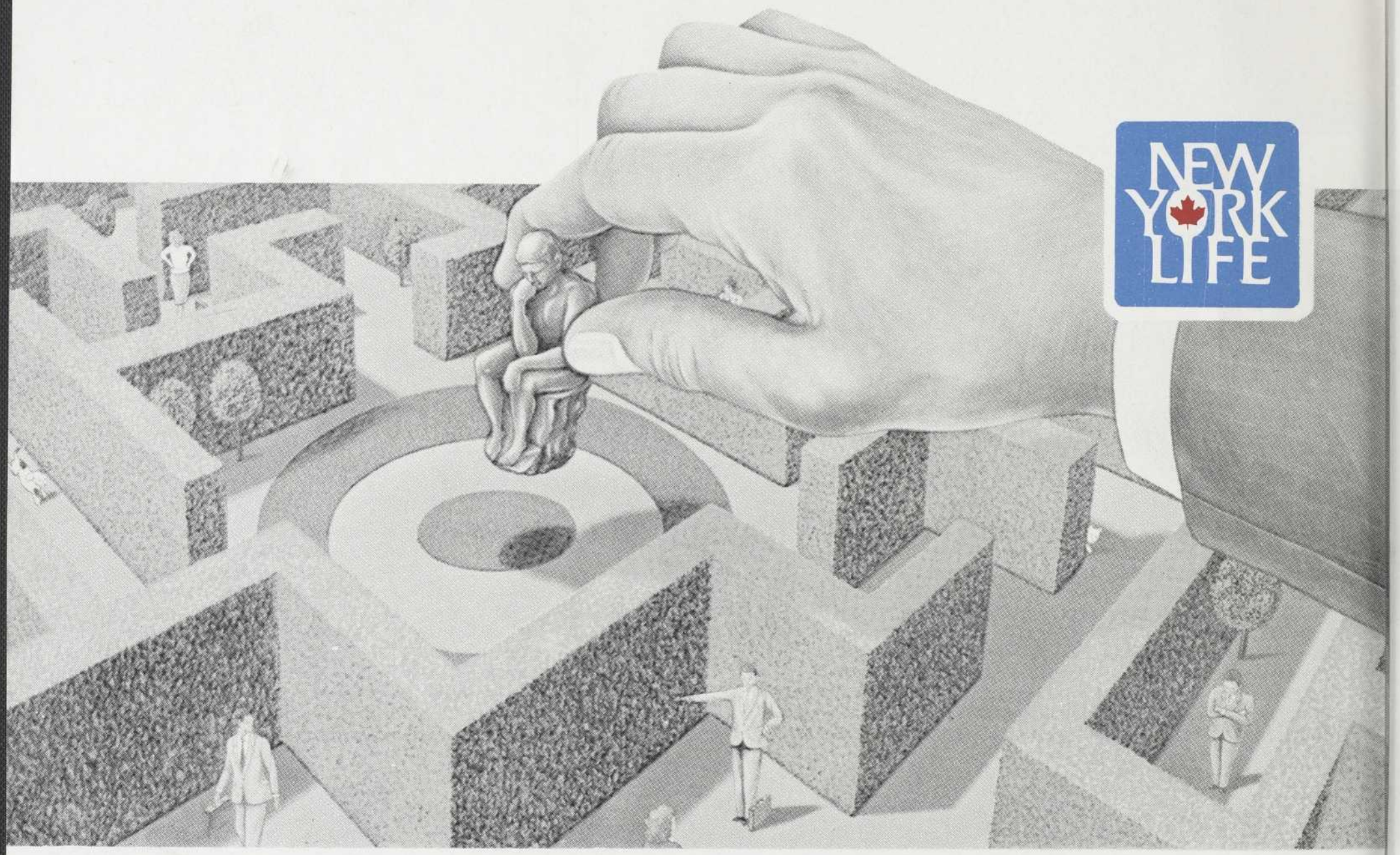
PER
V-238

3889
NATIONALE
BIBLIOT.
1700 RUE DENIS
OUTREMONT QUE.
H2X3K2

בן ש שים
כח

DOSSIER: LES 30 ANS DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

Lorsqu'on pense à bien s'assurer, on s'assure de bien penser.



Carrière dans la vente et la direction
Venez vous joindre à nous

Nous sommes une des plus grandes institutions financières au monde,
avec plus de 19,000 hommes et femmes à notre service. Nous avons une opportunité exceptionnelle qui offre à la personne qualifiée :

- un excellent revenu
- un boni d'encouragement
- un programme de formation intensif pendant 3 ans
- une pension viagère après seulement 20 ans de service
- opportunité dans la direction des ventes

Pour entrevue confidentielle veuillez contacter :

Jacques J. Kalfon
Directeur d'Agence
Compagnie d'Assurances
New York Life
2075 Université, Bureau 500
Montréal, Québec H3A 2L1
(514) 844-3373

SOMMAIRE

Février-Mars 1990
Shevat-Adar 5750
20 ème Année No 3

Page Couverture
Enluminure réalisée par:
M. Jacques Ifrah

Montage réalisé par:
Atelier 18 inc.

4 ÉDITORIAL
- Message du Président

8 COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

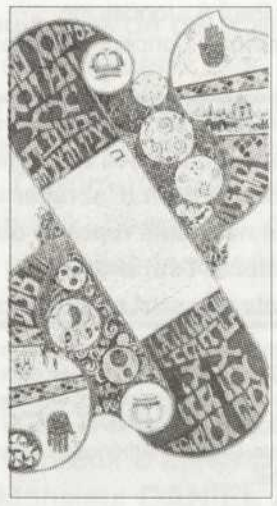
Commission des Affaires Sociales
Commission des Relations Publiques
Commission des Affaires Religieuses

12

21 NOUVELLES COMMUNAUTAIRES
- L'Appel Juif: Soirée des bénévoles
- C.C.J.: Conférence Marek Halter
- C.C.J.: Assemblée Générale
- Ville St-Laurent: Conférence Arachim
- Ville St-Laurent: Hommage à Raoul Dayan
- Ecole Maïmonide: La marche du souvenir
- Centre Hillel: Conférence sur le racisme
- **PORTRAIT D'UN SÉPHARADE**
- Promotion Raoul Dayan

29

31 PATRIMOINE SÉPHARADE
- Synagogue life in Méknés2eme partie
- L'Espagne et l'héritage sépharade
- Roger Elmoznino
- Maurice Mamane



34

37 DOSSIER

Les 30 ans de la Communauté Sépharade du Québec

50 MONDE JUIF
- Retrospective Israël
- Projet Bersheeva
- Un Sépharade en Nouvelle-Zélande
- Ni Vienne, ni Bucarest
- Le Centre Alyah-Israël
- Histoire: De Pourim à Hanoucca
- Le mausolée d'Esther et Mordekhaï
- Assemblée générale de la Fédération Séphardie Canadienne

50

62 NOUVELLES PARUTIONS
63 SÉPHAR-TRUCS
66 CARNET

LA VOIX SÉPHARADE est une publication de la :
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC
4735 Chemin de la Côte- Ste- Catherine
Montréal (Québec) CANADA -H3W 1M1
Tél.: (514) 733-4998 - 733-3945

Président de la Communauté
Salomon Oziel

Directeur Général
James Dahan

Responsable de l'information et Rédacteur en Chef
Judah Castiel

Adjoint à la rédaction
Raymond Eljarrat

Directeur de la publication et publicité
Jean -Claude Léon

Secrétariat
Gisèle Azoulay,Yvette Soussana

Responsables des rubriques
Communauté Sépharade du Québec: Daniel Amar
Nouvelles communautaires: Raymond Eljarrat
Patrimoine Sépharade: Coty Benchétrit
Monde Juif et Société: Raymond Eljarrat
Dossier: Raymond Eljarrat

Collaborateurs
Daniel Amar, Moïse Amselem,Sammy Benarroch
Salomon Benbaruk, Coty Benchétrit, Raymond Eljarrat, Nelly Roffé-Guanich, Charlotte Sabbah
Shlomo Sabbah, Daniel Tolédano.

Services informatiques: Arc En Ciel
Imprimerie: Richelieu Rotho-Litho
Expédition postale: Paul A. Joncas inc.
Montage et Composition : Concept Médiatexte Inc.

N.D.L. R: Le contenu des textes publiés reste sous l'entière responsabilité des auteur(es). Nous nous réservons le droit d' abréger les textes et, en cas de nécessité reporter ou annuler leurs parutions. Tout droit de reproduction est interdit, sauf autorisation.

La Voix Sépharade, Journal de la Communauté Sépharade du Québec est tirée en 7000 exemplaires et publiée 5 fois par an. 6200 des 7000 exemplaires imprimés sont acheminés par voie de poste à Montréal, à Québec, à Toronto et dans le reste du Canada, ainsi qu'aux Etats-Unis, en Amérique Latine, en Europe de l'Ouest et en Israël.

No de l' Organisation Internationale de Normalisation :
ISSN 0704-5352 .
Dépot légal :
Bibliothèque Nationale du Québec .
Bibliothèque Nationale du Canada .
Courrier de 3e classe , permis No FM 295 .

La Voix Sépharade est publiée grâce aux subventions :
-des Services Communautaires Juifs (AJCS)
-du Secrétariat d' Etat au multiculturalisme .
-du Ministère des Communautés Culturelles et de l' Immigration du Québec.

La Voix Sépharade est répertoriée dans le Canadian Advertising Rates Data (CARD), dans le Répertoire des Médias ethniques du Québec et dans l' Argus des Communications .

L' ÉDITORIAL

ANNIVERSAIRE

Il y a moins de trois ans, «La Voix Sépharade» Avril-Mai 1987, publiait un dossier choc : «**La Communauté Sépharade a-t-elle un avenir ?**». Sans triomphalisme exagéré, aujourd'hui nous célébrons cet avenir. Les chemins des bonnes intentions, les pistes de solution, l'étude des possibilités... contournés, dépassés. Les attentes de notre Communauté sont mieux précisées ; les actions clairement définies ; les instruments d'intervention créés. C'est le temps du «Koah», de la «force» que le Pirké Avot - V. 21 - attribue à la personne de trente ans. Tout comme les lévites participant à la construction du Michkan - Nb. VI - 47 - à partir de l'âge de trente ans.

Notre communauté est aujourd'hui un véritable «chantier» où se confrontent concepts culturels et projets d'avenir.

Au dynamisme de ses dirigeants et de ses bénévoles répond l'engouement d'une population qui s'implique de plus en plus dans un vaste projet communautaire où l'on veut retrouver et enrichir l'identité sépharade.

Nos jeunes, nombreux et enthousiastes s'engagent dans le programme de «formation des cadres» mis en place par la Commission des Ressources Humaines.

L'École Maimonide, bâtie à force de tenacité et de créativité, pose la première pierre de son jeune campus.

Les voeux que nous nous adressons sont faits de joie et d'effort.

Judah Castiel.

Communauté Sépharade du Québec: Organismes Constituants
Ecole Maïmonide, Président: Elie Abitbol - **Centre Communautaire Juif**, Président: Jean Claude Lasry- **Communauté Sépharade de Laval**, Président : Sam Serfaty - **Communauté Sépharade de Ville St-Laurent,** Président: Claude Tapiero - **Association Sépharade de la Banlieue Ouest de Montréal,** Président: Maxime Mouyal - **Association des Juifs Iraniens du Québec**, Président: Morteza Daneshrad
Centre Hillel Francophone, Présidente: Johanna Elhadad - **Congrégation Or Hahayim,** Président: Joseph Gabay.

La Communauté Sépharade du Québec est une constituante des **Services Communautaires Juifs de Montréal (AJCS),** Président: Peter Wolkove.

MESSAGE DU PRÉSIDENT

Il y a à peine trente ans que les premières familles sépharades d'origine marocaine arrivées à Montréal, décidaient de s'organiser en associations, afin de pourvoir à leurs propres besoins en matière de services communautaires. On se doute bien des difficultés qu'ont eu à surmonter ces premiers regroupements. L'enthousiasme et l'esprit de pionnier qui les animaient, le don de soi de nos premiers leaders communautaires, nous ont amenés aujourd'hui à une communauté bien structurée et pleinement responsable. À tous ces pionniers «*Anché Haïl*», nous rendons un hommage hautement mérité.

Le bilan des trente premières années d'existence de notre communauté est très éloquent, je pense. Tout d'abord nous représentons avec fierté 25000 Sépharades du Québec auprès des différents paliers gouvernementaux, de la communauté juive «at large», des ambassades et consulats, d'Israël et la Diaspora. Notre Communauté est reconnue à juste titre comme la mieux organisée et la plus active de toutes les communautés sépharades du monde.

Il n'y a pas un domaine d'activités qui n'ait été ouvert à notre population :

- l'éducation juive et sépharade par la création de l'École Maïmonide, première école juive de langue française au Canada regroupant aujourd'hui trois campus et 800 élèves.
- les activités socio-culturelles organisées par le Centre Communautaire Juif pour toutes les tranches d'âge, de la garderie jusqu'à l'âge d'or, et incluant la Quinzaine, PASI, les loisirs, le Bel Âge.....
- plusieurs de ces activités se retrouvent à plus petite échelle au sein des synagogues, centres communautaires régionaux comme Laval, St-Laurent, Côte St-Luc, Dollard, l'Association Iranienne etc.
- les besoins spirituels et culturels sont largement servis par les 15 synagogues sépharades du Grand Montréal, dont une demi douzaine de bâtiments construits ou rénovés appartenant à nos différentes «*kehilot*».
- notre jeunesse est active au Centre Communautaire, dans les régionales et surtout au Centre Hillel qui regroupe des étudiants sépharades du niveau collégial et universitaire.
- l'Aumônerie, la Hevra, les services d'état civil, le Service de Référence et d'Assistance Sépharade et le programme de bénévolat dans les hôpitaux sont très appréciés par notre population.
- l'Appel Juif Unifié Sépharade, la planification stratégique, le recensement, les cycles de conférences, la formation des cadres et l'information communautaire grâce au journal La Voix Sépharade, distribué et apprécié dans le monde entier, complètent la gamme de nos services communautaires.

Ce parcours impressionnant a été rendu possible grâce au dévouement de nos leaders, mais aussi grâce à l'accueil fraternel de **l'Allied Jewish Community Services** et de ses agences qui n'ont failli à aucun moment à leur devoir de solidarité juive. Accueil aussi ouvert, amical et combien propice à l'épanouissement, que nous a réservé la communauté montréalaise et québécoise, et les gouvernements du Québec et du Canada.

Il reste bien entendu un énorme travail à réaliser. C'est au tour des jeunes de prendre la relève pour témoigner de leur engagement sépharade. C'est en préparation de cette relève que s'ouvre dans quelques jours le programme de formation des cadres organisé par la Commission des Ressources Humaines de la Communauté.

Donnons-nous rendez-vous dans dix ans pour exposer dans ces pages les progrès qu'auront accompli nos leaders de demain dans le développement et la consolidation des acquis communautaires.

Avant de terminer, je veux rendre hommage à celui qui fut un des plus grands pionniers de notre communauté. **Raoul Dayan** nous a quitté soudainement. Il nous a laissé un vide énorme qu'il sera très difficile de combler. Il servira d'exemple à notre jeunesse et à toute une génération.

NOMINATIONS

Le Président de la Communauté Sépharade du Québec, Monsieur Salomon Oziel, est heureux d'annoncer la nomination de Monsieur **SALOMON BENBARUK** au poste de Président de la Hévra Kadisha "Rabbi Shimon Bar Yohaï".

Monsieur Salomon Benbaruk apporte avec lui une vaste expérience de la vie communautaire. Depuis son arrivée à Montréal en 1964, M. Salomon Benbaruk a siégé au Conseil d'Administration de la Communauté de façon presque ininterrompue.

Depuis plus de deux ans, il a la charge du département des Archives de la Communauté, des Registres d'État Civil et de la Hevra Kadisha.

La Communauté souhaite à M. Benbaruk beaucoup de succès dans ses nouvelles fonctions.

M. Salomon Oziel, Président de la Communauté Sépharade du Québec est heureux d'annoncer la nomination de Monsieur **DANIEL AMAR** au poste de responsable des Communications de la Communauté.

Titulaire d'un Baccalauréat en Administration des Affaires et d'une Maitrise en Science Politique, M. Daniel Amar a siégé sur de nombreux conseils de la Communauté ainsi qu'au Centre Hillel à titre de président du Comité Culturel.

M. Daniel Amar a débuté le 13 novembre 1989. Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans ses nouvelles fonctions.

DANIEL MEYER OUAKNINE
NOTAIRE

SUITE 305
EDIFICE DRUMMOND
1117 OUEST, RUE STE-CATHERINE
844-2563 MONTREAL H3B 1H9

NOTAIRE / NOTARY
conseiller juridique

RAPHAEL SALAMA

TEL.: (514) 481-2021

5513 MONKLAND, MONTRÉAL, QUÉBEC H4A 1C8

Tél.: 739-1662
SUR RENDEZ-VOUS

Dr. Charles Chocron, M.D., L.M.C.C.
MÉDECINE GÉNÉRALE

5885 Côte des Neiges, suite 401, Montréal, Québec H3S 2T2

TÉL.: 735-6639

Dr. Gaby Zagury, M.D., C.C.F.P.
Médecin de famille

5845 CÔTE DES NEIGES, SUITE 270
MONTRÉAL, QUÉBEC H3S 1Z4
Lundi au vendredi 8h à 18h R.V. le jour même

CLINIQUE DE DENTUROLOGIE
S. YOREL IFRAH D. D.

PROTHESES COMPLETES ET PARTIELLES
SERVICES D'URGENCE POUR REPARATIONS

METRO GUY
NIVEAU DES BOUTIQUES
1550 De Maisonneuve O.
937 3509

DR CLAUDE COHEN

CHIRURGIEN DENTISTE

1668 DE MAISONNEUVE O.
MONTRÉAL, QUÉ. H3H 1J7
(Métro Guy, Sortie St-Matthieu) Tél.: 933-3641

731-7721

CLINIQUE DENTAIRE
LASRY & LASRY

DR. JOELLE LASRY / DR. RACHEL LASRY
RENDEZ-VOUS: JOUR - SOIR
SERVICE D'URGENCE

5845 COTE DES NEIGES, SUITE 100
MONTREAL, QUÉ. H3S 1Z4

Dr. Max Ouanounou D.D.S.
Dr Jaime Muyal D.D.S.
Chirurgiens -dentistes

Lun., Merc., Jeudi (9 h à 17 h)
Mardi (9 h à 17 h)
Vendredi (9 h à 12 h)
Dimanche (10 h à 17 h)

222 Landsdown Avenue
Toronto
Tél.: 533-7926

LE GROUPE BOISJOLI

PARCE QUE C'EST UN NOM
QUI DIT TOUT!

BOISJOLI, SABBAH, SABBAG, ZIRI, MALKA

. Service en Comptabilité
. Service en Vérification
. Service en Fiscalité

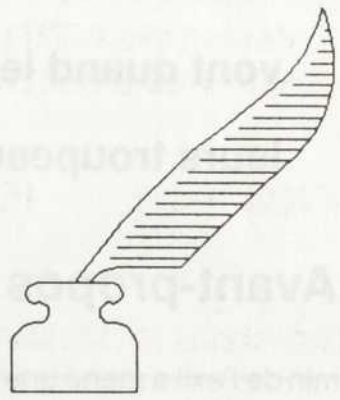
SERVICES DE CONSULTATION BOISJOLI

. Consultation en Gestion
. Consultation en Administration
. Consultation en Informatique et Bureautique

LE CENTRE D'INFO MEGA LTEE

. Déductions, Salaires
. T4 - Relevés 1 et autres Feuillets
. Traitement Informatisé des Données

POUR UNE PLUME PROFESSIONNELLE
APPELEZ-NOUS...

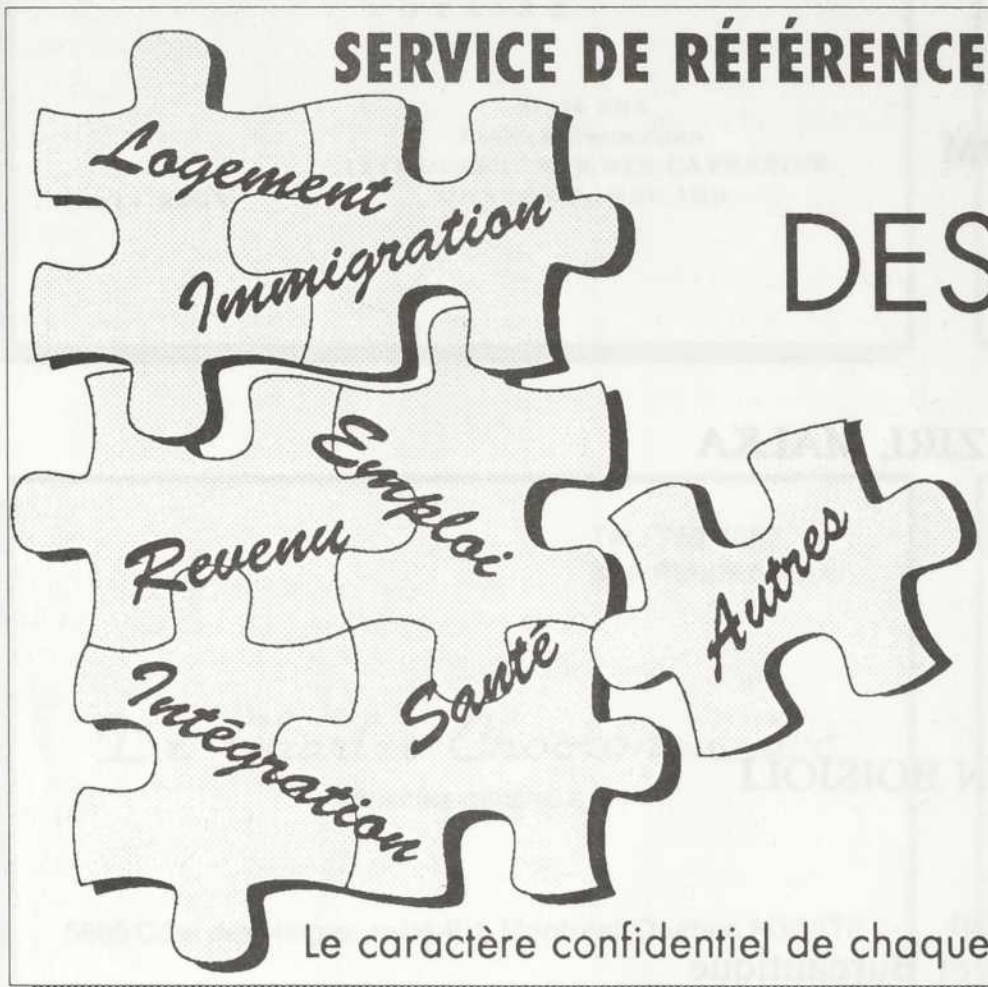


LE GROUPE BOISJOLI

3424 Drummond, Montréal, H3G 1Y1
Télécopieur: (514) 287-0778 Téléphone: (514) 287-0833

Communauté Sépharade du Québec

Commission des Affaires Sociales



SERVICE DE RÉFÉRENCE ET D'ASSISTANCE SÉPHARADE

DES PROBLÈMES ?

733-4998

Nous pouvons vous aider

Accueil • Information • Écoute

Contactez Carol Amar

Le caractère confidentiel de chaque communication est rigoureusement respecté

LE CHEMIN DE L'INTÉGRATION, SES RÉALITÉS

"Les Juifs, se disait Meir Ikhiel, sont des gens de mouvement, ceux qui vont quand les autres sommeillent comme ces bergers traversant avec leurs troupeaux les villages endormis." (1).

Avant-propos

Le chemin de l'exil a mené une partie de la communauté juive sépharade au Québec. Trente ans plus tard, comment nous intégrons-nous à cette nouvelle société et quelles difficultés avons-nous à surmonter. Le présent article tente de faire le point sur des aspects de ces questions.

L'intégration au Québec

Le Québec, terre francophone relativement dénuée de discrimination raciale, axée sur des politiques sociales démocratiques, offre à ses nombreux immigrants les mêmes droits et libertés qu'à ses citoyens. Nous, les Sépharades, y sommes aujourd'hui au nombre approximatif de 20,000 et apprécions l'ouverture d'esprit du peuple québécois. Sa mentalité libre et sa tolérance nous permettent de vivre notre identité religieuse paisiblement. Cependant, l'intégration à un Québec de plus en plus multi-ethnique n'est pas toujours aisée et reste problématique sur plusieurs plans.

a. Le monde du travail

La nécessité de diplômes spécialisés, d'expérience de travail québécoise, le besoin constant de recyclage pour rester à la fine pointe de sa profession, la polyvalence et la flexibilité intellectuelle éxigées dans le monde compétitif de l'emploi comme ailleurs, sont devenus pour plusieurs des obstacles vus parfois comme insurmontables. Notre communauté comprend beaucoup de personnes au chômage, particulièrement dans le groupe d'âge de 40 à 60 ans. Attirés par la performance américaine, nos jeunes sont tentés de nous quitter pour un meilleur avenir. Saurons-nous les retenir et leur garantir un minimum de sécurité financière ici ?

b. L'éducation

Nos enfants élevés et instruits dans un

climat socio-culturel et politique québécois ont intégré des valeurs qui nous confrontent bien des fois. Le manque de communication entre générations, de compréhension face au visage pluri-ethnique de la région de Montréal en particulier, a des effets néfastes sur bon nombre de familles. Les enfants, se sentant incompris de leurs aînés, se tournent vers leurs groupes sociaux d'appartenance à la recherche de modèles susceptibles de les diriger et de les aider à s'ajuster aux valeurs et aux réalités du pays d'adoption. Comme leurs pairs, originaires aussi de cultures étrangères, ils se cherchent une identité non conflictuelle par rapport aux normes de la nouvelle société d'accueil où ils sont appelés à évoluer et à s'épanouir. Par ailleurs des éléments de notre jeunesse curieuse et désireuse de s'intégrer, expérimentent par défi ou par insouciance et par jeu aussi, la consommation de drogues. Cette même jeunesse découvre des moeurs sexuelles non-traditionnelles, même si elles ne sont pas sans comporter certains risques.

La fugue, la délinquence, quelquefois la violence et le rejet des valeurs familiales font aussi partie des réactions de notre jeunesse sépharade.

c. La structure familiale

De la famille élargie sécurisante et pratique, nous sommes passés à la famille nucléaire dépourvue du réseau d'entraide offert par l'ancien modèle. Les rôles sexuels du couple se sont redéfinis avec l'entrée de la femme sur le marché du travail et l'image de la femme marocaine s'est transformé. Ses nouvelles responsabilités économiques ainsi que ses compétences professionnelles l'ont rendue confiante et autonome sur le plan matériel. L'adaptation de certains hommes à cette nouvelle partenaire se fait parfois avec difficulté et des couples connaissent maintenant la rupture à l'occidental. Il résulte entre autre l'apparition de familles monoparentales dont la situation socio-économique est peu enviable. Contrairement à la société québécoise, nous n'avons pas encore développé le réseau d'entraide nécessaire à ces familles monoparentales. Ce soutien ne pourrait-il pas être apporté en partie par un réseau de grands frères et de grandes soeurs partageant les mêmes antécédents culturels et familiaux que les enfants de ces familles pour compenser des modèles perdus?.

d. La situation des aînés (es)

La famille élargie au Maroc permettait l'épanouissement des personnes âgées au sein même de la cellule familiale. Elles étaient aussi des modèles pour nos enfants et une source importante d'inspiration et d'affection. Leur perte d'autonomie plus ou moins avancée ne posait pas d'obstacle majeur au noyau familial toujours capable de s'ajuster pour voir à leur sécurité et à leur confort. Avec notre nouvelle structure familiale, la présence de la femme sur le marché du travail, le fossé inter-générationnel entre grand-parents et petits-enfants, l'absence de disponibilité de la famille pour assurer une supervision adéquate à une personne malade, l'éclatement de la cellule familiale, sans parler des nouvelles structures d'habitation plus étroites, dans lesquelles nous devons habiter, les Marocains éprouvent de la difficulté à assurmer leurs responsabilités envers leurs aînés (es). En raison précisément de la noblesse de ses traditions familiales et de son sens de la famille , la Communauté Sépharade du Québec devra dans un avenir proche se pencher sur cette problématique grandissante pour offrir à ses aînés (es) des ressources et des centres d'hébergement adéquats à leurs besoins et ce, dans le respect des traditions pour leur permettre de vieillir dignement.

Conclusion

La jeune histoire des Juifs sépharades au Québec reflète l'effort de cette communauté à s'adapter, mais aussi témoigne des difficultés qu'elle doit surmonter depuis son arrivée. Dans cet article, nous nous sommes limités à présenter au lecteur un bref panorama de cette situation. Nous comptons explorer ultérieurement chacun de ces éléments plus en profondeur.

Charlotte Sabbah

(1) Halter Marek, La Mémoire d'Abraham, Editions Robert Laffont, Paris, 1989, p.198.

*** Charlotte Sabbah est travailleuse sociale professionnelle et psychothérapeute.**

Tolédano Illouz

Comptables Agréés - *Chartered Accountants*

Fiscalité

Planification financière

T.P.S.

NOTRE BUT

VOTRE REUSSITE

Comptabilité

Vérification opérationnelle

Conseils en gestion

notre nouvelle adresse

5285 boul. Décarie, suite 200, Montréal (QC) H3W 3C2 Tél.: (514) 488-3500 Fax: (514) 488-2688

Commission des Relations Publiques

ENTREVUE AVEC M. ANDRÉ BOULERICE, Député de Ste-Marie St-Jacques et Porte-parole officiel de l'opposition en matière de culture et de francophonie.

Malgré les vicissitudes de l' histoire, l'identité Québécoise a pu maintenir son intégrité psychologique grâce au clergé. Par la suite, ce fut la révolution tranquille et le fameux référendum. Depuis, c'est le silence, un silence qui témoigne du "malaise de l'âme québécoise". Les idéologues ont déposé le bilan. Or le silence est parlant, qu'entendez-vous, comment l'interprétez-vous ?

A.B. : Au moment de la conquête, l'élite militaire, politique économique est retournée en France. Seul le bas clergé est resté. Dans un pays n'ayant pas d'institutions politiques, la paroisse constituait la forme privilégiée d'encadrement des habitants. L'Eglise s'est révélée rapidement le seul interlocuteur possible du conquérant et occupera ce faisant une partie considérable du champ politique. La suite vous la connaissez. Le clergé n'a pas su saisir les rares occasions historiques permettant de transformer le Québec en pays souverain. Mais comme disait Vigneault, s'il y a eu du temps perdu, il n'y a plus de temps à perdre.

Le silence depuis le referendum nous habite. Sans être sociologue, on peut l'expliquer ou le justifier. C'est la première fois qu'un peuple se dit non à lui-même. Le silence c'est aussi un aveu non signifié de culpabilité et l'expression d'un malaise que certains ont qualifié de "syndrome post-referendaire". Pourtant quitte à en décevoir plus d'un, je tiens à rappeler que le silence n'était qu'un silence et non un coma. Aujourd'hui il y a une reprise de la parole incarnée au niveau politique par Jacques Parizeau. Et cette parole recueille 40 % des voix. Les voix des intellectuels se fait de nouveau entendre. Un des intellectuels les plus célébrés de la francophonie Fernand Dumont, le président de l'Institut Québécois de Recherche sur la Culture vient de commettre une réflexion extrêmement articulée, tout comme Marcel Brisebois, directeur du Musée d'Art Contemporain a proposé un texte lors d'une rencontre de Pen Club ou je décodais une analyse politique du Québec. Et cette reprise de parole se fait aussi au niveau de la population ou la réflexion est tout aussi sérieuse et la parole tout aussi porteuse.

Vous êtes le porte-parole officiel de l'opposition pour les dossiers culture et francophonie. L'Anglais est l'esperanto du XXe siècle. Peut-on raisonnablement espérer que le Québec conservera son caractère francophone les décennies à venir ?

A.B. : L'Anglais est une langue très répandue, mais il faut faire attention aux statistiques. On ne me fera pas croire que l'Inde est un pays anglophone. Dans notre cas spécifique, il y a la présence américaine et son poids économique. Mais là encore, rien ne justifie l'abandon du français. Les Japonais font certainement plus affaire avec les Américains que les Québécois. Or seulement 1.4 % de la population japonaise parle anglais. Comme l'affirme avec humour Pierre Bourgault : "On n'a jamais pensé angliciser tout le Japon parcequ'une poignée de gros bonnets voulaient forcer l'Amerique à rouler en Toyota".

Cela dit, dans chacune de mes interventions à l'Assemblée Nationale, je conclus de la même façon. avec ou sans souveraineté, ce sera toujours fragile. Le Québec vivra toujours culturellement d'une façon dangereuse. Mais si le Québec se donne les moyens nécessaires, on peut assurer une vie francophone en Amérique. Il y aura toujours une voix fançaise en Amérique si on prend un minimum de précautions, si on adopte un minimum de législation linguistique et si l'on francise notre immigration. Les Israéliens ont compris qu'il fallait imposer l'hébreu chez eux pour amoindrir les problèmes d'intégration.

Je reconnais toutefois qu'il faut revoir nos méthodes d'apprentissage de la langue. Une réflexion sur cette question est en cours au sein du parti québécois. Il y a en effet de nouvelles pistes à explorer comme la francisation du milieu de vie sociale. Pourquoi ne pas aller vers eux, c'est plus humain, c'est plus spontané.

La probabilité de voir l'Accord du Lac Meech ratifié diminue de jour en jour. Le Sénateur Lowell Murray ne cache plus, a ce sujet, son pessimisme. Comment envisagez-vous l'avenir ?

A.B. : L'accord ne sera pas ratifié du moins tel quel, j'en suis persuadé. Ce qui me désole, c'est qu'en 1980, nous recevions de longues lettres en provenance d'Alberta et du Manitoba où ils chantaient l'amour sincère qu'ils éprouvaient à notre égard. Aujourd'hui, ils souhaitent que nous quittions. Permettez-moi l'image, mais nous ressemblons à des piliers de bars. Cela fait trois fois que le garçon de café nous demande de quitter

les lieux. Attendons-nous que le videur se charge de nous ? Une majorité de Canadiens souhaite que l'on parte de nous-même. La seule solution est que le Québec agisse dignement et quitte la Confédération. Jamais un gouvernement n'a demandé si peu. Que veut donc le Canada ?

Une solution de rechange ?

A.B. : On ne veut pas aller plus loin que la simple notion de société distincte. Le compromis serait quoi ? Avez-vous déjà réussi à descendre plus bas que le sous-sol ? Très peu de confédérations ont duré dans l'Histoire. La seule est la Suisse, mais c'est quatre états autonomes. C'est la 1594 ème chances que nous donnons au fédéralisme, à l'image des Chinois qui lancaient il y a quelques années encore leur 700e avertissement sérieux aux U.S.A. L'option souverainiste plus que jamais doit être envisagée.

M. Bourassa n'a t-il pas dit récemment que le fédéralisme n'était pas éternel, il a par conséquent dessiné une côte de normalité à la souveraineté.

Vous avez toujours témoigné d'une profonde sympathie à l'égard d'Israël. Peut-on en connaître les raisons ?

A.B. : J'ai toujours eu une profonde sympathie pour Israël pour des raisons mon Dieu...

Je ne sais combien de temps il vous reste de ruban pour enregistrer ceci....pour des raisons de coeur et d'esprit.

Le peuple juif, au même titre que les gitans, les Arméniens et bien d'autres, ont trop subi des exactions, des injustices. Pour reprendre cette citation de M. Isahia Berlin, ils ont eu trop d'Histoire et pas assez de géographie et le silence devant leur détresse ou leur tristesse n'est qu'indécence. Par intérêt intellectuel aussi, et comme responsable au sein de l'opposition officielle des dossiers culturels, je m'intéresse à tout ce qui se fait à ce niveau en Israël. Autre raison, les Québécois ignorent malheureusement le rôle que la communauté juive française a joué dans l'établissement de la Nouvelle France. C'est trop peu connu. Mais j'ai souvent dit aux Consuls Généraux d'Israël qui m'ont toujours fait l'honneur et le privilège d'être des amis, que ma sympathie n'est pas une de beni oui-oui. Israël n'a pas besoin d'amis de cette nature. Je ne tiens pas à m'extasier continuellement devant les réalisations économiques, sociales, culturelles ou artistiques, réalisations exceptionnelles soit dit en passant, avec mes amis Israéliens ou de la communauté juive. J'aurais l'impression de prêcher à des convertis. Je me dois de leur parler de ce qui me navre plutôt que de ce qui me réjouit. J'en retire la modeste satisfaction de croire que mon attitude pourrait favoriser une meilleure compréhension entre les communautés juives et arabes. Et dans cette perspective, la situation sur le terrain est préoccupante. Si Israël a des inquiétudes, les Palestiniens aussi ont des inquiétudes et il me semble dangereux de vouloir négocier par parties interposées. Il faut immédiatement traiter pour éviter un accord imposé, un nouveau Yalta. Tout doit être fait pour éviter d'autres années de deuil, de douleur et de malheur. Pour Israël toutefois, l'urgence est encore plus grande. Elle doit faire preuve de générosité en position de force car un traîté signé par un état d'Israël en position de faiblesse ne vaudrait pas plus que les accords de Munich. Israël évidemment entretient des doutes légitimes sur la sincérité de l'O.L.P. ou sa volonté d'en arriver à un accord négocié. Pour ma part, je suis tenté de dire que l'O.L.P. est honnête car pour eux aussi l'avenir est bloqué. Il faut absolument donner une chance à la chance. On gagne des guerres mais on perd la paix.

Comment voyez-vous l'avenir d'Israël ?

A.B. : Israël est un bouillon de culture, un pays qui a beaucoup à offrir au niveau culturel, économique, social. Or beaucoup d'Israéliens veulent quitter ce pays. Un pays qu'on a rêvé depuis si longtemps et qu'on veut quitter, ce n'est pas normal. David Ben-Gourion a dit que la vision du peuple a créé l'État d'Israël, mais l'État d'Israël n'a pas encore réalisé la vision du peuple. Cette citation est toujours à propos. Je ne serai rassuré pour Israël que le jour ou l'aspect politique cessera de monopoliser l'actualité.

Comment percevez-vous les rapports entre Québécois juifs et non juifs ?

A.B. : J'ai toujours beaucoup de fierté à rappeler que le 1er Parlement qui a permis à ses concitoyens d'origine juive de siéger était le Parlement du Québec. Je fais référence à Ezéquiel Hart, député de Trois-Rivières. Ils ont eu le pouvoir anglais à l'usure. Malheureusement, il n'y a pas eu de réels contacts au sens ou on l'aurait souhaité. La communauté ashkénaze n'a eu que des échanges commerciaux avec la communauté québécoise. Par un concours de circonstances cette première immigration s'est intégrée à la communauté anglophone, un fait que je regrette mais dont nous sommes en parti responsables. Maintenant, il se dessine une deuxième communauté québécoise juive, la communauté sépharade. Cette communauté est beaucoup plus intégrée au niveau professionnel. Elle travaille, produit et réussit. Elle a tissé des liens plus étroits avec les Québécois et grâce à elle, les distinctions s'estompent, les barrières tombent ainsi que les préjugés qui naissent nécessairement de l'ignorance.

La Communauté Sépharade du Québec fête son trentième anniversaire, auriez-vous un message particulier à lui adresser ?

A.B. : Trente ans c'est beaucoup mais c'est aussi la vie devant soi. J'invite cette Communauté à être plus présente, à s'ouvrir encore plus aux autres. Vous détenez une richesse culturelle dont nous voudrions profiter. Foncez, le champ est libre et occupez l'espace qui vous revient. Je serai délibérément partisan en vous invitant à agir politiquement au sein de mon parti. Nous avons besoin de votre contribution pour la réalisation de notre Projet malheureusement inachevé. Je connais l'attachement des Sépharades pour la sociale démocratie et imagine que s'ils sont ici, c'est pour la francophonie. Cela dit, s'ils veulent adhérer a un autre parti, qu'ils le fassent, mais de grâce, agissez !

Entrevue réalisée par **Daniel Amar.**

MARSEILLE À L' HONNEUR

La Communauté Sépharade du Québec a eu l'honneur de recevoir la visite de M. Le Professeur Robert Vigouroux, Maire de Marseille et Sénateur des Bouches-du-Rhône.

De gauche à droite: M. Jean-Pierre Beauchataud Consul Général de France à Montréal, M. le Sénateur-Maire Robert P. Vigouroux, M. Lucien Benarroch, président du Corps des Gouverneurs et président sortant de la Communauté Sépharade du Québec, Mme et M. Shalom Schirman, Consul Général d'Israël à Montréal.
À l'arrière plan, M. Moïse Amselem, M. René Lévy-Soussan et M. Claude Tapiéro, président de la Communauté Sépharade de Ville St-Laurent.

M.Lucien Benarroch, ancien président de la Communauté Sépharade du Québec a tenu, en présence du Consul Général de France, du Consul Général d'Israël et de l'Honorable Herbert Marx, à rappeler combien Marseille occupe une place particulière dans l'histoire de notre peuple. Marseille, porte de l'Orient a été une terre d'accueil et une ville de transist pour plus de 300 000 de nos frères, rescapés des camps de la mort ou immigrants illégaux d'Afrique du Nord, Marseille peut aussi se targuer des liens étroits d'amitié qui l'unissent à Israël. Le jumelage avec Haïfa témoigne de cette communauté de destin. La voix teintée par l'émotion, il a souligné devant un auditoitre nombreux que l'oeuvre magistrale du Consul Général d'Israël à Marseille, M. David Soussana manifeste d'une manière éclatante la reconnaissance que la communauté juive éprouve à l'égard des Marseillais.

Rendant hommage à l'ancien maire de Marseille, M. Lucien Benarroch a rappelé comment Gaston Defferre, ami sicère et personnalité solidaire du destin juif, a su incarner les vertus de courage et de fidélité à l'égard d'une cause noble : Israël.

M. Benarroch a par la suite présenté le Sénateur-Maire en insistant sur son courage et sa détermination. M. Vigouroux a été un réfractaire au service du travail obligatoire, un médecin résistant et surtout un homme de coeur prêt à faire don de lui-même pour soigner et réconforter les passagers prisonniers de l'Exodus à Port-de-Bouc.

En conclusion, M. Benarroch a tenu à rendre hommage à son action : "Alors que les arrangements et les accomodements contre nature étaient devenus monnaie-courante dans le midi, fidèle à votre image et bravant les plus hautes instances politiques de la France, vous avez résisté et montré qu'on peut gagner brillamment des élections, sans compromis ni compromissions M. le Sénateur, notre Communauté peut s'honorer de recevoir l'homme de valeur que vous êtes, l'ami authentique du peuple juif et l'ami d'Israël".

En réponse à l'allocution de bienvenue, M. Vigouroux a réaffirmé son attachement à la communauté sépharade mondiale et les liens étroits qui unissent cette communauté à la France. M. Vigouroux s'est par la suite aventuré sur son terrain de prédilection : la lutte contre le racisme "C'est contre les sondages que je me suis prononcé en faveur d'une grande mosquée à Marseille et je continuerai mon combat afin de briser le ghetto maghrébin".

Le Sénateur-Maire a en outre présenté le projet pour l'édification à Haïfa du "Centre Communautaire Gaston Defferre". Ce projet d'une superficie totale de 3 470 mètres carrés comptera un centre culturel français, un centre d'information et d'études du Judaïsme, un auditorium, un centre de loisirs, une salle de réception et un restaurant cafétéria.

L"Honorable Herbert Marx, Juge à la Cour Supérieure du Québec, et ancien ministre de la Justice et de la sécurité publique a par la suite offert au Sénateur-Maire une lithographie de l'artiste Raphaël Abécassis au nom de la Communauté Sépharade du Québec.

M. Robert Vigouroux était accompagné de M. Richard Armenante, Maire-adjoint, de M. Victor Abbou, chargé de mission et président de l'Association des Juifs du Maroc à Marseille, de M. Robert Bismuth, chargé de mission et vice-président du Conseil représentatif des Institutions juives de France, ainsi que d'une importante délégation.

Daniel Amar

DEUX HOTES DE MARQUE AU SIÈGE DE LA COMMUNAUTÉ

La Communauté Sépharade du Québec a eu l'honneur de recevoir dans ses locaux la visite de Son Excellence Mâati Jorio, Ambassadeur du Royaume du Maroc au Canada et de Monsieur Abdeslem Benjelloun, Consul Général du Maroc à Montréal.

Cette rencontre, sans caractère officiel, s'inscrivait dans la perspective d'une consolidation des rapports qu'entretient la Communauté à travers ses élus avec les représentants officiels du Royaume du Maroc au Canada.

Prenant la parole, Monsieur Mâati Jorio a rappelé le caractère particulier des rapports entretenus entre les Juifs et les Arabes du Maroc et s'est étonné que peu d'efforts aient été faits ici pour capitaliser sur cette singularité : - "Sa majesté a multiplié les gestes et les initiatives pour rappeler que les Juifs, malgré les vicissitudes de l'Histoire, font partie intégrante de la nation marocaine et continuent à bénéficier de la sollicitude royale indépendamment du pays où ils se trouvent. Sa Majesté le Roi vous considère vous et tous vos frères qui vivent en Israël, en Espagne, au Venezuela ou ailleurs comme des sujets marocains".

Rendant hommage au dynamisme de la Communauté Sépharade du Québec, l'Ambassadeur a rappelé sous forme de boutade que les Marocains ont ici une excellente presse et que le Maroc est perçu au niveau tant fédéral que provincial comme un pays à la tête d'un puissant lobby !.

Plus concrètement, l'Ambassadeur et le Consul général du Maroc ont insisté sur la nécessité de solidifier les rapports entre le Maroc et la Communauté juive marocaine du Québec en développant toutes les avenues qui s'offrent à nous, principalement au niveau culturel et économique.

Monsieur Mâati Jorio a ainsi souligné que les échanges canado-marocain ne cessent de se développer. Se référant entre autre à un article de Madame Véronique Maurus correspondante du Quotidien Le Monde, l'Ambassadeur a mis l'accent sur l'essor économique sans précédent que connaît le Maroc. Le taux de croissance a été de 10,3% en 1988, l'inflation a été jugulée à moins de 2,5% les exportations ont connu une hausse de 27%, le déficit budgétaire a été divisé par trois en 5 ans , et le taux d'investissement annuel avoisine les 20%. Pourtant, malgré tous ces indices significatifs, une constatation s'impose. Vous êtes absents de toutes les délégations canadiennes et québécoises en visite au Maroc".

Selon, Monsieur Benjelloun, cette présence s'avère d'autant plus nécessaire que les ressortissants marocains vivant à l'étranger ont une connaissance globale des réseaux locaux de distribution et une parfaite maîtrise de la langue.

De gauche à droite: M. Lucien Benarroch, S.E. L'Ambassadeur du Maroc Maati Jorio, M. Émile Malka, M. Jo Gabay, M. Salomon Oziel Président de la Communauté Sépharade du Québec et M. Abdeslem Benjelloun, Consul du Maroc à Montréal.

L'Ambassadeur du Maroc a profité de l'occasion pour offrir à la Communauté deux exemplaires du magnifique ouvrage "Le Maroc des Potentialités, génie d'un Roi et d'un peuple ", une oeuvre collective réalisée par d'éminentes personnalités marocaines et étrangères de la scène politique, économique, sociale et culturelle.

Monsieur Salomon Oziel a tenu pour sa part à rappeler le rôle et la détermination de Feu Sa Majesté Mohammed V qui a protégé la communauté juive marocaine de la barbarie nazie pendant la seconde guerre mondiale. "La mémoire collective juive est marquée à jamais par le souvenir de Feu Sa Majesté Mohammed V, un Juste parmi les Nations. Et la communauté se félicite qu'une forêt ait été plantée en son nom en Israël".

Monsieur Salomon Oziel a d'autre part loué le courage de Sa Majesté Le Roi Hassan II pour ses nombreuses actions et prises de position en faveur du dialogue et de la négociation au Proche Orient. "La rencontre d'Ifrane avec Shimon Perez témoigne de la volonté royale de clore au plus vite un chapitre particulièrement triste des relations judéo-arabes".

Monsieur Lucien Benarroch, de son côté, a proposé qu'une commission de travail soit créée pour inventorier les diverses possibilités de développer un partenariat d'affaires entre Marocains vivant au Maroc et à l'étranger. A cet effet, "La Voix Sépharade" a été citée comme un véhicule privilégié pour établir, à travers une éventuelle rubrique d'affaire, un premier contact entre les Marocains des deux pays.

Voix Sépharade quand tu nous tiens !.

LA VOIX SÉPHARADE INVITÉE À L' ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

Le 14 Décembre 1989, "La Voix Sépharade" a répondu à l'invitation de Monsieur Normand Cherry, nouveau ministre des communautés culturelles à venir passer une journée à l'Assemblée Nationale.

Le Premier Ministre Robert Bourassa , et à sa droite le Ministre aux Communautés Culturelles M. Normand Cherry, entourés de journalistes de la presse ethnique. La rencontre à eu lieu dans la salle du Conseil des Ministres à Québec.

À cette occasion, les délégués des médias communautaires ont pu assister à l'ouverture de la session et à la période des questions. Les représentants des médias ont ensuite participé à une visite guidée du Parlement qui leur a permis de se familiariser avec le fonctionnement des services qui soutiennent l'activité parlementaire. Cette visite s'est terminée dans les bureaux de Monsieur William Cusano, Whip en Chef du Gouvernement qui a offert pour l'occasion un vin d'honneur.

Un déjeuner a par la suite été offert au restaurant Le Parlementaire par le Président de l'Assemblée Nationale, Monsieur Jean-Pierre Saintonge en présence de Monsieur Normand Cherry et des représentants des différents partis.

Après le repas, une rencontre avec le Premier Ministre, Monsieur Robert Bourassa, en compagnie du Ministre Normand Cherry et du Whip en Chef, William Cusano, a été organisée à la salle du Conseil des Ministres. Le Premier Ministre a parlé de la détermination du Gouvernement à établir des rapports plus étroits avec les communautés culturelles et a présenté l'organisation de cette journée comme l'expression de cette volonté. Après une visite des installations de la Télévision, des débats de l'Assemblée nationale, Monsieur Normand Cherry a offert au restaurant Louis Hebert de Québec, un dîner.

S'adressant aux représentants des medias communautaires au terme de cette visite, monsieur Normand Cherry a souligné que cette rencontre constitue une première.

"Elle a favorisé un rapprochement entre les responsables des médias des communautés culturelles et les représentants du Gouvernement sur les lieux même où s'exerce le pouvoir. En outre, cette visite des lieux et les échanges que nous avons eu ensemble tout au long de la journée, ne constituent qu'un premier jalon d'une collaboration qu'on veut de plus en plus étroite entre nous".

Le ministre entend s'associer plus étroitement aux communautés culturelles pour promouvoir leur pleine participation à la vie québécoise.

Monsieur Normand Cherry a finalement conclu en rappelant que la société québécoise toute entière a décidé de poursuivre une politique migratoire ouverte afin de faire une place à des citoyens et citoyennes qui veulent contribuer au développement dans toute la mesure de leurs talents.**"Nous agissons de la sorte parce que nous savons que nous avons à gagner en utilisant pleinement le talent et la détermination de chacun d'entre nous dans tous les domaines".**

Pour sa part, la Communauté Sépharade du Québec se félicite de l' initiative prise par le nouveau ministre et entend le remercier pour cette invitation et pour la chaleur de l'accueil qui a été réservé à son délégué.

Monsieur Normand Cherry a témoigné tout au long de cette journée de sa volonté de promouvoir l'image des diverses communautés culturelles. La Communauté Sépharade du Québec ne peut qu'applaudir à la nomination d'un ministre aussi sensible au visage multiculturel du Québec.

Daniel Amar

DU NOUVEAU POUR TOUS LES GENS D'AFFAIRES!

EN AVRIL 1990 NOUS PUBLIERONS

LE BOTTIN BLEU-SÉPHARADES À MONTRÉAL

CET OUVRAGE COMPRENDRA TOUS LES CORPS DE MÉTIERS ET SERA DIVISÉ PAR SECTEURS D' ACTIVITÉS.

IL SERA TRÉS RESSEMBLANT AUX " BOTTINS VERTS " DE QUARTIER, MAIS DÉPASSERA DE TRÉS LOIN LE CADRE DU QUARTIER ET TOUCHERA TOUT MONTRÉAL ET SA GRANDE PÉRIPHÉRIE.

CE BOTTIN SERA DISTRIBUÉ À ENVIRON 10 000 EXEMPLAIRES.

DE NOMBREUX PROFESSIONNELS SÉPHARADES ONT DÉJA ANNONCÉ.

ET VOUS ?

Pour tous renseignements veuillez contacter: Franklin Naccache au 733-4998.

LA HÉVRA KADISHA DE LA COMMUNAUTÉ

Au service des familles et des congrégations

Veille des malades

TAHARA - FUNÉRAILLES

Permanence téléphonique
733 - 3334 et 733 - 2365

Les congrégations peuvent, sur demande, assurer le cérémonial des obsèques

AGENCE D'ASSURANCE RIMOCK

SIMON RIMOCK

COURTIER - BROKER

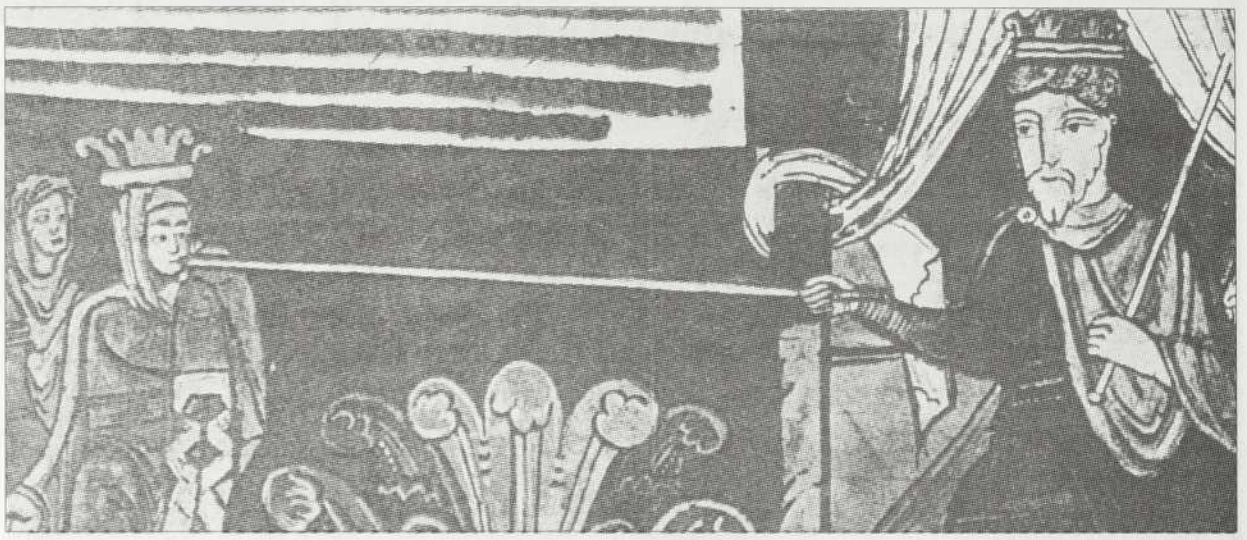
- **Assurances générales : Auto, Résidentiel, Commercial**
- **Assurances de personnes: Vie, Hypothécaire, Salaires (invalidité), Partenaires, Voyages**
- **Assurances et rentes collectives**
- **Placements: RÉER, Fonds d'investissements (fonds mutuels)**

4781 Av. Van horne, Ste 201
Montréal, Qué. H3W 1J1

Tél . : (514) 731-3362
FAX: (514) 731-3361

Commission des Affaires Religieuses

LA FÊTE DE POURIM



Esther, bible d'Arras, XIe siècle.

I. Introduction

Le livre d'Esther, la Méguila, est le seul livre de la Bible où le nom de D. ne figure pas ; aucune invocation, aucune prière, aucune morale. Pourtant, ce livre est l'objet d'une plus grande vénération que tous les autres livres de la Bible, la Torah exceptée. "Un jour", dit Rambam à la fin de la section de Pourim, " tous les autres livres tomberont en désuétude, seul, à côté de la Torah, le livre d'Esther survivra" ; le souvenir de la catastrophe dont nous étions menacés et à laquelle on a échappé, ne s'effacera jamais du coeur de notre peuple.

La Meguila représente un drame qui se déroule selon toutes les règles de l'art. Après un prologue dramatique qui va jusqu'à "Ich Yéhoudi "(2,5), l'action progresse avec une rapidité vertigineuse et, sans se laisser arrêter par des descriptions épiques, passionne par l'âpre lutte que se livrent les deux antagonistes, Aman et Mordekhaï. Au moment même où les intrigues d'Aman semblent aboutir et conduire Israël au bord du précipice, la situation se renverse soudain par suite d'un événement banal, naturel, l'insomnie du roi Assuérus.

Balaïla Hahou

...En cette nuit- là, la catastrophe, prête à s'abattre sur Israël, est conjurée, Aman est mis à mort, Mordékhaï est élevé à la plus haute dignité du royaume, Israël est non seulement sauvé, mais, s'élevant de l'abjection où l'avait tenu Aman, devient l'objet de la sympathie et de l'estime générale.

Pas la moindre trace, pas la moindre mention d'un miracle. Les personnages agissent selon leurs caractères. Chaque acteur forge des projets, et prend des décisions conformes à sa nature, le dénouement, toutefois, provient d'un événement banal, mais providentiel.

C'est dans cette particularité que semble résider, la leçon capitale de la Meguila et son enseignement fécond pour les générations à venir. Les temps des miracles son passés. D., si l'expression est permise, en se dissimulant, se tiendra derrière la scène d'où Il tirera les fils par lesquels se trament les péripéties de la lutte tragique entre Israël et ses ennemis, et c'est à son Messager, le hasard, en apparence, qu'en dernier lieu, il confiera l'arbitrage.

Ainsi la Meguila est devenue un phare pour Israël. Aucune détresse ne peut l'abattre. Il continue de concevoir l'espérance, au milieu des catastrophes, le regard fixé sur le miracle de la Meguilah. Le nom de D., s'il est vrai, n'y figure pas, c'est qu'Il se cache derrière les événements, où Il finit toujours par apparaître dans toute sa gloire, Providence particulière d'Israël qui ne permet à Israël ni de sombrer ni de délaisser D.

II - Le jeûne d'Esther et la veille de Pourim

1. Rambam, Tha'anit, 5 : Tout Israël a l'habitude de s'imposer le jeûne du 13 Adar, en souvenir des jeûnes que nos pères ont observés à l'époque d'Aman, ainsi qu'il est dit - Esther 9,31 - Ils ont accepté d'observer ces dates comme des jours de fête **"ainsi que les jeûnes et les prières".**

2. Le jeûne d'Esther a été accepté comme un jeûne public et aucune personne bien portante n'est dispensée de l'observer. Mais, en raison de son origine, il ya des allègements pour ce jeûne.

3. Les femmes nourrices pendant les 24 mois (après la naissance du bébé) n'ont pas besoin de jeûner, même si leur constitution le leur permet. (Yalkout Yossef p. 23).

4. Mais autrement le jeûne est général, même les personnes qui sont en voyage y sont astreintes, à moins que leur état de santé n'en souffre.

5. Si Pourim tombe un dimanche, le jeûne n'est pas avancé au vendredi, par suite des égards dus au sabbat, mais au jeudi qui précède.

6. Si une Mila a lieu ce jeudi, jeûne d'Esther avancé, le Mohel, le parrain, qui pendant la Mila tient l'enfant sur les genoux, les parents de l'enfant et les autres proches sont autorisés à déjeûner ce jour-là après la Mila. Des personnes étrangères à la famille qui assisteraient à ce repas, devront remplacer le jeûne le lendemain, le vendredi. Il est toutefois préférable qu'elles s'abstiennent.

7. De même un Hatane (un jeune marié) pendant les sept jours et sa femme sont exempts du jeûne (Yal. Yossef p.25).

III. Ma'hatsit Hachekel

Chaque Juif mâle à partir de treize ans révolus (Y. Yossef 58,), d'après d'autres à partir de vingt-ans, était tenu de payer un impôt personnel d'un demi-chékel, impôt destiné à couvrir les frais occasionnés par l'achat des sacrifices publics et à couvrir d'autres besoins du Temple.

Avant Min'ha du jeûne d'Esther, on a l'usage de donner l'équivalent d'un demi-chékel, en souvenir du "Mahatsit Hachekel".

La valeur du Ma'hasit Hachekel correspond à trois dollars environ. Cette valeur correspond à trois draham en argent massif, l'équivalent de deux grammes d'argent. (Y. Déa chap. 118 ; Y. Yossef, p. 56). Il est bien de donner cette somme pour chaque membre de la famille.

Une femme enceinte donnera, dans la mesure du possible, pour l'enfant qu'elle porte.

Cependant, s'il est difficile de rassembler cette somme, on ne donnera qu'un demi-dollar (unité de base de la monnaie locale).

Le Ma'hatsit doit être remis aux pauvres ou aux institutions religieuses.

IV - La lecture de la Meguila

Il est interdit de manger avant la lecture de la Meguila. Cependant, si le jeûne est trop éprouvant, il est permis de manger des fruits ou de boire de l'eau.

On est tenu d'entendre la Meguila, la nuit et le matin du 14 Adar. Les femmes comme les hommes doivent accomplir cette mitsva. Il est bien d'habituer les enfants à écouter la Méguila.

Avant de commencer la lecture, l'officiant dira trois bénédictions : "Al mikra Meguila, Cheassa Nissim et Chehe' heyanou".

On ne répète pas "Chehe'heyanou" le lendemain lors de la deuxième lecture. C'est pour cela qu'il faut penser au moment où l'on dit cette bénédiction à " s'acquitter " des mitsvot du lendemain, notamment l'envoi des cadeaux, le don aux pauvres et le festin de Pourim.

Après la lecture de la Meguila et après avoir enroulé le parchemin, l'officiant dira la bénédiction "Harav èt rivénou" suivie de "Arour Haman, etc...".

***Cas particuliers**

Quelqu'un qui lit la Meguila à la maison, dans un cas de force majeure, dit toutes les bénédictions ainsi que "Harav ét Rivehou". . Quelqu'un déjà " acquitté " de la mitsva à la synagogue, peut lire la Meguila pour une autre personne. Si cette dernière peut réciter les bénédictions , elle le fera, sinon les bénédictions seront prononcées par le lecteur de la Meguila.

V - Le jour de Pourim

- La prière du matin

On va à la synagogue avec les habits de fête. On prie comme d'habitude jusqu'à la Amida en y ajoutant "Al hanissim" comme la veille au soir.

Après la Hazara, le ministre officiant dit le demi-kadish, on sort le Sefer Torah, on appelle trois fidèles pour lire le passage de "Vayavo amalek" (exode 17,8 - 16). On doublera le dernier verset. On dit "Hatsi Kadish", achré ouva letsion jusqu'à meata véad olam ". On lit la Meguila avec bénédictions sans répéter "Chehe' heyanou" (dans les communautés ash-kénazes, on répète "Chehe 'Heyanou").

Après la lecture, on dit " Harv èt rivénou ", " Véata Kadoch ", " Kaddish Titkabal ", on rentre le Sefer Torah et on termine la prière comme à l'accoutumée sans oublier de lire le psaume " Lamnatséah al Ayélet " Dans le cas où il y a une Mila, on la fera après l'office.

- Dons aux pauvres

On est tenu d'envoyer à deux juifs pauvres un présent. Les hommes comme les femmes sont obligés d'accomplir cette mitsva, ainsi que tous les membres de la famille s'ils ont atteint la majorité religieuse. Même en deçà de cet âge, il est recommandé d'initier les jeunes garçons et filles à toutes les mitsvot de Pourim. On entend par cadeaux aux pauvres la somme de 1|2 dollar minimum en espèces ou en nourriture. Cependant, il est préférable de faire beaucoup de dons aux pauvres que de faire de grands repas ou d'envoyer beaucoup de cadeaux à ses amis non nécessiteux. On ne s'acquitte pas de la mitsva si on donne à un seul pauvre même une grande somme. On peut accomplir cette mitsva par des dons à deux enfants pauvres. Si on ne trouve pas de pauvres, on peut mettre l'argent dans une boîte de la Tsedaka, réservée uniquement aux pauvres. Cette mitsva ne peut se faire que le jour, de préférence après la lecture de la Meguila.

- Envoi des présents

On est tenu d'envoyer au moins deux cadeaux à une personne. On entend par cadeau : un mets comestible et susceptible d'être consommé sans préparation, par exemple : des mets cuits, des gâteaux et des fruits...

- Le festin de Pourim

On est tenu de se réjouir à Pourim en consommant dans la joie et les chants un repas copieux de viande et de mets variés. On en consommera au moins la moitié avant le coucher du soleil.On n'oubliera pas de lirer "Al hanissim" dans le Birkat Hamazone.

Etant donné que le miracle (renvoi de Vachti et condamnation de Haman) s'est fait grâce au vin, on est tenu pendant ce repas de s'enivrer avec du vin à un point tel que l'on ne puisse distinguer entre "Arour Haman" et "Baroukh Mordekhaï".

VI - Chouchan Pourim ; le 15 Adar

On ne dit pas Tahanoun, on ne jeûne pas non plus. Il est d'usage d'honorer ce jour avec un bon repas, on ne dit pas "Alhanissim" ni dans la Amida, ni dans le Birkat Hamazone.

Les jours de Pourim et les souvenirs qu-'ils évoquent se maintiendront à jamais !.. Selon le passage d'Isaïe (65,16) "les souffrances antérieures seront oubliées et complètement effacées de devant les yeux", le souvenir des jours de Pourim, lui, ne sera jamais éteint (Esther, 9, 28, selon Rambam).

Rabbi Mordekhaï Chriqui
Rabbin de Beth Rambam
D'après le texte du Rav Yossef
Obadia.Chalita

Erratum

Dans l'article " Historique et règles de Hanouccah" (parution novembre-décembre 1989, page 8, paragraphe 1), il fallait lire : "Aussi on est tenu de lire le Hallel en entier pendant huit jours".

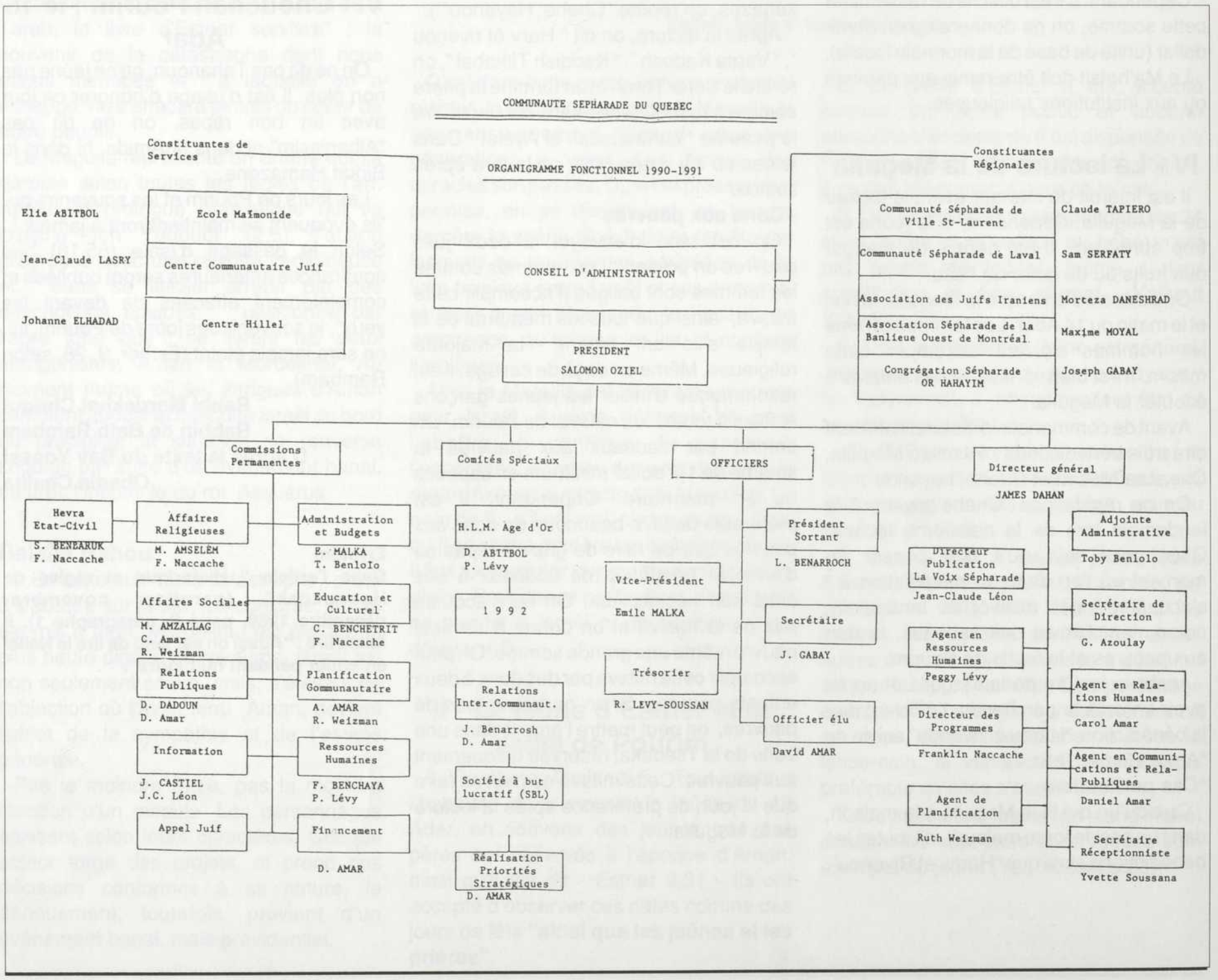
RÉÉLECTION DE M. SALOMON OZIEL À LA PRÉSIDENCE DE LA COMMUNAUTÉ

Le Conseil d'Administration de la Communauté Sépharade du Québec, composé des membres élus et des représentants de constituantes a reconduit à l'unanimité M. Salomon Oziel à la Présidence de la Communauté pour un second mandat de deux ans.

La reconduction de M. Salomon Oziel, par acclamation, aux plus hautes fonctions de la Communauté, témoigne de l'appréciation que les quarante trois membres du Conseil d'Administration portent sur le travail accompli et illustre l'estime et le respect que ses collègues et amis du Conseil d'Administration lui manifestent. Par leur attitude, les membres du Conseil d'Administration ont signifié leur reconnaissance pour l'excellence des réalisations et exprimé leur confiance dans la concrétisation des objectifs à venir.

Avec plus de 62 % des voix, M. Oziel était déjà arrivé premier lors des élections pour le renouvellement du Conseil d'Administration.

Très touché par cette marque d'estime, M. Oziel a remercié tous les membres présents et souligné que le Conseil d'Administration avait en «trésorerie» un capital de confiance et de sympathie qu'il serait mal venu de dilapider. Il ne fallait pas être un exégète de la pensée "OZIELIENNE" pour réaliser qu'en des termes forts civils, le Président invitait tous les présents à se "remettre à l'ouvrage".



RAPPORT DU PRÉSIDENT DU COMITÉ DES ÉLECTIONS POUR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

Les élections ont eu lieu le dimanche 26 novembre 1989 de 10h00 du matin à 2h00 de l'après-midi. Six pôles d'élection avaient été prévus, soit au Centre Communautaire Juif, au Centre Hillel, à l'Association Sépharade de Dollard-des-Ormeaux, à l'Ecole Maïmonide, à Laval et à Saint-Laurent.

Mon équipe était composée de **Gisèle Chetrit,** secrétaire des élections et de six scrutateurs soit: **Raphaël Knafo** pour l'ASBOM, **Danny Dahan** pour Maïmonide, **David Abitbol** pour Laval, **Ralph Sultan** pour le Centre Communautaire Juif, **Simone Félicie-Amselem** pour Ville St-Laurent et **Arthur Khazakian** pour le Centre Hillel.

Je tiens à remercier toutes ces personnes. Je dois aussi remercier Mme **Gisèle Azoulay,** M. **Jimmy Muyal**, Directeur de la Communauté Sépharade et M. **Salomon Oziel,** Président de la Communauté Sépharade du Québec, qui ont fait un travail exceptionnel.

La participation aux élections

Nous avons eu une très bonne participation de la population soit 412 votants contre 200 votants en 1987. Au niveau des candidats, nous avons eu 25 candidats en compétition en 1989 contre 20 candidats en 1987. Et ceci en dépit du fait que nous n'avons pas fait la même Campagne qu'en 1987. En effet, cette année pour des raisons d'économie, nous n'avons pas fait le "mass mailing" individuel à chaque membre de la communauté. Ceci en conformité avec les statuts évidemment. Nous avons ainsi réalisé des économies de 3000 $.

La publicité

Tout le matériel a été distribué dans les synagogues, les Constituantes et même une large publicité a été faite, dans le "Canadian Jewish News".

Le vote

Le vote s'est bien déroulé dans une atmosphère très amicale et très enthousiaste, et plus de 30 personnes étaient présentes dans les locaux de la Communauté.

Résultat des élections

1 - Salomon Oziel	256 votes
2 - Moïse Amselem	230 votes
3 - Judah Castiel	209 votes
4 - René Lévy-Soussan	206 votes
5 - Fiby Benchaya	199 votes
6 - Joseph Gabay	193 votes
7 - Marcel Elbaz	166 votes
8 - Coty Benchetrit	165 votes
9 - Dave Dadoun	155 votes
10 - Gilbert Dahan	151 votes
11 - Emile Malka	143 votes
12 - David Amar	142 votes

Je tiens à féliciter les nouveaux élus.

Les critiques

Plusieurs personnes nous ont appelés le jour du vote pour nous signaler qu'il n'y avait pas eu assez de publicité pour amener les gens à voter. Une déception apparente, le très faible vote à Hillel. Nous avions ouvert un pôle spécialement pour la circonstance. La mobilisation des jeunes est un travail de longue haleine.

Recommandations

Je suggère que pour les élections de 1991, le président soit nommé trois mois avant les élections pour bien former son équipe. Pour mieux préparer l'élection qui devrait être un exercice de participation le plus large possible de la population. Ceci nous amènerait des dividendes en terme de renouveau d'opération de relations publiques sur les réalisations de la communauté, sur la participation de la jeunesse et favoriserait l'émergence des aspirations de la population. Un numéro spécial de La Voix Sépharade serait le meilleur support pour déclencher ce débat. L'horaire du vote pourrait être prolongé de 10h00 à 4h00 de l'après-midi.

En conclusion, quelques notes personnelles. J'ai éprouvé beaucoup de plaisir à faire ce travail, qui est extrêmement valorisant. Il m'a permis de rencontrer des professionnels de qualité tel que Monsieur Jimmy Muyal ou Gisèle Azoulay et des bénévoles qui sont extrêmement engagés dans notre Communauté. Alors je remercie Monsieur Salomon Oziel, le Président, de m'avoir permis de vivre cette expérience.

Raphaël Assor
Président des élections

MK

MAZALTOV
TRAITEUR

R. HAZAN

POUR VOS BANQUETS ET RÉCEPTIONS
MARIAGES ET BAR-MITZVAH
PÂTISSERIES DU SOIR
ET TOUS GENRES DE GÂTEAUX ASSORTIS

STRICTEMENT CASHER
SUPERVISÉ PAR LE VAAD HAÏR

2888 GOYER ET DARLINGTON

TÉL. 739-0260

N'hésitez pas à nous appeler

Eric Choukroun

photographe

481-5135
5234 Saranac
Montréal, Qué. H3W 2G6

(514) • 481 • 7777
importateur
importer

JACQUES AMAR

les ordinateurs
computers

SUPRA
sonic

BOUCHERIE
"Le Shalom"
SPÉCIALITÉS ORIENTALES
STRICTEMENT KOSHER

CHARCUTERIE FRANÇAISE KOSHER
MAINTENANT DISPONIBLE

TÉL. 341-5815 - 342-0087
4693 VAN HORNE, MONTRÉAL, P.Q. H3W 1H8

Sous la supervision du Conseil de
la Communauté juive de Montréal

Boucherie Charcuterie **SELECT** Kosher Meat Market

Chez JACQUES

6345, Ave. Victoria, Montréal — Tél.: 739-5042

Boutique de Cadeaux
Victoria

CHOIX DE NAPPES DE TOUTES GRANDEURS
PORCELAINE • CRISTAL • ARGENTERIE
CARTES D'INVITATION

NISSIM BOUZAGLO

TEFILINE
MEZOUZOTHS
LIVRES RELIGIEUX

5875 Ave. Victoria
Montréal, Qc H3W 2R6
Tél.: (514) 738-1414

henry. O

henry. O Inc.

555 Chabanel ouest
Suite 1543
Montréal, Québec
H2N 2J2

Tél.: 382-4282

ARMAND BOUADANA

PHOTOGRAPHIE

Album Mariage
Bar Mitzvah
Portraits d'Art
Photos Passeport

frank studio
737-8868

בי"ה

ISRAEL - ENGLAND - CANADA
ASSOCIATED WITH JEWISH
GENERAL HOSPITAL

RABBI AARON SULTAN
MOHEL QUALIFIÉ

Pour une Brit Mila dans la tradition sépharade

4995 CARLTON
MONTRÉAL, QUÉBEC H3W 1G9
(514) 738-6517

APPEL JUIF UNIFIÉ

" LAST CALL OU LES SOLLICITEURS SOLLICITÉS "

Pour ne point rompre avec la tradition, la Communauté Sépharade du Québec se fit un devoir d'honorer des hommes et des femmes, des jeunes et des moins jeunes qui avaient, pendant toute la Campagne de l'Appel Juif, donné de leur temps sans compter.

James Dahan une fois de plus récompensé pour ses efforts:On reconnait g. à dr. : Mme Salomon Oziel, Mme et M. Jimmy Muyal, le président de la Communauté Sépharade M. Salomon Oziel, Annie Serfaty-Medalsy, David Amar et Gracia Dahan.

La réception eut lieu dans les salons communautaires de la Communauté Sépharade de Ville St-Laurent, à Pétah Tikva.

Après un sympathique cocktail, les invités eurent droit à un excellent buffet. A la fin du repas, commença la distribution des récompenses et des certificats. On ne peut malheureusement pas nommer tout le monde..... mais on peut citer la présence de M. Oziel et Madame, Président de la Communauté Sépharade du Québec, du président de la Campagne de l'Appel Juif M. Edward Wiltzer. C'étaient là les "grosses huiles". Parmi la crème, nous avons remarqué les éternelles Clémence Lévy et Esther Elkaïm, toujours sur la brèche, "the professionnal" James Dahan à qui encore une fois on rendit un hommage mérité (qu'il partagea avec son épouse et sa fidèle secrétaire). Les jeunes furent à l'honneur à travers leur présidente Ariel Dayan, doublement honorée puisque sa famille reçut également le prix de la famille de la Campagne. On remarqua la performance de M. Bensmiel qui décrocha le prix du solliciteur ayant obtenu le plus gros montant (quand on pense à l'énergie qu'il a dû dépenser, on ne peut s'empêcher de faire un rapprochement avec Ben Johnson et ses stéroïdes anabolisants... Renseignements pris, sa seule hormone : l'engagement communautaire !). Et puis il y eut les présidents de la Campagne Sépharade David Amar et Annie Serfaty-Medalsy. Le premier néophyte étonna le vieux loup pendant la campagne par ses qualités, son dynamisme, son enthousiasme, il le rappela gentiment aux sceptiques du début de la campagne.

Annie, dans un discours emprunt d'émotion nous rappela la raison de son engagement dans cette campagne, tout droit hérité de ses traditions familiales.

Et puis ce fut les prix de présence...

Et puis ce fut la fiesta..

Et puis on s'est séparé, en se jurant que l'année prochaine on pulvérisera encore des records.

Tu paries ?

L.V.S

CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF

CONFÉRENCE MAREK HALTER

ÊTRE JUIF AUJOURD'HUI ?

Marek Halter, historien du peuple juif, à travers le temps et l'espace, nous a parlé d'abord du départ de la Terre promise, exil douloureux, culminant au ghetto de Varsovie avec ses Mémoires d'Abraham, puis dernièrement de la diaspora aujourd'hui, avec ses événements pris sur le vif.

Pour expliquer ce que nous sommes, il fait référence à trois personnages de l'histoire juive.

Le premier, Abraham, notre père à tous, fut l'inventeur de la liberté. Lui qui vivait dans un pays techniquement très avancé, dominé par des idoles fortes, d'une famille privilégiée, se rend compte (révélation) que l'homme libre ne peut vivre près d'idoles, symboles des totalitarismes d'hier et d'aujourd'hui. Il quitte tout pour aller au désert, espace immense, propice à la réflexion. C'est là qu'Abraham attend la réponse à la question "qu'est-ce que la liberté" ? Pour cet homme singulier, la liberté n'est pas concevable sans règle éthique et c'est cette dualité qui fait l'originalité de la pensée juive universelle dont le leitmotiv sera le respect de l'autre.

Moïse, le deuxième personnage-clé, a libéré les Juifs de l'esclavage. Contrairement à Spartacus , Moïse lui, a obtenu la liberté accompagnée de quelques règles et a réussi. Pour Moïse, l'esclavage n'était pas seulement une situation désagréable. C'était contraire à la loi. Il est peut-être le premier à avoir compris que la Parole est plus forte que les armes et il l'a prouvé dans les pires conditions (non recours à D. face à un Pharaon au coeur durci).

Si Abraham était peu intéressé par la Terre, Moïse par contre, dessinera la carte du territoire que D. avait destiné à son peuple. Il est le père du nationalisme juif et de notre rêve annuel de ce voyage incantatoire dans la ville éternelle de Jérusalem.

Le troisième personnage, Ezra, 500 ans av. J.C. lors du retour des Juifs babyloniens dans un Israël disloqué et l'existence d'une diaspora très importante - que l'on pense à Alexandrie, à Rome etc..(analogie avec la situation actuelle), - va reconstituer la nation, reconstruire le Temple (plus modeste) et promouvoir ce qui devrait être le ciment, l'essence pour un peuple juif dans une telle situation, la lecture quotidienne du Livre, la Torah. Porteur d'universalité, mémoire historique prodigieuse, rappel constant de nos expériences vécues, les Juifs interpellent, dans leurs discours qui ne peuvent être que "subversifs". Dans son "1984", Orwell nous présente l'homme qui s'oppose au Big Brother, un livre à la main, mémoire dans un pays sans mémoire, et qui comme par hasard s'appelle Goldstein. Le peuple juif n'a survécu à travers les siècles que grâce à sa Mémoire, que l'on transmettait méticuleusement de génération en génération, survie conquise non par le glaive mais par la plume. Être Juif c'est être nationaliste, internationaliste, c'est rêver à une terre qui s'appelle Israël, c'est étudier sans cesse et ce, pour comprendre et transmettre.

Il reste que pour le peuple juif les références resteront toujours les mêmes, le passé qui explique l'avenir, "souviens-toi de ton futur" disait le Rav Nahman, la connaissance de notre Histoire nous a une fois pour toutes enseigné la force de la parole et déterminé notre comportement. Hanna Arendt se demandait pourquoi les Juifs se sont laissés massacrer par les nazis, et accusait la tradition rabbinique pour expliquer cette passivité face à l'ennemi. Non, dira Marek Halter, notre forme de résistance est différente, d'abord la parole, puis la sauvegarde des faits et en dernier recours les armes. C'est exactement ce qui s'est passé au ghetto de Varsovie qu'Himmler ferma pour protéger les Allemands du discours juif qui risquait d'ébranler leur conscience. Si être Juif c'est avoir la connaissance et disposer de la liberté, alors pourquoi est-on Juif aujourd'hui dans les pays démocratiques ? La réponse ? L'auteur la voit dans notre universalité, nos multiples dimensions dont une essentielle à notre identité, l'expression la plus avancée de la liberté.

Tout peuple se nourrit de son histoire, la curiosité des jeunes Polonais pour les Juifs montre bien l'importance d'une mémoire fidèle, d'une référence sans tache à son passé pour pouvoir y penser ses racines et son identité.

Être Juif aujourd'hui, c'est vivre le déchirement que la situation en Israël nous cause, c'est être un peu à l'avant-garde pour la liberté. C'est vivre cette dualité nationalisme-universalisme.

À l'aube du 21e siècle, si l'on se pose encore des questions, elles seront toujours les mêmes. L'homme interrogé reprendra comme l'avait fait ce Rabbin du temps passé : **" au fond, qu'importe la réponse, le plus important c'est la question ".**

Raymond Eljarrat

TREIZIÈME ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF

Le dimanche 29 octobre 1989, le Centre Communautaire Juif célébrait, lors de son Assemblée Générale Annuelle, une Bar Mitzva éloquente de ses treize années de fonctionnement au sein du YM-YWHA & NHS de Montréal.

De g. à dr: M. Edward Daniels président du YM-YMHA et NHS de Montréal, Michel Chokron président de séance, le Dr. Jean-Claude Lasry président du Centre, Suzanne Danino-Dadoun directrice du Centre et Salomon Oziel président de la Communauté Sépharade du Québec.

Plus de quatre-vingts personnes, ont suivi attentivement les rapports du Dr. Jean-Claude Lasry, le nouveau président du Centre et de Mme Suzanne Danino-Dadoun, son active directrice. M. Edward Daniels, président du YM-YWHA & NHS de Montréal, invité d'honneur à cette réunion, a exalté les réalisations de notre branche et loué sa collaboration avec l'Association.

M. Michel Chokron, président de séance, présente M. Salomon Oziel qui, avec des mots de chaleureuse appréciation, apporte les félicitations de la Communauté Sépharade du Québec dont il est le Président. Plusieurs projets communautaires dit-il, dont la création du département Bel-Age (grâce à une subvention de l'A.J.C.S.) l'exposition "Raices Judias" dont la réussite a jailli sur toute la communauté, ont été réalisés en collaboration avec le Centre. Et d'ajouter : La Communauté a besoin du Centre qui porte bien haut l'étendard sépharade.

Le trophée de la Communauté Sépharade du Québec est décerné à James Dahan, l'enthousiaste leader qui, une fois encore, s'est distingué par son apport communautaire et sa contribution remarquable au rayonnement du Centre Communautaire Juif.

Suzanne Danino-Dadoun rappelle la performance remarquable de la Garderie du Centre qui, sous la direction de Lisette Benarroch, a su offrir un service de qualité à la population.

Dans l'éventail des activités du Département ENFANTS, elle souligne la réussite marquée du Camp d'Hiver IGLOO où force nous fut de refuser du monde, le SKI CHELEG, point fort de ce département et le Camp BENYAMIN avec ses périodes de quinze jours d'activités suivies à Terre des Hommes.

Le DISTRICT n'a manqué ni ses chabbatons dans le Nord, ni ses rallies, ni ses sorties de nuit, ni son défilé de mode (450/500 présences), activité préférée de cette tranche d'âge.

Elle souligne les objectifs atteints par le BEL-AGE devenu un département indépendant et qui fournit à notre population âgée, des activités jusque là inaccessibles. Le Département LOISIRS, pour sa part, poursuit ses ateliers de danse, son voyage Hiloula au Maroc (35 personnes en Juin 1989), ses Bols d'Air et son Club Amitié du mardi. Le Département CULTUEL est sans histoires. Nous lui devons la célébration de tous les services religieux durant l'année. Dans le CULTUREL, mentionne la chorale KINOR, GERINELDO et HARIMON, trois groupes artistiques qui se renouvellent constamment, représentant le C.C.J. partout où ils passent.

Suzanne conclut en remerciant tout le personnel administratif et professionnel du Centre pour son aide, son mérite dans les réalisations communautaires.

Se référant aux états financiers du Centre, analysés par le Dr. Lasry, l'audience est unanime à reconnaître que la situation est aussi saine que possible.

Pour confirmer l'exposé de Suzanne, le Dr. Lasry fait passer un diaporama de certaines activités du Centre qui permet aux membres d'apprécier les efforts aussi bien des professionnels que des bénévoles.

À son tour, Michel Chokron présente M. Shalom Schirman, Consul Général d'Israël, qui a l'amabilité de nous dire quelques mots sur la situation de l'État d'Israël, 42 ans après sa création.

Insatiable devant cet orateur de marque, le public fut quand même rappelé sur terre par la remise des certificats de mérite aux bénévoles du Centre qui, pendant toute l'année, apportent aide et soutien aux professionnels.

Une généreuse collation clotura cet événement.

UNE CONFÉRENCE ARACHIM À PETAH TIKVA

Décidément, la Communauté Sépharade de Ville St-Laurent est en passe de devenir l'exemple à suivre de notre communauté. En effet, il ne se passe une semaine, un mois où l'on n'y organise une activité. De source bien informée (sic), on nous signale l'existence de documents en provenance d'autres constituantes et par lesquels ces dernières demanderaient une révision de l'accord du "Bou-Regreb" signé en 1973. Certaines exigeraient de la Communauté Sépharade du Québec qu'elle leur reconnaisse un statut de "constituante distincte". Une grave crise est ouverte, on a découvert que le président Tapiéro était sous écoute électronique. Cela a fait l'effet d'une bombe. La GRC a émis un communiqué par lequel elle nie toute participation.
Non, il ne faut pas exagérer. C'est vrai, "ça bouge" à St-Laurent. Tenez, jugez par vous-même : une conférence Arachim, à laquelle ont participé environ 300 personnes, la tenue de l'Assemblée Générale de la Fédération Séphardie Canadienne et le même jour, le vernissage de l'oeuvre d'une artiste sépharade, récemment arrivée des Îles Canaries, Mme Claudine Addi Dahan.
La conférence du professeur Haïm Cygler portait surtout sur les différents systèmes de code existant dans la Thora, en relation avec des événements historiques, certains post-bibliques. La mise en évidence de codes, leur complexité extrême, défiant tout notre génie informatique actuel confère à la Thora son caractère divin. La mise en lumière à l'aide de ces codes d'événements récents que Moïse ne pouvait connaître ajoute du poids à l'argument divin. M. Cygler a donné quelques exemples :
- L'apparition des sujets principaux d'un chapitre qui reviendrait avec une fréquence de 7 ou de multiple de 7
- Les lettres équidistantes qui constituent des mots, ayant une relation directe avec le texte. Le saut de lettre est de 7, 49, 26, 50, etc.
- Le saut de lettre minimum, dernièrement découvert.

Il est à noter que les progrès réalisés dans cette tentative de décodification de la Thora sont en grande partie redevables à l'informatique.
Toutes les découvertes sont soumises aux règles de la méthode scientifique (études statistiques, etc..)
Les professeurs Doron Witztun, Ilya, Rips et Yoav Rosenberg, sont partis des découvertes du Rav Weismandel Z.L., pour annoncer et développer leurs découvertes.
Leurs travaux ont fait l'objet d'intérêt et d'éloges auprès des professeurs de Harvard, Yale, Tel-Aviv et Jérusalem.
Tout ce système de codification n'est pas sans rappeler l'enseignement cabbalistique dont certains codes ont été mis en lumière, du moins en partie, par les professeurs ci-haut cités.
C'est pas fini. À croire que plus on trouve dans la Thora, plus il nous reste à découvrir, non seulement par l'intuition mais aussi par l'étude.

Raymond Eljarrat.

ARACHIM : OÙ IL EST QUESTION DE RÉPONSES ! OU PRÉLUDE AU SAVOIR.

J'affectionne beaucoup le titre de cet article car il dépeint fidèlement le mouvement ARACHIM et son objectif principal qui est de diffuser la Thora à travers une approche qui déclenche la curiosité et l'envie d'en savoir plus long sur l'origine et le vécu judaïque.

Tout commença il y a une dizaine d'années alors que deux professeurs du Technion de Haïfa mettent en commun leur expérience dans la recherche de la vérité. Auparavant le Dr. Shalom Servernik et Zvi Inbal, deux chimistes, étaient loin de la pratique du Judaïsme.

Ils créérent donc avec le Rav Shechter le mouvement et développèrent une approche scientifique du Judaïsme.

Un peu plus tard, ils véhiculent les résultats des recherches ainsi que des condensés de différents aspects du Judaïsme, par des conférences et séminaires.

On retrouve des conférences et séminaires en France, Belgique, Suisse, Angleterre, États-Unis, Mexique, Hong-Kong et bien entendu au Canada. Les langues utilisées sont : l'anglais, l'hébreu, l'espagnol, le russe et le français.

ARACHIM compte plus de 150 employés et on retrouve des séminaristes dans tous les coins du pays et dans toutes les couches de la population, que ce soit le simple citoyen ou le professeur d'université, en passant par les détenus dans les prisons israéliennes.

Les principaux sujets abordés dans un séminaire sont principalement :
- les codes
- les prophéties réalisées et celles à l'être
- la structure extraordinaire du Lashon Hakodesh (langue sainte)
- évolution vs création
- archéologie et Thora
- philosophie non juive vs pensée juive
- amour et Judaïsme
- etc.

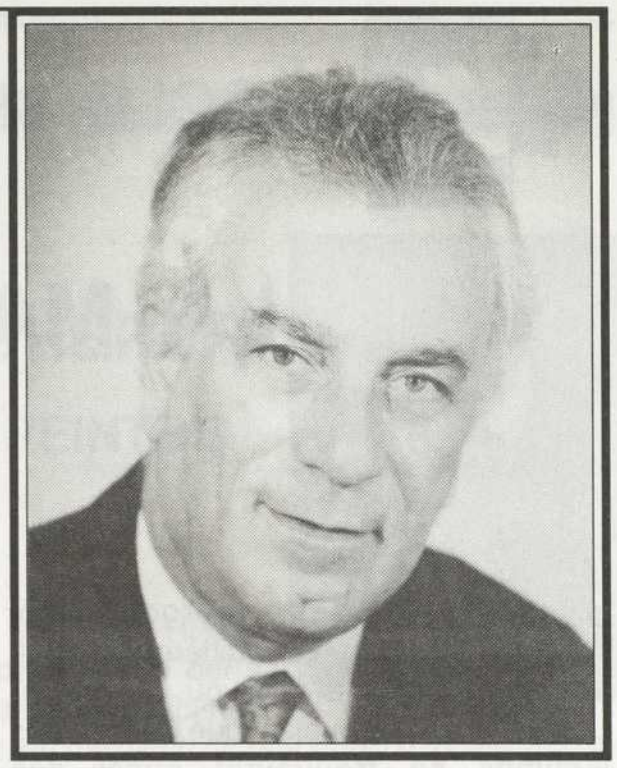
Pendant 4 jours dans un hôtel luxueux situé en montagne, les participants sont choyés au niveau de la cuisine ainsi qu'en nourriture spirituelle.

À Montréal, nous avons organisé depuis un an et demi 15 conférences dont une en hébreu et 7 séminaires dont deux bilingues (anglais-français) et un trilingue (anglais-français-hébreu). À ce jour, plus de 1500 personnes ont assisté à au moins une de nos conférences.

En fait tous les participants en ressortent avec un plus dans leur vie ; celui de savoir que ce qu'ils ont fait en terme de pratique juive dans leur vie, ils avaient raison de le faire !

Shlomo Sabbah,Président
Fondation Arachim Canada

HESPED PRONONCÉ LE LUNDI 22 JANVIER 1990 À LA MÉMOIRE DE RAOUL DAYAN



Nous pleurons aujourd'hui un époux, un père et un grand ami arraché prématurément aux siens et à sa communauté, nous laissant impuissants, attérrés tant la mort a été brusque et sans appel.
Dure et combien dure est la séparation quand l'âme quitte le corps ! Le cri que pousse l'âme en ce moment nous dit le Talmud, n'a d'équivalent que celui provoqué par la rotation de l'astre solaire ou celui de la population d'une mégalopole et qui va d'un bout à l'autre du monde.
Chaloch kolot holkhim missof haolam véad sofo, véélou hen : kol galgal hama, vékol hamonah chel haîr, vékol néchama béchaâ chéyotséah min hagouf (Yoma 20.2)
La douleur que ressent le défunt est en d'autres mots une douleur cosmique, une douleur que la nature et l'être humain appréhendent. C'est le cri de l'angoisse humaine qu'exprime, on ne peut mieux, le psalmiste :
Al taaléni bah'atsi yamaï (Ps. 25)
"Mon D., ne m'enlève pas au milieu de mes jours !"
Et pourtant, peut-on échapper à la mort ? C'est le lot de tous les humains.
Mi guéver yih'yé vélo yir-é mavet, yémalet nafsho miyad shéol séla (Ps. 89-49)
"Est-il un homme qui demeure en vie, sans voir la mort ? Qui pourra soustraire son âme aux prises du Shéol ?"
C'est pourquoi le problème de la vie et de la mort depuis l'aube de l'humanité se posait à la sagesse en ces termes :
Noah' lo léadam chénibra o lo nibra ?
"Est-ce un bonheur que l'homme soit né ?"
La question en soit, aussi légitime soit-elle, nous conduit à l'impasse car la mort n'épargne personne. Mais penser à la mort tout le temps, s'en lamenter, ne peut que précipiter le malheur. C'est pourquoi dans sa bonté infinie, D. a inséré dans le coeur de l'homme la faculté de l'oubli, sans laquelle ce dernier ne peut ni construire ni planter. Que ce soit pour lui ou pour ses descendants. C'est ce que nous apprend le Midrash Tanhouma (Kédochim)
Léfikhakh héêlim h'kb'h milibot chel bné adam ét yom hamita chéyihyé adam boném, zakha yihyé lo, lo zakha, laah'érim
Alors tout en reconnaissant qu'il eût mieux valu que l'homme ne fut pas créé, la sagesse rabbinique nous recommande afin de rendre le monde viable et agréable d'examiner nos actes et de nous engager dans l'humanisation du monde puisque, de toute façon, nous naissons, nous mourons malgré nous.
Chéal korhakha ata notsar véal korhakha ata nolad véal korhakha ata met (Pirké Avot)
En somme, le monde ne peut se bâtir que dans la solidarité active, la générosité et l'engagement.
Aujourd'hui nous pleurons un ami dont les liens que nous avons tissés des années durant, pour l'édification de Petah Tikva, mon amitié pour lui et sa famille m'imposent le triste privilège d'évoquer devant le NIftar, les qualités dont Raoul (Saül) Dayan a fait preuve et qu'il m'a été donné d'apprécier pendant de nombreuses années.
...En parlant de Shaul, la Bible disait de lui :... ***Ouchmo Shaul bahour vatov véén ich mibné Israél tov miménou michikhmo vamaâla gavoah mikol haam.***
"Saül était jeune et beau, que nul enfant d'Israël ne surpassait en beauté et qui dépassait de l'épaule tout le reste du peuple"
L'appréciation du narrateur biblique reflète, à n'en pas douter, l'admiration unanime du peuple à l'égard de son roi, ses actions et ses exploits.
Ce texte biblique me paraît seoir parfaitement à notre ami Saül Dayan dont la personnalité incarnait : l'amitié, la bonté, l'humour et le dévouement. L'amour de la famille, l'amour du prochain et l'amour de la communauté animaient cette personnalité combien attachante et agréable.
Nous pleurons aujourd'hui cette amitié sincère, fidèle à toute épreuve, et d'une constance exemplaire.
...Il nous a été donné à tous de mesurer sa présence active au sein de la Communauté et notamment dans l'édification de Petah Tikva.
...Cette energie et cet engagement, il a su les mettre au service de l'Appel Juif Unifié dont les résultats en témoignent éloquemment.
Nous pleurons aujourd'hui l'époux affectueux, le bon père de famille dont l'exemple est d'ores et déjà suivi par les enfants en s'engageant dans des activités au bénéfice d'autrui.
...Nous pleurons aujourd'hui un homme pour qui l'amour de la famille, l'amour du prochain et l'amour d'Israël émanaient d'une source unique : un bon coeur.
Raoul était l'homme au bon coeur qui lui dictait la conduite appropriée face à la vie.
...Très cher Saül ! Combien difficile de parler déjà au passé ! quelle triste et lugubre réalité !
S'il est certain que ton souvenir sera gravé dans notre coeur et dans nos mémoires, ton absence n'en sera pas moins cruellement ressentie par ta famille, tes amis, ta communauté.

Chère Annie,
La douleur qui t'accable aujourd'hui nous la partageons tous avec toi. Le vide sera énorme : mais grâce à D., toi et Saül, vous avez su élever une famille unie, bénie et baignée dans le respect et l'amour et au coeur de laquelle tu sauras puiser réconfort et consolation.
Quant à Ariel, Laurence et Frédéric, nous sommes assurés que vous saurez maintenir et développer les qualités humaines dont votre père a fait preuve et dont vous avez été les témoins et les bénéficiaires.
Au nom de toute la Communauté ici présente, nous exprimons toute notre sympathie en cette période douloureuse à la famille Dayan.

Téhi nafcho tséroura bitsror hahayim véhachalom

Haïm Hazan
Président fondateur de la Communauté Sépharade de Ville St-Laurent Pétah Tikvah

LA MARCHE DU SOUVENIR

Longtemps on reprocha aux Sépharades leur indifférence face à la Shoa, à tort ou à raison. Longtemps on oublia que parmi les victimes se trouvaient aussi des Sépharades, de Grèce ou de Turquie, du Maroc ou de Tunisie. Des livres récents ont montré les sévices subis par nos coréligionnaires d'Afrique du Nord. Edgar Morin, à travers son livre souvenir, sur son père Vidal, nous a appris toute la richesse dont ces Juifs de Salonique étaient porteurs, Salonique, ville qui fut à majorité juive, de cette saveur incomparable qui par Mangeclous et les siens interposés, embauma nos esprits, pour disparaître à jamais, triste privilège d'être partie intégrante de la "solution finale". Simple détour historique, l'Espagne a mis cinq cents ans pour s'apercevoir du vide laissé par l'expulsion des Juifs dans leur mémoire collective, les jeunes Polonais cinquante ans. Peut-on parler de progrès dans la tolérance ?

Longtemps on oublia que parmi les victimes se trouvaient aussi des Sépharades, de Grèce ou de Turquie, du Maroc ou de Tunisie.

Si on vous parle de choix, c'est tout simplement pour rappeler la participation de l'École Maïmonide et ce, pour la deuxième fois, à la marche du souvenir qui aura lieu entre le 18 avril et le 2 mai 1990.

À cette occasion, des milliers de jeunes Juifs venus de toutes les parties du monde se rassembleront en Pologne et Israël pour marquer deux dates, deux événements majeurs du calendrier juif : le Yom Hashoa et le Yom Ha'atzmaout, un anéantissement et une naissance.

Durant la première semaine les jeunes seront à Auschwitz - Birkenau, Treblinka, Majdanek, camps de concentration de triste mémoire. Ils auront aussi l'occasion de visiter des sites historiques, témoins de la grandeur du Judaïsme européen avant la barbarie (le Mémorial du ghetto de Varsovie, le cimetière juif de Varsovie, le quartier juif et la synagogue de Ramah en Cracovie, la fameuse Yéshiva de Dublin). Le jour de la Shoa, les jeunes effectueront la marche du souvenir, ils referont le chemin que des millions des nôtres furent obligés de faire au-devant de la mort.

La deuxième semaine, après la Pologne se sera Israël, où ils seront au centre d'événements et de visites, Jerusalem, Massada, la Mer de Galilée, Tel-Aviv, le Néguev, les différents projets "renouveau" dans lesquels la communauté juive de Montréal est impliquée, et pour finir, avec les jeunes israéliens ils célébreront le 42ème anniversaire de la création de l'État d'Israël. Ils n'oublieront pas les soldats israéliens morts au champs d'honneur, le Yom Hazikaron.

Pour pouvoir participer à un tel programme, les candidats âgés de 15 à 18 ans devaient répondre à de sévères critères académiques et psychologiques. Ce programme se veut non seulement l'occasion de voir quelques jeunes affirmer leur identité juive, mais aussi espérer que ces jeunes transmettront leur vécu, le diffuseront, agiront en futurs leaders de la communauté.

ils referont le chemin que des millions des nôtres furent obligés de faire au-devant de la mort.

Des 400 candidats canadiens retenus, 21 proviennent de l'École Maïmonide qui affirme ainsi son implication dans un événement majeur de l'histoire du peuple juif. Notons que M. Benudiz, directeur du secondaire, ainsi que des professeurs, des professionnels de la santé, accompagneront le groupe pour assurer l'intendance d'un événement immense mais aussi chargé d'émotion.

ENTREVUE AVEC ALAIN JEAN-BART

PRÉSIDENT DE S.O.S. RACISME

Le contact à Hillel avec la communauté juive était-ce votre premier contact avec cette communauté ?
A.J.B. : Ce fut mon premier contact avec les jeunes.

Cette rencontre revêtait-elle une certaine urgence, conjoncturelle par exemple ?
A.J.B. : Pas particulièrement. Mais en tant que Sépharades, des contacts suivis me sont apparus nécessaires. Faut-il rappeler que l'ossature de SOS Racisme-France fut constituée autour d'un certain nombre de Sépharades, citons par exemple Julien Dray. Et puis, il y avait comme une pulsion de les rencontrer. En tant qu'organisme nous avons eu l'occasion d'intervenir avec le Congrès Juif dans un certain nombre de dossiers, comme celui du sondage de la C.E.C.M., avec le choix d'école séparée où la politique d'intégration de la C.E.C.M. à l'endroit des minorités éthniques était remise en question.

L'organisme que vous représentez ne fait-il pas double emploi avec certaines institutions en place ?
A.J.B. : Il est vrai qu'il existe des organismes voués à la lutte contre le racisme dans chacune des communautés, la différence avec SOS Racisme réside dans le fait que nous défendons une intégration à partir d'une vision d'une société égalitaire pour tous les citoyens.

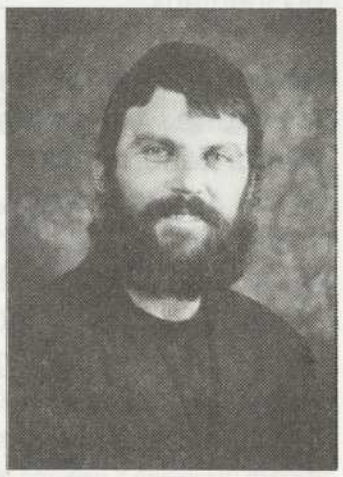
Deux questions soulevées par l'auditoire m'ont semblé symptomatiques :
La première : SOS Racisme choisit-il ses racismes ?
La deuxième : Votre organisme semble complètement ignorer le problème des autochtones ?
A.J.B. : En ce qui a trait à la première question, il faut dire que ce sont les circonstances qui nous ont propulsé dans un événement impliquant la communauté noire anglophone parent pauvre du développement général de notre société.
Nous restons un rempart contre toutes les formes de racisme. D'ailleurs nous n'avons pas été les seuls à réagir.
Quant à la deuxième question, cela reste un sujet très délicat. Cette communauté présente beaucoup de ressentiment face aux nouveaux arrivants, électeurs captifs à qui on donne un peu plus afin qu'ils votent "bien". Comment agir ? Nous sommes conscients des difficultés.

Y-a-t-il ici des analogies avec d'autres pays du monde occidental quant au problème du racisme?
A.J.B. : Ici, nous constatons une émergence des jeunes d' une certaine culture non majoritaire et qui revendiquent

suite en page 28

HAÏM SHERFF,

ARTISTE PEINTRE



Un dimanche au Centre Hillel, je fus étonné par la force qui se dégageait de certains tableaux. Renseignements pris, on me dit qu'on préparait l'exposition d'un jeune peintre sépharade. Exposition qui devait commencer le lendemain. Impressionné par le réalisme d'un tableau en particulier (Le Rabbin au Shoffar), je prenais rendez-vous avec le jeune prodige.

Haïm Sherff est né en Israël en 1959 à Ofakim. A l'âge de 8 an il quitte sa ville pour aller à Kiriat Haim, près de Haïfa.

Très tôt la piqûre du voyage fait son effet. Il décide de partir pour l'Europe. C'est au cours de ce voyage qu'il rencontre le peintre Salvador Dali, en Espagne, lequel lui offre un livre d'art car il trouve le travail du jeune Haïm fort original.

De retour en Israël, il retourne à l'école, complète son secondaire. Avant de faire son service militaire, il expose à Haïfa (avec son père). C'est après son service militaire qu'il fera don d'un tableau dont les bénéfices de la vente iront soulager les sinistrés du Bengla-Desh. C'est la période "peace and love" et le départ à nouveau vers l'Europe.

En Grèce, il prend contact avec la civilisation hellénique. En Autriche, il touche au décor théâtral. De retour en Israël, il fonde une compagnie d'art graphique, et puis décide d'émigrer au Canada. Rencontre avec une non-juive, vacillations, doutes. Un loubavitch passe et le met sur la voie de la Torah. C'est la période du "retour aux sources". Le passage de la fleur à la lumière se perçoit dans son oeuvre récente, visages de rabbins auréolés de

feu, tableau de la foi illuminée, relief des motifs, abstraction cabbalistique, enfin retour à l'essentiel, à la lette hébraïque, fascination des fascinations de tout artiste atteint par la grâce divine. Notons que Haïm Sherff est très actif sur le plan communautaire, il participe activement au projet PASI. Il est aussi chargé de programme au Chabad House. Il travaille à ramener les égarés sur le droit chemin.

L.V.S

l'appartenance à cette culture . Ce n'est pas sans nous rappeler le combat dans certains pays occidentaux.

Sentons-nous ici, une montée de la droite nationaliste plus ou moins xénophobe ?
A.J.B. : Une droite aux accents "nationaleux" qui parle de "nous" sans qu'on sache très bien ce que ce "nous" implique. Il fut un temps où l'on faisait de la démagogie politique sur le dos de l'étranger. Il faut le dire. Il faut interpeler l'histoire, pour dépoussiérer une certaine conception du nationalisme québécois à caractère ethnocentrique, figé, qui projette l'image d'une vision xénophobe. Faisons attention lors de l'élaboration d'une politique d'immigration aux critères douteux .

Le problème de l'immigration est un problème de l'heure. (Baisse de la natalité, affirmation d'identité de la part des Canadiens Français). Les différentes déclarations politiques officielles et officieuses vous semblent-t-elles rassurantes pour les ethnies autres que canadienne française et anglaise ?
A.J.B. : Elles sont pour le moins contradictoires. On parle de l'immigration francophone mais on se dépêche d'ajouter d'autres critères. En fait, il n'y a jamais eu de débat sociétal sur cette question. Nous soupçonnons un certain laisser-aller fonction d'un électoralisme. Nous ne voyons pas de politique articulée de l'immigration. Pourquoi pas un vrai ministère de l'immigration.

A-t-on levé l'hypothèque assimilation-intégration ?
A.J.B. : Il reste toujours une ambiguïté souvent entretenue. On confond souvent les deux notions.

Le multiculturalisme, une utopie ?
A.J.B. : Il faut distinguer multiculturalisme et politique du multiculturalisme ; cette dernière se résume dans les faits à de simples manifestations folkloriques, quelque peu méprisantes pour les différentes éthnies soit dit en passant.

LES TRAITEURS
MK
Ernie et Gilles
MK
Cachère Glatt
Toujours disponibles
9775, rue Tolhurst
Tél. 385-0000

Cocktails
•
Hors d' œuvres fabuleux
•
Entrées superbes
•
Repas délicieux
•
Salades fraîches et croustillantes
•
Desserts élégants
•

NOUS SOMMES FIERS D' ANNONCER QUE
M. ÉMILE SABBAH
« CHEF CUISINIER »
S' EST JOINT À NOTRE SERVICE.
« CHEF SABBAH »
A INTRODUIT UNE NOUVELLE LIGNE DE FINE CUISINE
MAROCAINE ET FRANCAISE

Maintenant !
notre
TABLE DE DESSERTS
sans pareille
à
Montréal

Consultez-nous pour vos fêtes, mariages, bar-mitzvah, etc
« GOÛTEZ AVANT D' ACHETER »
Créations originales
Prix raisonnables
Appelez: Émile-Gilles-Ernie
Service parfait
Personnel courtois
Tél: 385-0000

Si demain on appliquait les critères du Père Harvey à la sélection des nouveaux immigrants, quel visage aurait la future société québécoise ?
A.J.B. : Elle serait repliée sur elle-même. Peu dynamique, reproduisant les mêmes schèmes coloniaux. On parle de convergence culturelle, comme d'être coureur de bois par exemple, qualité qui n'existe peut-être pas dans la société de base. Cela reste une conception rétrograde, un leurre, et ce n'est même pas réaliste.

Le choc des cultures incontournable ?
A.J.B. : Oui c'est une bonne chose. C'est une étape importante dans la mise en commun de nos différences. C'est un grand défi pour une société d'avoir des éthnies d'horizons divers, de les voir s'entrechoquer, s'interpénétrer et finalement se dépasser pour arriver à une approche consensuelle, à quelque chose de positif.

Entrevue réalisée par
Raymond Eljarrat

UN MACRO-SUCCÉS EN MICRO-INFORMATIQUE

"Small is beautiful" dit-on, mais si en plus on est intelligent, et Sépharade de surcroit, alors c'est une bénédiction sur terre, à Ville St-Laurent pour être plus juste. C'est là que loge la Compagnie **Ogivar Tech,** qui fabrique des micro-ordinateurs, fait la barbe à I.B.M., le gros géant, s'étend au Canada, se faufile aux États-Unis, s'allie aux Japonais,lorgne vers l'Europe, se prépare pour les marchés jadis communistes et tout cela sans complexe. Fondée par trois jeunes avec un capital de 15,000 dollars, cette entreprise unique au Québec voit son chiffre d'affaires tourner autour de plusieurs millions et son avenir est prometteur.
A la tête de OGIVAR, un jeune Sépharade que nous avons rencontré dans ses bureaux et à qui nous avons posé quelques questions, histoire de voir de près cet homme sympathique et avenant, avant qu'il ne devienne une légende.

M. Jimmy Benchimol, qui êtes-vous ?
J.B.:Je suis président d'Ogivar Technology. Né au Brésil, mes parents sont originaires du Maroc.

D'après une enquête récente, un grand pourcentage de jeunes Sépharades, se disent entrepreneurs, quel(s) conseil(s) leur donneriez-vous ?
J.B.: Etre à l'affût d'une bonne opportunité. Avoir une bonne formation dans le domaine qu'on a choisi, et si une association s'avère nécessaire, alors le faire avec des personnes de haut calibre.

Du point de vue managerial, quel style de leadership préconisez-vous ?
J.B.: Sur une base de consensus de travail, chacun a des tâches bien définies, chaque membre de la haute direction se tient à son champ d'expertise. Personnellement, je m'occupe de nouvelles technologies et de développement.

Quelle perception avez-vous de la Communauté Sépharade ?
J.B.: Je n'y suis pas très impliqué. Je fréquente par contre des personnes de cette communauté. On peut dire que c'est une communauté en émergence. Beaucoup de jeunes Sépharades occupent des postes importants dans l'industrie et les services.

Qu'est-ce qui fait que des personnalités comme vous "boudent" la Communauté ?
J.B.: Je ne suis pas très actif en dehors de ma famille immédiate. Je suis plutôt privé, préférant m'occuper de ma cour-arrière.

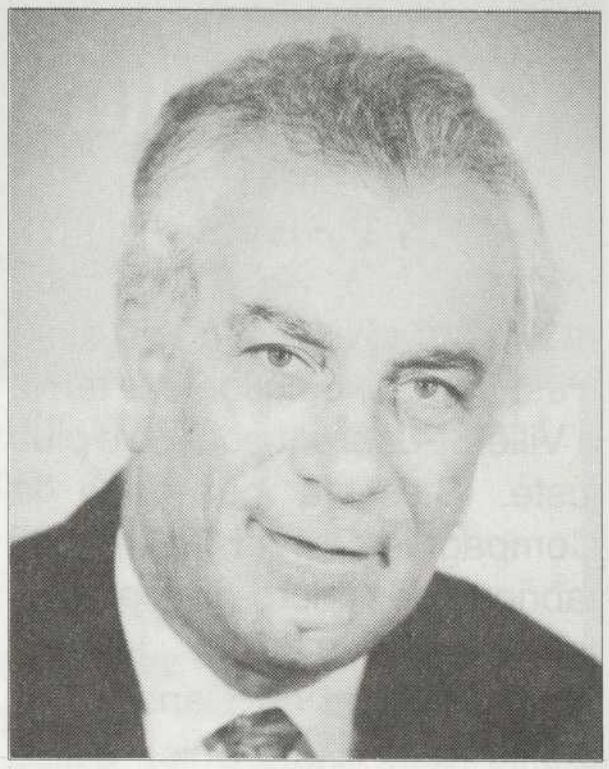
Dans vos priorités d'emploi, faites-vous une place aux jeunes diplômés ?
J.B.: Chez Ogivar, nous sommes ouverts à tous. Souvent des Sépharades nous approchent. Il faut dire que pour certains emplois, des diplômes sont nécessaires, mais pour d'autres, pas. C'est un fait que l'informatique étant une industrie jeune, les jeunes vont être plus à l'aise dans notre domaine.

Vous évoluez dans un créneau hautement compétitif. Malgré votre "petitesse" vous émergez de belle façon. Y-a-t-il un secret ?
J.B.: On a persévéré. Nous avons subi des hauts et des bas, les obstacles qui se sont présentés, nous les avons surmontés. On s'est positionné. Bref, je pense que c'est la persévérance qui est à la base de notre succès.

Dans les années à venir, les dominos économiques bougeront. Après le libre-échange avec les États-Unis, on aura l'Europe en 92 et l'ouverture des marchés à l'Est, comment comptez-vous vous positionner ?
J.B.: Il est indéniable que nous tendons vers une globalisation des marchés. Dorénavant, on ne pourra survivre qu'internationalement. Aujourd'hui nous sommes présents au Canada, nous nous positionnons aux U.S.A.. On mise beaucoup sur les marchés de l'Est, et là nous jouons la carte de la neutralité politique à l'endroit de ces pays. La globalisation des marchés, notons-le, sera graduelle. On ne parle pas de fusion chez Ogivar, mais plutôt d'échange d'équité. Actuellement, nous sommes en négociation avec un groupe européen.

Entrevue réalisée par
Raymond Eljarrat

PROMOTION RAOUL DAYAN



Dans l'élan des élections et conformément aux voeux maintes fois exprimés par M. Salomon Oziel, une Commission des Ressources Humaines nouvellement constituée, s'est vu confier le mandat de mettre en oeuvre un programme dynamique et novateur favorisant la formation de jeunes leaders communautaires. Consciente de la nécessité d'assurer une relève de qualité, cette commission présidée par Mme Fiby Benchaya s'est immédiatement attelée à la réalisation de ce projet.

Ce programme visera entre autre à développer le sens du leadership des futurs cadres mais également à la conscientiser aux problématiques communautaires actuelles et aux défis futurs. Ce programme offrira à de jeunes sépharades prometteurs une formation adéquate qui leur permettra d'oeuvrer au sein de la Communauté Sépharade du Québec. Cette formation sera sanctionnée par un diplôme qui portera la mention: **"PROMOTION RAOUL DAYAN ".** Ce séminaire de 15 sessions débutera le 24 mars 1990 et se terminera au printemps 1991.

Les objectifs sont :

1. Offrir à de jeunes leaders une formation adéquate qui leur permettrait d'oeuvrer au sein de la Communauté Sépharade du Québec.

2. Favoriser une meilleure connaissance des structures de la Communauté Sépharade du Québec et de ses Constituantes.

3. Favoriser une meilleure compréhension du fonctionnement des Services Communautaires Juifs de Montréal (A.J.C.S.).

4. Conscientiser les futurs leaders aux problématiques communautaires actuelles et aux défis futurs.

5. Sensibiliser les futurs leaders communautaires aux défis israéliens et aux problèmes vécus par les communautés juives en Diaspora.

6. Développer le sens du leadership et de l'entrepreneurship de futurs cadres.

FORMAT

Combinaison d'activités ayant lieu une fois par mois : cours du soir, sessions de travail à l'extérieur de Montréal (week-end dans le Nord), stages de formation, ateliers libres.

MÉTHODE

- Processsus actif d'apprentissage basé sur l'interaction et la participation
- Participation régulière aux sessions et à la totalité du Programme.
- Développement d'une cohésion de groupe (20 à 30 personnes) et d'une motivation à jouer un rôle actif au sein de la communauté juive.

MODULES

- Identité juive.
-Tendances et problèmatiques du Judaïsme actuel.
- Institutions et défis communautaires.
- Compétences techniques et aptitudes au leadership.
- Projets spéciaux, stages.
- Voyages d'étude en Israël

COMMISSION DES RESSOURCES HUMAINES

Fiby Benchaya (présidente)
Annie Serfaty-Medalsy
Léa Castiel
Evelyne Dahan
André Elkaïm
Daniel Amar (AJCS)
Daniel Amar
Peggy Lévy (professionnelle)

PERSONNES RESSOURCES

David Amar
Joëlle Busbib
Marie amzallag

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS

Peggy Lévy (Commission des Ressources Humaines) Tel : 733-4998

IMMIGRAT • SULT
Bureau-conseil en immigration

HENRI ACOCA
consultant

Ancien Conseiller auprès des Ministères de l'Immigration (Ottawa / Québec)

Le Carré Gouin, 5995 Gouin ouest, Suite 104
Montréal (Québec), Canada H4J 2P8
Tél.: (514) 745-4536 Fax: (514) 745-6454

ERRATUM

Dans l'édition de septembre-octobre 1989 une erreur s'est glissée dans la légende de la photo (haut-droite) en page 29.
Il fallait lire **David Benhamou** au lieu de Benhamor.
Nous nous en excusons auprès des lecteurs.

(Part two)

SYNAGOGUE LIFE IN MEKNÈS

By
Sammy Benarroch

I observed a second study group in Meknes. A group of six young people, ages 13 to15. These adolescents were finishing junior high school in Meknes, and all of them were planning to continue high school in yeshivot in France.

The group was led by a 65 year old rabbi, who did not get paid for this work. The book studied was the *Mishnah Brurah*, and the topic, the laws upon waking up in the morning.

Before a further examination of the group's activities, two questions arise. Firstly, the Mishnah Brurah is an Ashkenazic book. Why was the *Shulkhan Arukh*, a comparable Sephardic book, not used ?

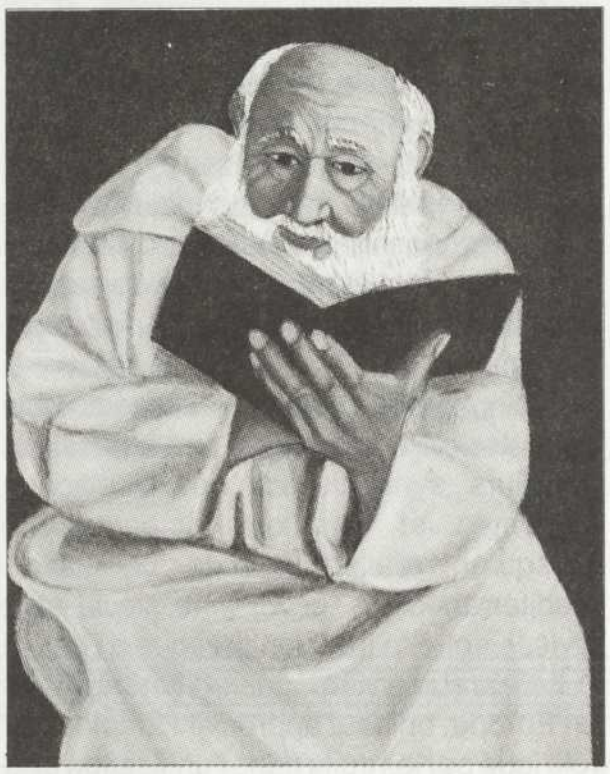
Secondly, what prompted the rabbi to choose these laws of rising in the mornimg to be discussed ?

The answer to the first question, I feel, is a matter of convenience. Many, if not most books available, are not printed in Morocco. Most are printed in France, and many others in Israël. The Mishnah Brurah, in this case, seems to be the text that was more readily available.

As far as the choice of text goes, it seems to fit with other texts studied in synagogues in Morocco. A book which is widely studied in Morocco is *Hoq Le-Israel,* which combines easy texts of *Pentateuch, Prophets, Mishnah, Talmud, Halakha and Zohar.* Relatively easy, introductory texts are used to enable a greater percentage of the population to participate in study.

Going back to an analysis of this second group, it was easier for me to follow this study as it was held in French and Hebrew, and it was therefore unnecessary to obtain a running translation. This had been the case in the "Kollel" Talmud group, where my grangfather constantly had to translate from Arabic.

The approch of this younger group was fascinating. Pedagogically, it was a throwback to techniques which had been used many years ago. The rabbi read a short paragraph in the original Hebrew, and then translated it into French.



" Reading of the Zohar "
Painted by Moche Gabbay

All of the boys were expected to pay close attention, because after the rabbi had finished reading a section, it was their turn. One by one they read the text and translated. For each paragraph at least four of the boys read out loud. By the time the rabbi decided to move on to the next paragraph, everyone in the group knew the paragraph very well.

Respect, as previously mentioned, is an important trait displayed in synagogue life. It is manifested both towards the synagogue and its representatives, the rabbis. Very much respect is shown to Moroccan rabbis, infinitely more than shown to their North American colleagues.

When my grandfather entered the synagogue for morning prayers, all the congregants rose. In addition a few would come over to him and kiss his hand. Wherever they went, either walking in the streets or even shopping at the market, great respect was shown towards them.

A few times I accompanied my grandfather to the souk. There I found that he was known by almost all the shopkeepers, most of them Arab. They were both exceedingly friendly to him, and very respectful. They all called him "Rabbe Rephael", and many paused to take the time to chit chat and joke with him.

Both in the synagogue and on the streets, little children would sometimes run up to him, kiss his hand and both his cheeks. This was done with no feelings of compulsion, only respect and affection.

Yet synagogue life in Meknes was not all wonderful. I observed certain things which profoundly shocked me.

One morning in the synagogue, a man in his late fifties from a rival *minyan* walked in. He went right over to a congregant who was a beggar afflicted with mental illness. He spoke to him briefly, and then suddenly he tugged at the man's tefillin straps and led him away like a horse.

I inquired from my gradfather as to the "why" of this bizarre incident. He explained that one of the other minyanim occasionally had trouble gathering a quorum. They had sent someone out to "recruit" some people. Since the easiest targets are defenceless beggars, these were the ones they would go after.

The incident was horribly vulgar, and contrasted sharply with the decorum and respect found in the synagogue.

I later inquired about the person who had perpetrated this disturbing incident. I learned that he was quite a strange character. He was a kind of necromancer. Most of his clients were Arabs who wanted to know the future, and barren women who wanted a blessing.

His method of forecasting was by consulting the innards of chickens, and when his predictions did not materialize, his Arab clients could get violent with him.

Another vignette of synagogue life in Meknes includes a young man, serving hot mint tea following afternoon services, prior to the study group. This sweet and nice young man , was afflicted with mental illness. Yet to him serving tea was very important. He prepared the tea himself, served it to the rabbis first, and then to the other congregants.

In the above two illustrations of synagogue life in Meknes, I feel a common thread run through. Both individuals, the necromancer and the tea server, took their synagogue-related duties very seriously.

L 'ESPAGNE ET L'HÉRITAGE SÉPHARADE

L'épopée sépharade en Espagne ne s'est pas limitée à l'époque communément appelée "l'âge d'or". Ayant pris son élan dans l'Espagne musulmane, elle poursuit son ascension dans l'Espagne chrétienne de la "Reconquista" et semble s'arrêter avec le décret d'expulsion de mars 1492.
Mais l'histoire juive se perpétue battant à un rythme différent et sous d'autres aspects.
S'articulant autour de cette date fatidique (1492) cette histoire est celle des "conversos" et des "marranes" dont l'influence dans l'élaboration des référents culturels de l'Espagne commence à peine à se révéler aux chercheurs.
Notre collaboratrice Coty Benchétrit nous propose ces extraits d'une conférence du Prof. Shlomo Ben Ami, Ambassadeur d'Israël à Madrid, ouvrant pour nous cette autre dimension de la vie sépharade.

L'APRÈS 1492

En se défaisant de ses Juifs en 1492, l'Espagne s'amputa d'une partie vitale de sa population - celle qui avait laissé une marque indélébile dans les aspects de sa vie, en proposant des valeurs culturelles originales et en étant à la base de succès scientifiques importants au sein du peuple espagnol.

Les grandes autorités intellectuelles parmi les Juifs d'Espagne furent aussi les meilleurs synthétiseurs des principaux systèmes et traditions scientifiques. Lorsqu'on réalise que la civilisation méditerranéenne du XII ème siècle était divisée entre la tradition grecque à l'est, la culture arabe en Espagne et l'héritage latin en Europe, on peut apprécier l'ampleur du rôle joué par les Juifs dans l'unification et la synthèse de ces grandes traditions de la civilisation humaine.

John Elliot était dans le vrai lorsqu'il affirmait que l'expulsion "allait affaiblir les fondations économiques de la monarchie espagnole au début même de sa carrière impériale", tandis qu'un membre de la mairie de Venise s'exclamait : "Voilà donc un geste bien dangereux que celui d'expulser les Juifs, car qui a donné au Turc sa force". . . . Si ce n'est par les Juifs expulsés par les rois d'Espagne.

Ce n'est pas en vain qu'un fonctionnaire turc s'exclamait, ravi en voyant arriver les Juifs : "Et vous dites d'un tel roi (Ferdinand d'Aragon) qu'il est prudent alors qu'il appauvrit ses terres pour enrichir les nôtres". Ainsi s'explique qu'au moment où l'Espagne commémore le traumatisme de la séparation, le gouvernement turc se prépare à célébrer le 5éme centenaire de l'admission des Juifs dans l'empire ottoman.

Quant aux Espagnols cultivés, s'ils ne sous-estimaient pas les conséquences économiques de l'expulsion, ils étaient davantage conscients de la désolation culturelle et scientifique qui suivit l'éloignement des Juifs. Au cours d'un débat passionné sur la question juive au Parlement espagnol, en 1869, le grand leader libéral Emilio Castelar parla à son auditoire des "grands esprits qui brillent aujourd'hui en Europe, qui auraient pu briller, ici, en Espagne si les Juifs n'en avaient pas été expulsés".

LES CONVERSOS

Il est cependant évident que l'expulsion ne priva pas entièrement l'Espagne d'une présence juive car si le problème juif fut réglé, celui des conversos apparut. Des postes administratifs de première importance étaient détenus par d'illustres conversos comme Luis de Santangel, conseiller de la Reine, Gabriel Sanchez, trésorier du trône d'Aragon, dont les descendants devaient se marier avec les membres les plus éminents de l'aristocratie espagnole. Les conversos influencèrent la vie culturelle : Fernando Rojas, auteur de la Celestine, le grand humaniste Luis Vives, les fondateurs du

Luis Vives (1492-1540)

Expulsé d'Espagne à cause de ses origines juives.
Humaniste de grand renom il enseigne aux universités de Louvain, Oxford et Paris.
Il révolutionne le système pédagogique de son époque et est connu comme le père de la psychologie " moderne ".

mysticisme espagnol Juan de la Cruz et Juan d'Avila, la femme la plus extraordinaire de l'histoire d'Espagne Sainte Thérèse d'Avila, et tant d'autres... Il n'est pas surprenant que l'excellent historien Claudio Sanchez Albornoz remarque que "en commençant par le roi personne en Espagne ne peut affirmer avec certitude qu'il n'y a pas de Juif parmi ses ancêtres".

Il y a d'autre part le problème des "marranos". La particularité de ceux-ci fut qu'ils vécurent au sein de civilisations antagonistes dans l'effort douloureux mais souvent très créatif de demeurer fidèles à leurs racines religieuses. Nombreux furent les Juifs qui demeurèrent en Espagne et qui, malgré l'Inquisition, conservèrent une grande puissance, car au-delà des apparences, beaucoup ne se convertirent pas. Ce qui explique ces mots de Blas Gonzalez de Ribero, plus d'un siècle et demi après l'Inquisition : "Les descendants de cette origine ont une ténacité sans limite vis-à-vis de leur foi... malgrè les six ou sept générations qui se sont écoulées depuis la conversion de leurs ancêtres".

La culture populaire sépharade possède une liberté et une flexibilité puissantes ; ce sont les indices évidents de la cohésion et de la vitalité qui ont permis au Juif sépharade de préserver son identité et même de prendre à certaines occasions une attitude de supériorité face aux Juifs non sépharades. Ce n'est que parmi les Sépharades que l'on tient à une certaine notion de "pureté éthnique". Isaac Pinto écrivit à Voltaire pour riposter à ses virulentes remarques antisémites : "Il faut faire la distinction entre les Ashkénazes et les autres Juifs - Espagnols et Portugais - qui ne se sont jamais mélangés avec la classe vulgaire des autres fils de Jacob..."

Si les Juifs laissèrent derrière eux une Espagne très Judaïsée, ils l'ont quitté très hispanisés.

MOÏSE MALKA

Elta Rénovations

Peinture ● Céramique ● Gypse
Cuisine ● Salle de bain ● Balcons
Clôtures extérieures ● Portes, patio, etc.

3892 Carlton,
Montréal, Qué. H3S 1M3

Cell.: 983-1026
Tél.: (514) 738-2360

Bijouterie Joaillerie

ORY AVI ENR.

Fabrication et réparation de bijoux
de tout genre, ancien et moderne

620 rue Cathcart
Suite 524
Montréal, Qué.
H3B 1M1

Bureau: 875-6993
Résidence: 738-6073

Voyages VIA·MONDE
Membre du regroupement ASSOCIATOUR

Janine Acoca

Le Carré Gouin, 5995 Gouin ouest, #104, Mtl. H4J 2P8
Tél.: (514) 745-3017

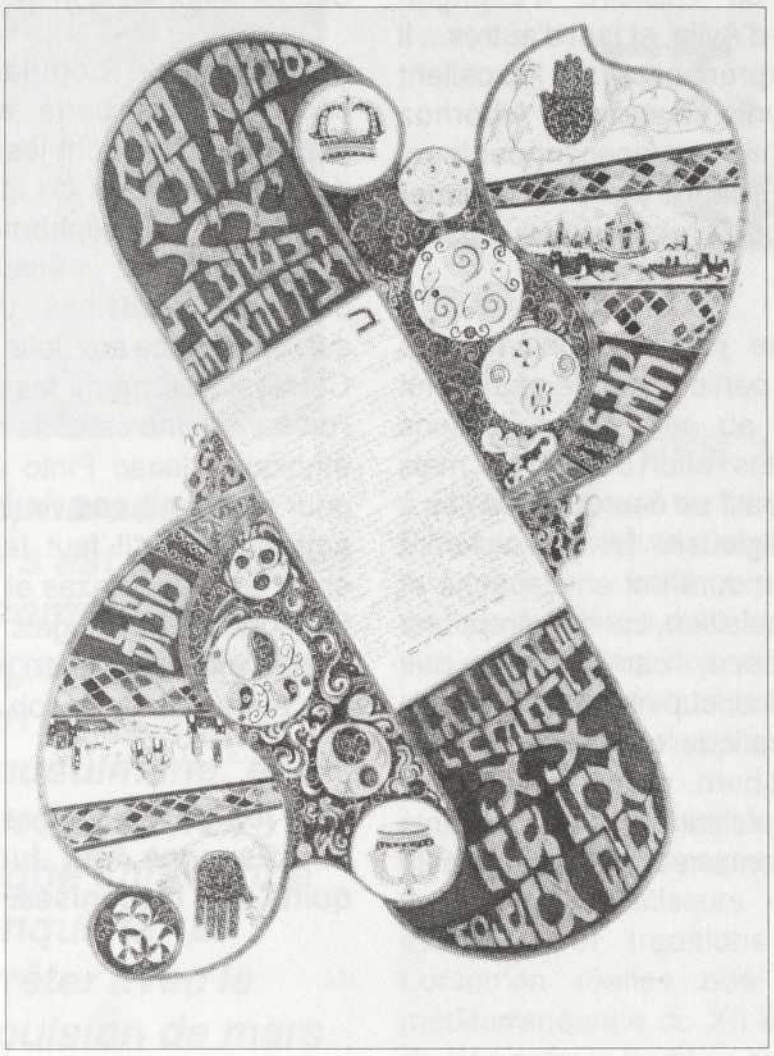
NETTOYAGE DE TAPIS B.M.

tapis, fauteuils, intérieurs d'autos
résidentiel & commercial

MIKHAEL BENABOU tél.: **489-7191**

Roger ELMOZNINO

De la craie au pinceau



Las, peut-être de transmettre des connaissances après plus de trente années de pédagogie active, Roger Elmoznino a décidé un jour de retrouver une certaine paix intérieure, de recycler toute cette énergie qui émanait de lui, éxothermique, en énergie interne endothermique. Tout au long de son existence, Roger Elmoznino a cherché à affronter des situations plus dures que d'ordinaire, histoire de tester ses capacités, sa créativité. Parti pour un parcours plat dans l'enseignement, dans sa ville d'adoption, Mogador, relai à Agadir, Mazagan et Marrakech, activité qu'il jumela avec le journalisme (Vigie Marocaine et Petit Marocain), il décide un jour d'aller jouer le missionnaire - enseignant dans le bled marocain - conditions idéales pour raffiner ses qualités de pédagogue.

Émigré au Canada, il enseigne à la C.S.P.G.M., en français immersion, et ce depuis quinze ans. Il est actuellement Directeur-Adjoint à l'École Van Horne à Montréal.

Les Ketoubot, oeuvres de Roger Elmoznino, sont de véritables petits chef-d'oeuvre, surtout quand on pense qu'il ne les fait qu'en amateur, comme il dit modestement. Les couleurs, la pureté des lignes, la charge émotive que chaque lettre porte en elle, nous touchent profondément. Nous avons omis de dire que chaque Ketouba est symbolisée par une lettre hébraïque à laquelle chacun de nous, pour peu qu'il connaisse l'hébreu, donnera un sens, un parcours imaginaire infini. □

Maurice MAMANE

Tout commença par un voyage de son Maroc natal en Espagne d'abord pendant ses vacances. C'est là que se produisit le déclic et l'engouement de Maurice Mamane pour la peinture. Lorsqu'il leva les yeux de ses chiffres et de ses inventaires, ce fut pour les poser au Musée du Prado à Madrid sur des tableaux de maîtres, tels Goya, Velasquez etc.. C'est alors qu'il commença à "taquiner" le pinceau et la peinture, affinant sa technique par des reproductions de tableaux qui l'avaient impressionné. Son intérêt et sa motivation pour l'art se maintinrent à telle enseigne qu'à chaque visite d'une ville ou d'un pays en Europe, un temps était consacré aux musées de ces lieux. En amateur éclairé, peu à peu, il se détacha des simples reproductions pour créer des oeuvres personnelles.

Aujourd'hui, Maurice Mamane, à l'orée de la retraire, effectue un retour aux sources, (était-il possible autrement) et s'adonne à l'élaboration de Ketoubot dans lesquelles il distille toute une tradition sépharade, une concision et une précision digne d'un scribe chevronné. Dans l'alphabet hébraïque la lettre a une valeur numérique, il était presque incontournable que le comptable ferru de chiffres ne finisse par s'adonner aux lettres. Maurice Mamane l'a fait et il l'a bien fait. □

Des chiffres aux lettres

RETENEZ CETTE DATE

Séminaire de la Fédération des femmes
Dimanche 1 avril 1990
de 9 heures à 17 heures
Hôtel Bonaventure

HOLD THE DATE

Women's Federation Seminar
Sunday, April 1, 1990
9:00 a.m. - 5:00 p.m.
Bonaventure Hotel

THE EMPOWERMENT OF JEWISH WOMEN:
A Canadian perspective

CONFÉRENCIÈRE INVITÉE:
L'hon. Juge Rosalie Abella

ATELIERS SUR:
Questions juridiques, politiques, économiques, religieuses, familiales et sociales, affectant les femmes juives au Canada

EN L'HONNEUR DU 25e ANNIVERSAIRE DE LA FÉDÉRATION DES FEMMES

Invitation à suivre

KEYNOTE SPEAKER:
Judge Rosalie Abella

WORKSHOPS ON:
Legal, Political, Economic, Religious, Family and Social Issues affecting Jewish Women in Canada

IN HONOUR OF THE WOMEN'S FEDERATION 25th ANNIVERSARY

Invitation to follow

Fédération des femmes
Women's Federation

Services communautaires juifs de Montréal
Allied Jewish Community Services

Charles International

CONSULTANT EN IMMIGRATION ET EN INVESTISSEMENTS
RELATIONS PUBLIQUES

CHARLES LUGASSY
1010 STE-CATHERINE OUEST
SUITE 640, 6e ÉTAGE
MONTRÉAL, QUÉBEC
CANADA H3B 3R7

TÉL: (514) 875-1437 / 38
TÉLEX: 05562426
CHARINTER MTL
FAX: (514) 954-1440

3475, Van Horne #12
Montréal H3S 1R7

OLAM

Cartes d'invitation - Faire part - Cornets -
Bonbonnières et accessoires
Pour mariages, Bar Mitzvah, Bath Mitzvah et autres occasions

R. ELBAZ 739-7248

Centre des Investisseurs et Immigrants du Canada Inc.

CONSEILLER EN IMMIGRATION

"IMMIGRATION POUR LE CANADA"

Vous cherchez une situation au Canada, informez-vous. Le **CENTRE DES INVESTISSEURS ET IMMIGRANTS DU CANADA INC**. peut vous aider, le contacter au: 111, Chabanel Ouest suite 705 A, MONTRÉAL (Québec) H2N 1C8
Tél : (514) **383-8600** Téléfax : (514) **385-4107**

ÉTÉ 90 À JÉRUSALEM

CENTRE ÉDUCATIF SÉPHARADE

PARCOURS

SUD: Eilat (plongée), Masada, Désert du Sinaï, Ein Gedi.

NORD: Safed, Golan (randonnée), Gadna, Mer de Galilée, Haïfa,Tibériade, Rosh Hanikra, Moshav.

JÉRUSALEM: La Vieille Ville, Musées, Recherches Archéologiques, Voyages à Tel-Aviv, Conférences, Discussions et des Chabbat inoubliables.

Le personnel du C.E.S. comprend des éducateurs et des " leaders " de renommée internationale. Chacun ajoute une note spéciale au programme, pour ensemble donner l'ambiance chaleureuse d'une grande famille.
Venez rencontrer des jeunes du monde entier et nouer des amitiés pour la vie!.

Dates des Programmes

Groupe I, 18 à 25 ans: 2 Juillet au 5 Août 1990
Groupe I I, 15 à 17 ans: 16 Juillet au 19 Août 1990
Coût: 1600 $ par personne (billet d'avion non compris)
100 $ de frais d'inscription (non remboursable) à joindre à votre demande.

PROFITEZ DE CES PRIX TRÈS BAS!
RENSEIGNEZ VOUS AU PLUS TÔT!
PLACES LIMITÉES!

Pour tous renseignements écrire au Centre Éducatif Sépharade, BATEI MACHASSEH ≠1
Old City, Jérusalem, Israël.

ou au Sephardic Educational Center
6505 Wilshire Blvd Suite 208
Los Angeles, California 90048, U.S.A.

Merci à la Communauté Juive Sépharade

Toujours #1
en choix de Musique
et décors flamboyants

Thèmes Decorations
Effects speciaux
Accessoires d'ambiance
pour Mariages
& Bar Mitzvahs

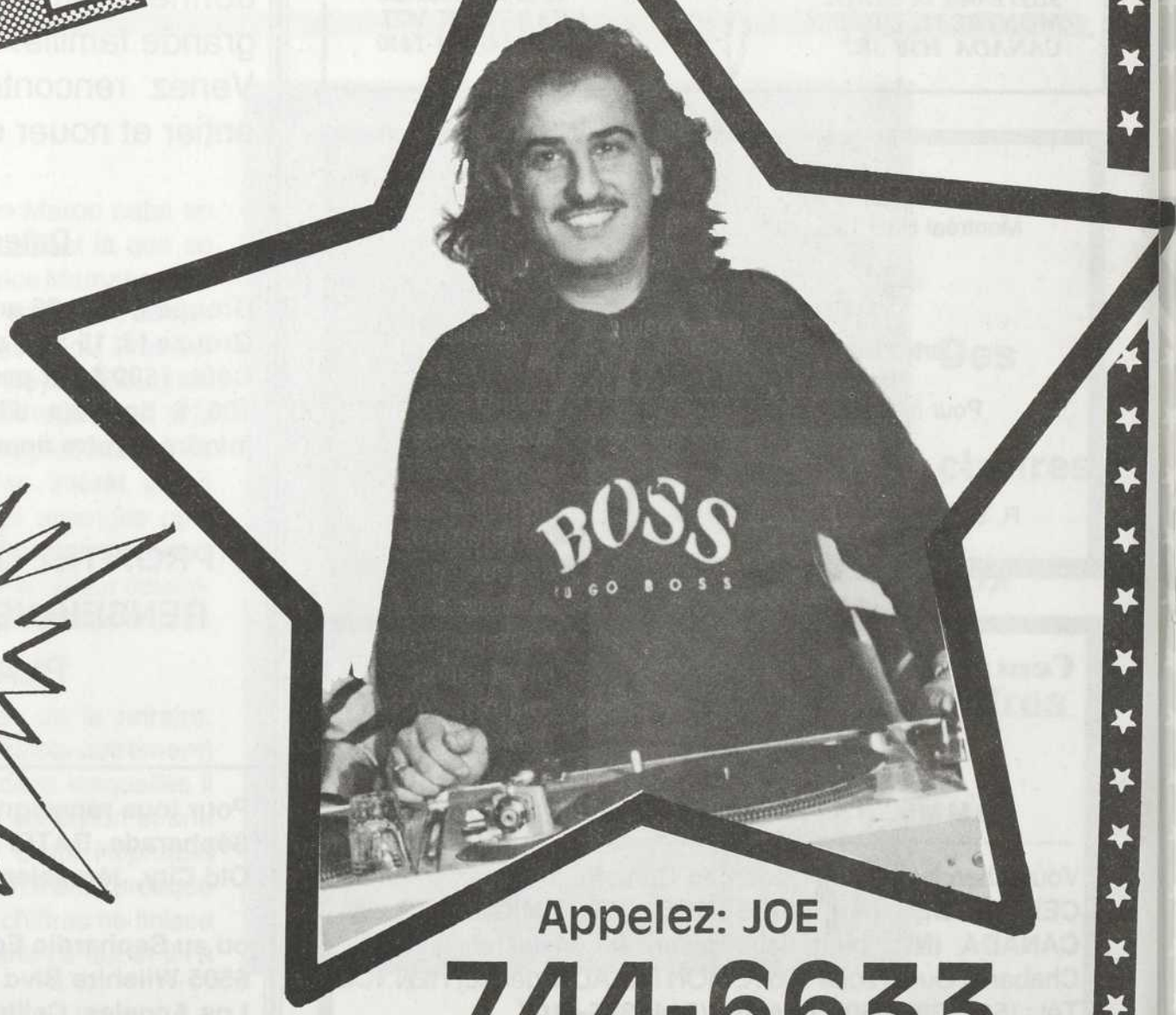
Disc Jockey
Eclairages Professionels

Nouveau
NOM!
Nouveau
SON!

spec
show

MEGA

Ancien: PROTEK MUSIC



ECRAN
GEANT
VIDEO

Appelez: JOE

744-6633

AVANT-PROPOS

En janvier 1973, paraissait dans le journal PRÉSENCE un article concernant l'inauguration de l'École Maïmonide, "Lumières sur Maïmonide". Dix-huit ans déjà que la Communauté Sépharade du Québec a posé son premier jalon important, et pour tout dire, le socle sur lequel elle misait pour bâtir le futur d'hier, présent d'aujourd'hui. Le chemin que l'auteur (*) de l'article aurait voulu que l'École Maïmonide suive, chemin pavé de volonté, d'espoir et de séphardisme, la Communauté l'a suivi. Elle s'est structurée, fédéralisée, organisée, en un mot elle est lancée et elle compte, dans la Communauté Juive, tenir le rôle qui lui revient de par l'Histoire d'abord, de par son potentiel, de par sa jeunesse ensuite.

C'est vrai que la communauté sépharade est belle, c'est vrai aussi que nous avons un passé, mais il ne faudrait pas pour autant dormir sur nos lauriers. Mais les leaders communautaires dorment-ils ? À en juger par les activités et l'enthousiasme de nombreux communautaires de Montréal à Dollard, de Laval à St-Laurent, en passant par St-Luc, la réponse est NON.

Le dernier recensement de la population sépharade d'ici, en première analyse projette une image collective des plus prometteuses. La mise en branle d'une planification stratégique bien pensée, une fois les problématiques identifiées, a posé les jalons de réalisations , lesquelles une fois concrétisées assureront pour les cinq prochaines années un tremplin qui nous catapultera au XXIe siècle, avec une longueur d'avance. Maïmonide grandit, Hillel marche, les constituantes bougent, la Communauté Sépharade du Québec agit, tous se nourrissent de séphardisme, manne terrestre aux accents divins.

Alors la Communauté, un organisme vivant ? La preuve, elle répond aux cinq critères qui définissent biologiquement le vivant.

Qui mieux qu'elle, réalise ce conseil en apparence paradoxal du Nahman de Breslav:

"Souviens-toi de ton futur"

Raymond Eljarrat

*** Judah Castiel, Premier directeur de l'École**

L'ÉVEIL D'UNE COMMUNAUTÉ

UNE RÉTROSPECTIVE PARFAITEMENT DOCUMENTÉE DE LA FORMATION DE NOTRE COMMUNAUTÉ. ON Y PERCOIT LE SOUFFLE PUISSANT AYANT ANIMÉ SES PIONNIERS ET LA VOLONTÉ D'AGIR QU'ILS NOUS TRANSMETTENT.

M. Benbaruk, dès votre arrivée à Montréal en 1964, vous vous êtes impliqué dans des activités sociales communautaires et religieuses, pourquoi? Ensuite quels ont été, d'après vous, pendant ces dernières trente années, les développements, les réussites et surtout quelles ont été les personnes qui ont donné cet élan à la Communauté pour devenir ce qu'elle est aujourd'hui depuis sa naissance ?

Pour répondre à votre première question, je dirais que je suis arrivé à Montréal, porteur depuis plus de 25 ans du "virus" communautaire, virus dont on ne guérit jamais, paraît-il.

Dès mon plus jeune âge, j'ai participé la création d'équipes sportives juives à Casablanca, aux oeuvres sociales telles que l'O.S.E. (oeuvre de secours à l'enfance), l'Aide Scolaire, aux Anciens Élèves de l'Alliance, pour aboutir à la Communauté comme secrétaire général, responsable de la soupe populaire et du cimetière.

À mon arrivée ici, j'ai appris qu'il y avait eu une tentative méritoire de regroupement communautaire qui eut ses hauts et ses bas, ce qui est normal quand on se cherche.

Le premier groupement à naître, en 1958, a été l'Association Juive Nord-Africaine, présidée d'abord par **Baruk Haziza**, puis par **Ralph Lallouz**, la création de cette association a été, malgrè les déchirements internes, très importante pour la suite de la vie de la Communauté.

Cette Association a posé aux instances communautaires les problèmes qui sont restés lomgtemps les objectifs à atteindre : construction d'une synagogue, d'un centre et création d'une école.

En 1961 elle changea de nom en Groupement Juif Nord-Africain avec, comme président, **Salomon Serruya** et des dirigeants connus comme **Emile Perez, Jacques Bohbot, Joseph Timsit et Pinhas Ibghy** devenu président en 1962. M. Ibghy continue à revendiquer une synagogue et l'école juive francophone.

En 1964 ce groupement cessa d'exister, d'où un vide communautaire, les seules activités étant réduites soit à des rencontres d'"amis" dans des domiciles, soit aux célébrations des "Yamim Noraïm" organisés par Ralph Lallouz et **André Amiel** sans structures mais en tant que "leaders" et conseillers de la JIAS.

C'est là que mon virus m'a repris et je me pris à souhaiter de rassembler à nouveau les éléments épars de cette communauté pour qu'elle se regroupe, se reconnaisse, s'identifie et intègre tous ceux qui, nombreux, ne manqueraient pas d'immigrer.

On connaît depuis toujours mes idées fixes sur le comcept d'"une Communauté unie" ; mes écrits et mes actions les ont souvent définies et prouvées.

En 1965, nouvelle tentative de regroupement par les personnes décidées à fonder d'abord une synagogue. Nous faisons appel au très énergique **Guy Teboul** pour présider la nouvelle "Congrégation des Juifs de Langue Française" - et c'est le grand départ.

A l'assemblée constitutive rue Lajoie, paraphrasant Le Cid, je lançais aux présents un emphatique : "Nous partîmes 500, nous nous vîmes 3000 en arrivant au port". C'était un cri d'espérance et de voeux. La vie de la Congrégation a été éphémère et cède le pas à la Fédération Sépharade des Juifs de langue française de Montréal présidée par André Amiel entouré de Salomon Benbaruk, **Moïse Lévy, David Elofer,** Jacques Bohbot, Joseph Timsit. Les buts et les objectifs restent les mêmes : regroupement autour de synagogues,Centres communautaires, Ecoles !

Notre communauté se raffermissait. Nos gens commençaient à être écoutés et siégeaient aux divers Conseils (J.I.A.S., Baron de Hirsch, A.J.C.S., Congrès, Vaad Ha'Ir, etc.) Notre apprentissage des méthodes nord-américaines portait ses fruits, nous nous adaptions et commencions à comprendre que, sans budget, sans moyens, sans une véritable infrastructure, nous n'irions pas loin, non seulement dans notre intégration dans les organismes déjà établis, mais dans la réussite de nos buts sépharades spécifiques.

En 1966, nous créons la pièce maîtresse qui conditionnera notre futur :

L'ASSOCIATION SÉPHARADE FRANCOPHONE

Les dix années d'existence de l'A.S.F. ont été jalonnées par la création de toutes les institutions qui ont grandi depuis. Après la présidence d'André Amiel (1966-1967), Jacob Bohbot assure un intérim de 1967 à 1968. En 1968, le président **Elias Malka** inaugure une ère très riche en événements, en faste, en relations publiques. Tout a été pensé, passé en revue et réalisé : relations avec Israël et la Fédération Sioniste, création de la Hévra Kadisha, création de l'École Maïmonide, relations avec le Maroc, relations judéo-chrétiennes, relations avec les services gouvernementaux et les hautes instances communautaires.

Jean-Claude Lasry lui succède de 1972 à 1974 et, d'une main ferme mais avec un autre style, assoit l'autorité et la représentativité de l'A.S.F. Création du journal Présence devenu, depuis, La Voix Sépharade. Il fait "prêter" à l'A.S.F. son immeuble actuel par l'Hôpital Juif et fait appel à une nouvelle génération de dirigeants beaucoup plus "technocrates" que les "notables" précédents, soit, **Michel Chokron, Jo Benarroch, Dr Chocron, Haim Hazan, Jo Gabay etc.. Jules Elalouf,** président de 1974 à 1975 s'attache à développer l'Ecole Maïmonide avec les directeurs **Judah Castiel, Manine Ifrah, Dr Rabbin Ohana,** mais malheureusement il décède trop tôt dans l'exercice de ses fonctions de Directeur de la future Communauté Sépharade du Québec.

Entretemps Jo Benarroch, président de 1975-1976 confie le soin à Michel Chokron de transformer l'A.S.F., à l'étroit dans son cadre d'Association, en véritable Communauté et c'est la naissance en 1976 de :

LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

Le visage de cette Communauté a été façonné pour représenter l'ensemble de la population et des institutions existantes, dans une Fédération élargie et conservant à chaque organisation sa propre identité. Elle est formée de l'union des constituantes, lesquelles oeuvrent en commun pour la Communauté et pour elles-mêmes en particulier. L'École Maïmonide, le Centre Communautaire, la Communauté Sépharade de Laval, la Communauté Sépharade de Ville St-Laurent en sont la base. Ils délèguent leurs représentants pour se joindre aux conseillers élus par la population.

Plus tard s'adjoindront le Rabbinat, Or Hahayim, l'A.S.B.O.M., les Iraniens et Hillel. Rien n'est négligé ; tous les besoins sont étudiés : création d'un Rabbinat, participation à l'Appel Juif Unifié, création du Service Social, Hévra Kadisha, Registres d'État Civil, La Voix Sépharade, la Fédération Séphardie Canadienne et une solution solide et valable est apportée à chaque dossier.

Le premier président en est **Jacques Delmar** dont le mandat est continué par **Claude Chriqui.**

Michel Chokron, un des penseurs de cette Communauté, est élu triomphalement à la présidence en 1978. Il prend à bras le corps cette Communauté pour lui insuffler les forces qui lui sont nécessaires. D'abord obtenir le statut de Constituante de l'AJCS, recevoir des budgets de fonctionnement, installer le Rabbinat et lui assigner le but de maintenir et de fortifier l'unité religieuse de la Communauté selon l'orthodoxie sépharade et la tradition juive marocaine, développer le personnel, distribuer les responsabilités et contrôler tous les résultats, rapprocher les constituantes entre elles au sein de la Communauté.

Pour des raisons sur lesquelles nous ne reviendrons pas ici, le Rabbin Sabbah détache le Rabbinat de la Communauté et essaye d'en doubler les activités.

Mais à côté de cela nous voyons s'organiser, se créer et se développer des institutions et synagogues et, bien qu'elles ne soient pas légalement rattachées à la Communauté, elles émanent d'un esprit communautaire d'union, d'aide et de services et souvent elle se réfèrent à la Communauté :

- Le Merkaz Sépharade, **M. Isaac Ezaguy**
- La Synagogue Magen-David, **Mardochée Lévy et Sam Amar**
- Em Habanim, **Moïse Dahan**
- Ohel Yaakov, **Haïm Ellak Z.L.**
- L'École Sépharade, **Shalom Delmar**
- Hekhal Shalom, **Victor Abikzer, Joseph Lasry**
- Beth Rambam, **Max Lebhar, Mordéchaï Chriqui**
- Kol Yehuda, **Armand Moyal**
- Beth Yossef, **Samuel Bendahan**

Le mandat de **William Déry** en 1980, renouvelé en 1982 a été riche en progrès et réalisations. Il est dommage que les problèmes du Rabbinat et les tracas stériles aient entravé ses efforts de progrès communautaire.

Henri Elbaz qui a terminé le deuxième mandat de William, a apporté sa touche de grand administrateur et de planificateur des objectifs nouveaux avec une vision élargie et dirigée vers un avenir plus ouvert.

Lucien Benarroch, président 1985-1987, a su faire briller le blason de notre Communauté partout et la mettre en avant auprès de toutes les instances nationales et internationales.

En 1987, avec **Salomon Oziel**, nous élisons un président dont la volonté et la conviction sont à toute épreuve. Son but est une Communauté au service de toute la population, prête à combler tous les besoins (services d'information et de référence ; service social ; registres d'État civil, des naissances, des mariages, des décès ; traductions, etc.) Il s'agit aussi de songer aux acquis communautaires tels que building, cimetière, Fondation. Il crée la Corporation Religieuse de la Communauté Sépharade du Québec, la Hévra Kadisha de la Communauté, la Fondation de la Communauté Sépharade du Québec pour les besoins de la bienfaisance.

D'autre part, il met la Communauté Sépharade sur un piedestal afin qu'elle soit le point de mire des autorités, et la fierté de la population.

Son travail discret et efficace va en profondeur. Il augmente les budgets, crée de nouvelles activités , recherche de nouvelles ressources pour une planification à long terme.

Voilà en raccourci ce qu'est notre Communauté, ce qu'elle est devenue en peu de temps, une génération (30 ans).

Il serait fastidieux d'énumérer ici tous les événements vécus d'une manière exhaustive. Il y en a eu tellement. Mais ce qui reste à faire et à réaliser sera encore beaucoup plus important pour son devenir, l'unité de l'ensemble de

LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

GARDERIE CACHÈRE
"GANLEE"
גן לי

❒ ÉDUCATION JUIVE
❒ ÉDUCATRICES QUALIFIÉES
❒ AMBIANCE FAMILIALE
❒ ACTIVITÉS ET TRADITIONS ISRAELIENNES
Quartier Côte des Neiges et Victoria
3907 Van Horne, Montréal H3S 1R9
Orly
489-0344

TABLE RONDE : LES TRENTE ANS DE LA COMMUNAUTÉ

À l'occasion du 30e anniversaire de la Communauté, La Voix Sépharade a organisé une Table Ronde à laquelle ont participé : Salomon Oziel, Président de la Communauté Sépharade du Québec, Léon Ouaknine, Directeur général du Jewish Family Services, Michel Chokron, ancien président de la Communauté Sépharade du Québec, et Sydney Elhadad, représentant qui la jeunesse, qui l'orthodoxie communautaire, qui l'orthodoxie teintée d'un certain réformisme, qui celui qui entra dans le Jardin et en sortit Autre. Ils s'agissait au cours de la discussion d'identifier un certain nombre de problèmes auxquels la Communauté serait confrontée et surtout de dégager quelques pistes de solutions qui dégageront l'horizon d'un avenir que tous nous souhaiterions radieux. Le modérateur de la Table Ronde était M. Judah Castiel, rédacteur en chef de La Voix Sépharade.

A trente ans, peut-on dire de la Communauté qu'elle est mature ? A-t-elle grandi ? Admet-elle la critique ?

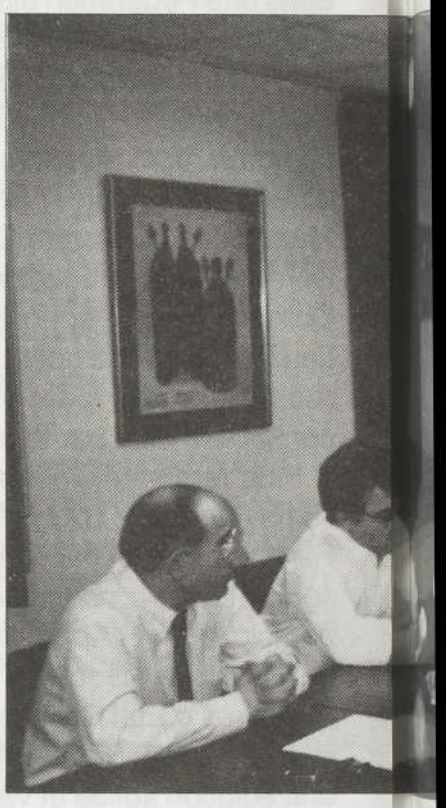
L.O.: Je dirais qu'elle est plutôt adolescente. Encore centrée sur son affermissement. Au contact de la réalité, ses reflexes sont frileux. La critique ? Elle l'accepte peu, mais il est indéniable qu'elle se trouve dans une phase d'expansion et qu'elle tend à occuper une place de plus en plus grande dans la communauté juive en général.

M.C.: Il faudrait d'abord préciser le sens du mot Communauté : s'agit-il d'un ensemble d'individus ou de l'ensemble des institutions qui les représentent et qui essayent de promouvoir leur bien-être ? Personnellement, je me réfère à la collectivité et dans ce cas je suis incapable de répondre à une telle question, question que je critique d'ailleurs.

S. E.: La Communauté pour moi, disons que c'est la collectivité. Je constate qu'elle a atteint une certaine maturité mais se trouve encore à la recherche de certains éléments vitaux. Pour moi, elle serait quelque part entre l'adolescence et l'âge adulte. Il faut reconnaître que les personnes en place qui la représentent refusent la critique; alors que, d'après moi, un certain esprit d'ouverture ferait avancer les choses.

S.O.: On peut, d'après moi, affirmer que la Communauté est presque adulte. Il est évident qu'il reste du chemin à faire, pour atteindre le degré de maturité d'une communauté bien établie, comme la communauté ashkénaze par exemple. Nous sommes dans une phase de consolidation, d'identification. Notre objectif est de faire en sorte que tous les Sépharades de Montréal s'identifient à ceux qui les représentent. On peut affirmer que dans ce domaine, nous avons accompli un grand nombre de réalisations. La critique ? Oui, lorsqu'elle est basée sur des faits et est bien fondée, pas lorsqu'elle

« que tous les Sépharades de Montréal s'identifient à ceux qui les représentent».



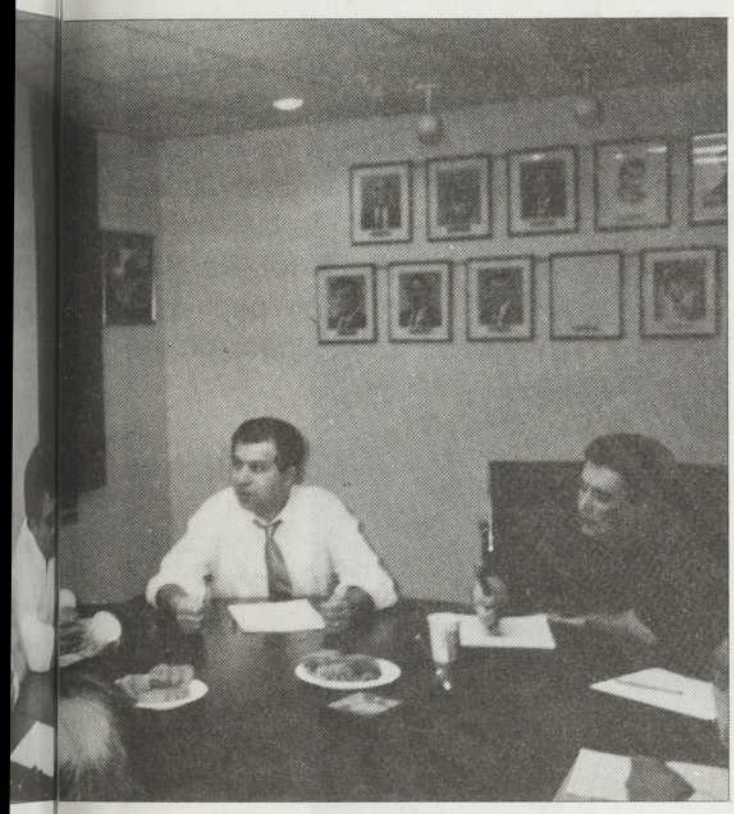
est gratuite, émise par des personnes mal informées. Je trouve cela malheureux pour tous les professionnels qui travaillent avec acharnement pour faire de cette communauté la plus belle Communauté sépharade du monde.

Quelle que soit l'institution communautaire, une inquiétude sourde : la relève. Comment entrevoir une injection de sang nouveau ?

S.E. : Personnellement, j'établis un parallèle entre notre communauté et Israël quant à l'histoire de ces deux entités. Dans un cas comme dans l'autre, on a vu au début des bâtisseurs, des fonceurs, pétris d'idéal. Dans un cas comme dans l'autre, nous constatons une panne, un manque d'idéal. C'est vrai, on a une belle coquille mais elle semble vide. Si l'on veut susciter une relève, il va falloir insuffler des idéaux à la jeunesse pour les motiver, leur offrir un défi qui, seul pourra déclencher leur motivation.

M.C. : Je m'inscris en faux contre la question. On a eu des renouvellements

totaux d'individus : certains ont disparu complètement du paysage communautaire, d'autres sont arrivés. Et là encore je ne perçois que des sous-entendus dans la question, comme par exemple l'affirmation de l'existence d'un Establishment. Ceci étant dit, c'est vrai que les premiers Sépharades ont profité d'acquis culturels qui leur venaient de leurs parents. Je profite de l'occasion pour établir une différence entre acquis culturels essentiels à l'identité et une idéologie que l'on impose



plus ou moins. C'est à partir de ces acquis que nous avons bâti les institutions communautaires. Ce que nous voyons mal, c'est comment les jeunes, vivant dans un contexte nord-américain, transmettront cette culture ? Comment pourront-ils la récupérer autrement que par une idéalisation (appartenance religieuse) ou par une folklorisation (appartenance culturelle). Personnellement, je ressens un très grand vide culturel pour affirmer notre appartenance : on n'a pas de grands intellectuels. Ce sera peut-être le défi de la prochaine décennie. À mon avis, la société va éclater, en intégristes et en individus avec une légère teinte sépharade ; le message qu'on devait transmettre ? Il va se dissoudre dans la cacophonie des nombreux appels émanant de notre société aux couleurs bariolées.

S.O. : La relève tarde à venir et ce fait inquiète tous les leaders actuels. Il faudrait tout de même nuancer quelque peu, car relève il y a, mais bien entendu à un taux relativement faible. Nous sommes obligés de reconnaître le peu d'engagement des jeunes dans la chose communautaire. Nous remarquons que l'AJCS, sans faire appel à des idéaux ou d'autres thèmes, attire beaucoup de jeunes. Pourquoi ? Nous lançons un programme de formation de leaders communautaires, nous pensons organiser un Congrès de la jeunesse sépharade : nous croyons à l'adage : participation des jeunes = relève assurée.

L.O. : Il faut partir du principe que les jeunes vont aller là où ils trouvent un intérêt. Cette désertion de la jeunesse n'était pas possible au Maroc car c'était une société fermée, mais dans le contexte nord-américain, société libérale, ouverte ; alors là, oui.

Pour ramener la jeunesse à elle, la Communauté se doit de susciter un projet, un défi, qui l'aimante et qui réponde aux aspirations des jeunes, sinon ils s'éloigneront vers la périphérie et là, je rejoins Michel, on voguera alors vers la folklorisation d'un certain nombre, l'intégration à la Communauté juive de certains, la massification du reste, dans un magma amorphe. Au train où vont les choses, on se dirige à long terme vers l'éclatement. Prenons comme simple exemple les mariages, notre masse critique de population étant faible, les chances de voir les mariages exogames croître sont grandes, la biologie est plus forte ! C'est vrai il y aura des conversions compromis, n'empêche que le degré d'effritement ira crescendo. Pour contrer cette fatalité, une solution serait de voir apparaître des leaders universalistes qui suscitent en chacun de nous une grande fierté d'appartenance, je pense à Irving Cotler qui, non seulement défend les droits des Juifs soviétiques, mais qui monte au créneau quand ces droits sont bafoués à l'endroit d'autres groupes d'individus.

Je dois avouer mon inquiétude quant à la perennité de la Communauté en tant que Sépharade, bien campée, bien spécifique.

M.C. : Je ne vois qu'une seule force qui puisse contrecarrer l'inéluctable et c'est la nécessité de s'identifier, nécessité qu'on ne trouve pas dans le milieu. L'émergence de modèles, comme disait Léon, mais aussi au travers de modèles familiaux, sont là des possibilités. Précaires, il faut l'avouer.

J.C. : En tant que pédagogue dans une société pluraliste, il m'apparaît essentiel de connaître les référents culturels, prémisses à une transmission de connaissance. À voir vos positions, qui se rejoignent d'ailleurs, le jeune juif ne trouverait pas son référent culturel.

L.O. : Le besoin d'identité est ontologique à la limite, un facteur de santé mentale très important. On ne le maintient pas seulement par la transmission, il faut l'alimenter, le penser, amener de nouvelles choses, des thèmes modernes. Il me semble que ce qui a toujours fait la gloire du peuple juif c'est d'avoir toujours été à l'avant-garde, et ce dans tous les domaines et à tous les niveaux. Je trouve qu'il y a un manque de générosité.

S..E. : Si l'on s'en tient au statu quo, c'est sûr que les jeunes iront chercher ailleurs. Ceci dit, je ne partage pas la solution proposée par Léon. Des expériences à Hillel et au CCJ ont clairement démontré qu'il est inutile d'essayer de faire mieux dans des domaines où, en dehors de la communauté, ou leurs moyens, la compétition est vaine. Notre recherche d'identité passe inexorablement par nos racines juives, et c'est cela que nous devrions privilégier.

Parmi nos leaders y-a-t-il y une "soeur Anne", y-a-t-il une vision de l'avenir ? Des perspectives réalistes ?

L.O. : À mon avis, ce serait une erreur d'attendre un messie. Pour moi, l'important c'est de vivre, se développer. La communauté possède des éléments de structuration comme les synagogues, épine dorsale de la Communauté, les écoles, les services communautaires. Il faudrait donner aux gens le pouvoir d'agir sur leur destin. L'Ecole Maïmonide, par exemple, le contrôle par des Sépharades du devenir de l'école, est vital. La Communauté Sépharade, instance décisionnelle, interlocuteur valable, en est un autre exemple de prise en main de notre destinée, en tant que Sépharades. Soyons maîtres chez nous ; il ne s'agit pas d'oublier, dans tout cela, la dimension juive. Il faut aller de l'avant, encourager, donner des responsabilités à différentes personnes, même si elles manquent d'expérience.

M.C. : Il serait illusoire d'attendre un prophète quelconque. D'ailleurs, je n'ai pas connu un seul leader communautaire qui ne possédât une vision interne à long terme. C'est vrai que nous avons agi sans modèle, ce qui était plutôt difficile ; il nous a fallu à chaque fois réinventer la roue. Quoi qu'il en soit, la solution se trouve dans la vie de tous les jours ; l'identification se

concrétisera dans nos "villages" communautaires, St-Laurent, St-Luc, Chomedey; chaque fois que nous avons l'occasion d'être ensemble et heureux de l'être, nous oeuvrons pour le maintien de l'identité. Mais c'est un fait, ce n'est pas suffisant.

L.O. : Il est probable que pour des raisons démographiques, la société québécoise se fragmente en différentes communautés ethno-culturelles. Advenant cela, la communauté sépharade sera plus à même de renforcer son identité, en l'absence de "rouleau compresseur" existant dans d'autres sociétés. Cet élément structurel qui se dessine aidera à l'identification.

S.O. : Nous avons élaboré une planification stratégique sur une durée de cinq ans. Deux priorités majeures ont été identifiées : l'identification à la Communauté et le manque de maîtres à penser. Des solutions ont été mises de l'avant pour atteindre nos deux priorités :

- la création d'un Institut d'Études Juives dont la vocation ne sera pas seulement de former des maîtres à penser, mais aussi d'éduquer la population sur la culture sépharade ;
- la recherche en vue d'accroître nos moyens financiers ;
- l'édition d'un bulletin pour les jeunes.

Le recensement que nous avons effectué a donné des résultats très intéressants. Pour coordonner la mise en oeuvre de ces réalisations, nous avons créé un Comité des priorités stratégiques. Nous abattons un grand "boulot" mais qui passe, hélas, inaperçu !

M.C. : Il faudra multiplier le phénomène régional, les villages d'attachements, les points d'ancrage. Nous devons d'abord posséder nos racines avant de devenir universels. S'attacher à la dimension religieuse afin de rayonner sur le plan spirituel. C'est une nécessité vitale qui se fera dans les 10-20 prochaines années par les jeunes d'ici. Nous devrions aussi créer des véhicules d'engagement collectif au niveau de l'arène publique, en politique, dans le monde artistique.

L.O. : On se doit de partir de réponses à des problèmes concrets, une garderie par exemple. Il faudrait aussi que les leaders cessent de parader quant un travail de fourmis les interpelle. On est loin d'avoir occupé toute la place qui nous revient ; et ne pas avoir peur d'adhérer à des prises de positions fortes.

S.E. : J'adhère personnellement aux propos tenus par Michel Chokron. Je reste profondément convaincu qu'il ne sert à rien de rivaliser avec la société environnante au niveau social et culturel alors que trop peu d'efforts sont faits pour préserver et promouvoir notre spécificité. La volonté de réaliser des choses concrètes au niveau communautaire a parfois fait oublier à nos leaders l'importance d'inscrire ces réalisations dans une perspective authentiquement juive. Pour rassurer, je ne perçois dans le discours véhiculé par cetains dirigeants qu'un travail de plomberie. Il n'y a pas la moindre vision de la réalité présente et à venir alors que le seul idéal mobilisateur reste le Judaïsme.

L.O. : Rien de plus artificiel que d'avoir une vision. L'essentiel c'est que la Communauté soit heureuse avec elle-même, que les individus y trouvent une source de rayonnement. Surtout pas un costume tout taillé.

S.O. : Nous avons, à la Communauté, effectué de nombreuses tentatives à l'endroit des jeunes. Toutes s'avèrent vaines. Il serait bon de rappeler que la Communauté encourage les institutions religieuses et que c'est elle qui a créé le Rabbinat. En fait, le défi de la Communauté c'est d'attirer ces jeunes que la religion n'attire pas. Il s'agit de trouver comment.

Et demain ? De quoi sera-t-il fait ? Quels souhaits vous formulez ?

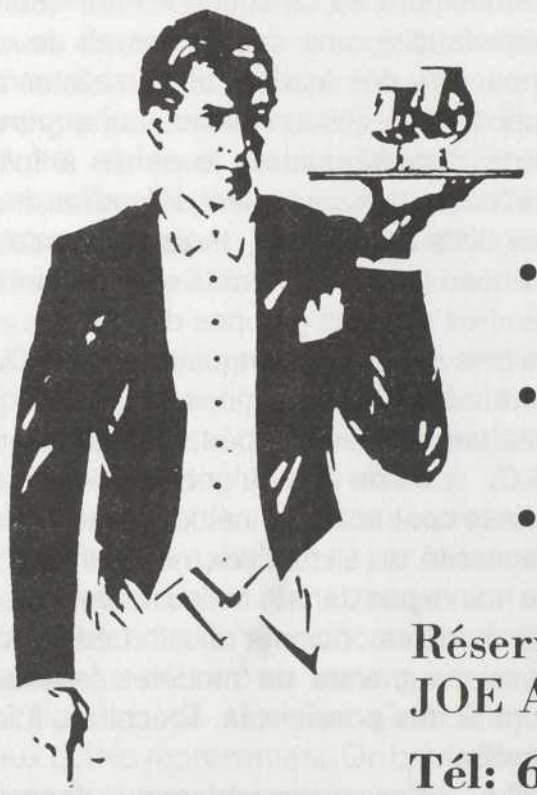
M.C. : Si on pouvait transmettre à nos enfants, cette richesse. . . . .

S.E. : Que l'avenir passe par la transmission des valeurs juives.

S.O. :Que nos organisations sépharades soient fortes, que l'appel à la fierté, à notre héritage ne soit pas chose vaine. Chaque fois que je pense à ce Bulgare, rencontré en Israël, qui se nommait Ouziel, qui après cinq cents ans parlait encore l'espagnol, connaissait toutes les traditions sépharades, je ne peux pas imaginer que nous au Québec, on ne pourrait pas faire mieux.

Raymond Eljarrat

SERVICE DE BAR BACCHUS INC.



«LE service de bar par EXCELLENCE»

- Service complet pour toutes occasions
- Nouveau concept, service personnalisé
- Offre spéciale

Réservez au plus tôt en appelant JOE AMAR

Tél: 682-7742 ou fax 682-7750

L'année 1990 marque le 25e anniversaire du drapeau canadien.

Célébrons notre drapeau, symbole de tout un peuple!

Voués aux principes de la justice et de l'égalité, nous avons édifié une société bilingue et multiculturelle qui tire sa force de la richesse et de la diversité de notre pays. Nous sommes également un peuple animé d'un sens humanitaire inné et profond. En cette année de célébrations, montrons nos couleurs en déployant notre drapeau, fier symbole de nos valeurs et de notre unité nationale.

LE DRAPEAU CANADIEN

1965 *1990*

THE CANADIAN FLAG

Multiculturalisme et Citoyenneté Canada | Multiculturalism and Citizenship Canada | Secrétariat d'État du Canada | Department of the Secretary of State of Canada | Canada

RÉSUMÉ DE L'ENQUÊTE SUR LA POPULATION SÉPHARADE DE L'AGGLOMÉRATION MONTRÉALAISE - 1988

La Communauté Sépharade du Québec entend exprimer sa gratitude à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de cette étude.

Grâce à la collaboration de Yolande Cohen, Jean-Claude Lasry, Yossi Lévy et Benjamin Tetelbaum, la première étape de la consultation qui a mené à la formalisation du questionnaire a été complétée.

Un merci tout particulier à Michel Chokron, à Kelly Castiel et à leur équipe qui ont veillé à ce que l'entrée des données statistiques soit faite de manière professionnelle.

La Communauté tient à remercier les professeurs Michel Chokron et Simon Dahan qui ont traîté, analysé et interprété les données.

L'enquête a été coordonnée avec diligence par Ruth Weizman.

Enfin, il serait impossible de passer sous silence le travail particulier de Annette Oliel-Amar, responsable du comité de recensement. Son travail acharné, sa totale disponibilité, ses conseils judicieux et ses encouragements répétés furent essentiels à l'accomplissement de cette recherche.

Notons que cette enquête et le rapport correspondant ont pu être réalisés grâce aux contributions financières de la Fondation Juive du Grand Montréal, du ministère du Multiculturalisme et du Ministère de l'Emploi et de l'Immigration.

En 1988, la Communauté Sépharade du Québec entreprenait une vaste enquête sur la population sépharade de l'agglomération montréalaise dans le double dessein d'évaluer d'une part son importance numérique, et d'autre part de dresser son portrait exact afin de permettre à nos dirigeants communautaires de mieux circonscrire les problèmes et de planifier les politiques à long terme.

Après consolidation des listes des différentes instances communautaires, le personnel de la Communauté procéda au recueil des données par appel téléphonique au cours de l'été 88 et à partir de l'hiver 89. Pour compiler les données de manière cohérente, deux types de fiches ont été établies à partir de chaque questionnaire : une fiche par famille et une fiche par individu de la famille. Ainsi, à partir des 3200 questionnaires, après correction et validation des données, nous avons obtenu environ 2500 fiches de familles et 7300 fiches d'individus.

Soulignons d'ores et déjà que les résultats doivent être manipulés et interprétés avec beaucoup de précaution. Cette étude est une enquête et non un sondage. Les personnes interrogées l'ont été à partir de listes et non d'un échantillonnage représentatif. D'un point de vue méthodologique, cette distinction est d'une importance capitale. Cette enquête doit donc être appréciée avant tout comme un outil de connaissance, de réflexion et de prévision. Enfin cette étude doit être considérée comme un "instantané" de la population à un moment donné et elle n'aura d'impact que si l'exercice est renouvelé à intervalles réguliers.

Cela dit, la présentation sera faite en deux temps selon les thèmes suivants : La distribution des âges de la population, les origines, les familles, la formation et l"emploi.

I. DISTRIBUTION DES ÂGES

1.1 La pyramide des âges. **Le tableau 1.1** présente des statistiques des âges de la population par tranche d'âge de 5 ans. Si l'on se réfère au graphique de cette distribution, on constate la forme particulière de cette pyramide. Elle se cintre dans les tranches d'âges de 21 ans à 35 ans. Elle n'a pas la forme pyramidale des pays à forte croissance démographique (Indonésie), ni la forme quasi cylindrique des pays à faible croissance (Suède) **(Voir graphique1.2)** tiré de "Complete Atlas of the World Brumly Books 1989, p. 26). Cela pourrait s'expliquer par l'immigration massive des jeunes adultes pendant les années 60-70. Ces adultes se sont mariés et leurs enfants constituent maintenant la base de la pyramide. Notre étude prouve en effet que l'âge moyen des nouveaux immigrants a évolué. Si dans les années 67-77, la plupart des immigrants ont de 15 à 35 ans, pendant les années 80 la majorité des immigrants ont de 25 à 40 ans. Il s'agit

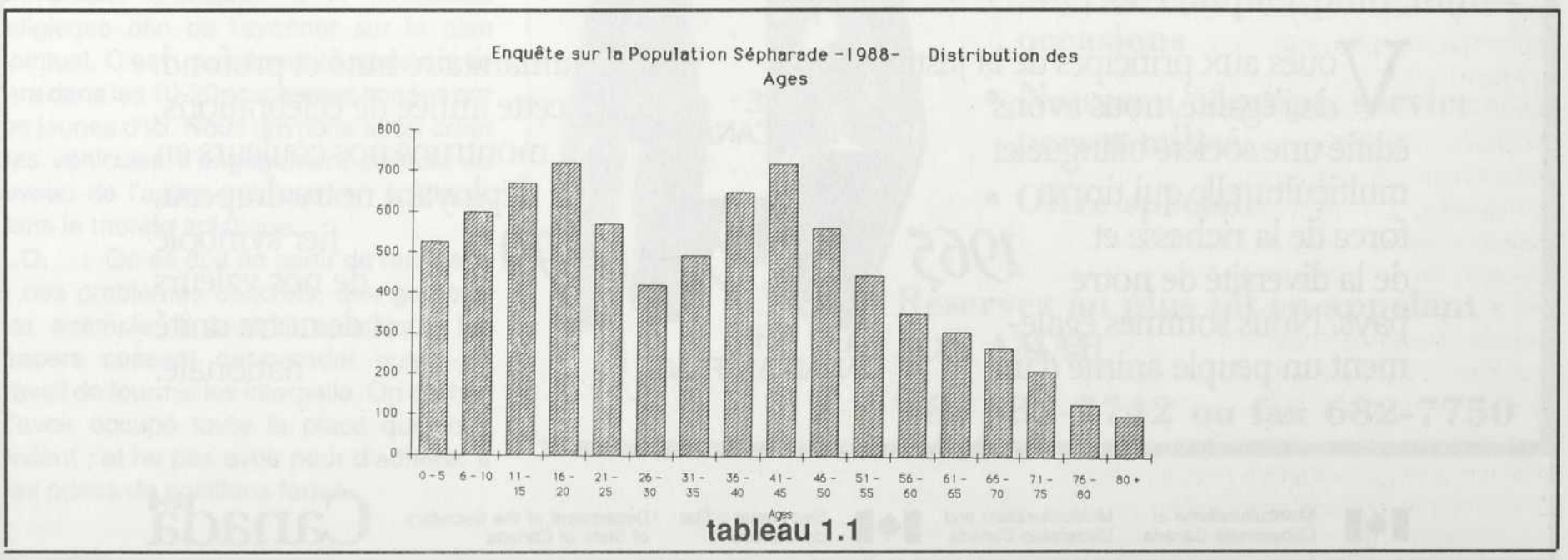
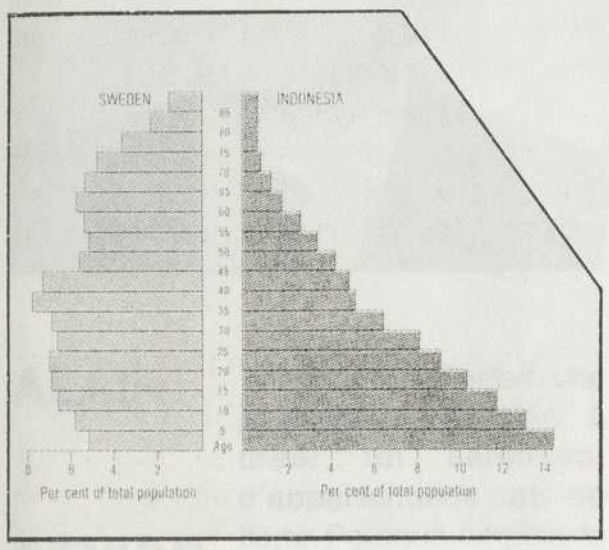


tableau 1.1

d'une immigration plus adulte dont les motivations se sont peut-être déplacées de l'abri politique vers le mieux-être économique. Ce facteur peut aussi expliquer la forme cintrée de la pyramide des âges, puisque les 25 ans des années 67-70 ont maintenant 35 ans et plus.



Graphique 1. 2

Un autre fait remarquable est la faiblesse de la population des tranches d'âge de 65 ans et plus. En effet, le pourcentage de personnes sépharades dans ces tranches d'âge s'établit à 9,2% comparé à 20,4% pour la population juive en général. Ce dernier chiffre est tiré du "Résumé de recensement de 1986" édité par l'AJCS en 1989.

La distribution des âges selon les sexes est approximativement la même. On constate une légère dominance des hommes de la naissance à 25 ans et à partir de 46 ans. Entre 26 et 45 ans, il y a plus de femmes (54%) que d'hommes (46%).

1.2 Répartition graphique. **Le tableau 1.3** indique la répartition géographique de la population sépharade dans l'agglomération montréalaise. Les statistiques de Côte St-Luc incluent celles de Hampstead (72 personnes recensées). La catégorie "Autre" regroupe les quartiers suivants : Outremont, Verdun, Pierrefonds, domiciles non déclarés et autres quartiers. On constate la dominance de Montréal. L'essentiel de la population réside dans le secteur limité à l'est par l'avenue Wilderton, à l'ouest par l'avenue Décarie, au sud par l'avenue Queen Mary et au nord par l'avenue Jean Talon. Cette dominance persiste malgré l'existence de communautés régionales importantes.

Quant à la pyramide des âges, elle est presque identique dans les différents quartiers. Les jeunes ou les plus âgés ne se concentrent pas autour de certains quartiers particuliers.

II.PAYS D'ORIGINE ET LANGUES PARLÉES.

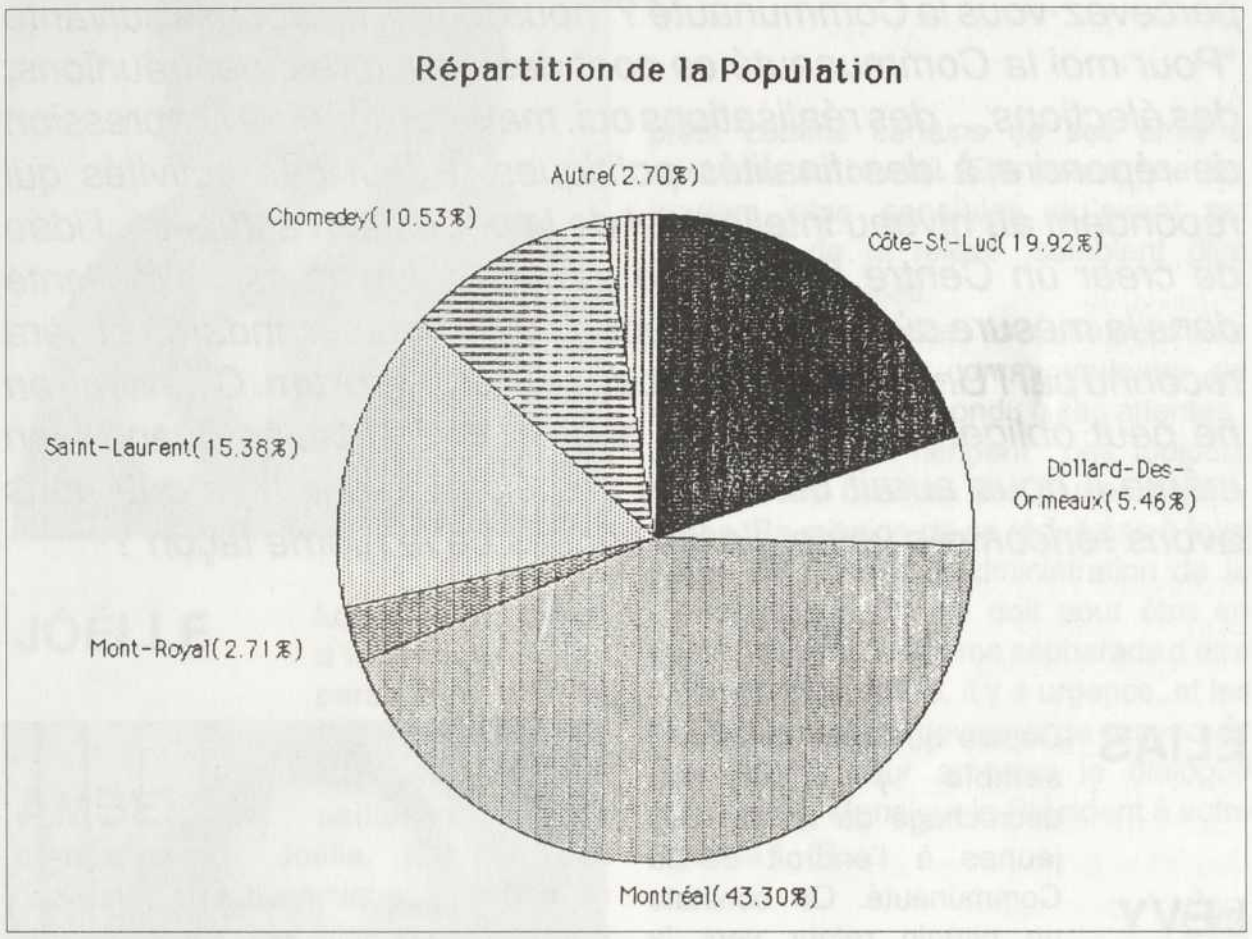


tableau 1.3

2.1 Pays d'origine : Le Maroc reste la source principale d'immigrants sépharades à Montréal et ce, depuis 1956. Les Sépharades originaires du Maroc représentent 66,9% de la population sépharade totale. Israël vient en seconde position avec 7,5% de la population. La France se classe troisième avec un taux voisin de 5%. Les Égyptiens représentent 4,8% de la population sépharade totale. Les Libanais (2,4%), les Irakiens (1,3%), les Iraniens (0,8%) et les Italiens (0,7%) représentent tous ensemble 5,2% de la population. Enfin 8.2% de la population sépharade vient des pays autres tels que la Turquie, la Syrie, l'Algérie, la Tunisie et. . . . .la Libye (1 personne).

2.2 Langues parlées : La population est essentiellement francophone, soit plus de 97%. Plus de 30% parlent trois langues avec, par ordre décroissant, l'anglais (79%), l'arabe (59%), l'hebreu (37%) et l'espagnol (25%).....Suite au prochain numéro de La Voix Sépharade.

Daniel Amar

QUAND NOS JEUNES PRENNENT LA PAROLE...C'EST POUR PARLER.

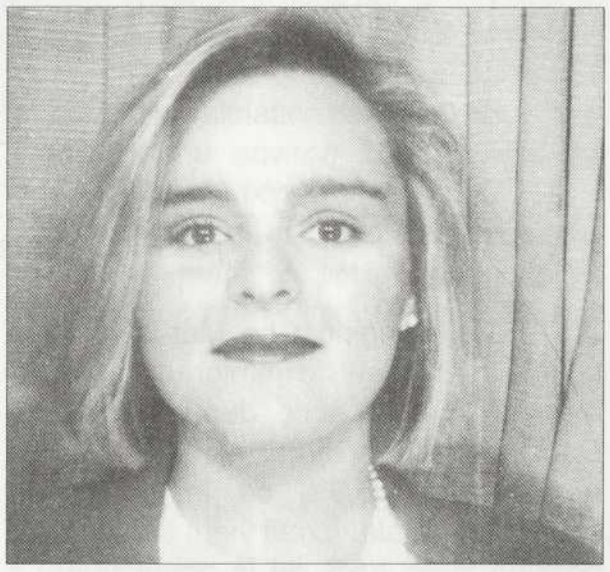
Une jeune dame, vive d'esprit, active, à la question "Comment percevez-vous la Communauté ?" nous fournit la réponse suivante "Pour moi la Communauté ce sont des structures, des réunions, des élections. . . des réalisations oui, mais qui donnent l'impression de répondre à des finalités politiques. Il faut des activités qui répondent au niveau intellectuel de la population actuelle ; l'idée de créer un Centre Séparade d'Études Juives est excellente dans la mesure où ce dernier répond à de hauts standards et sera reconnu par l'Université". Ainsi parlait ***Linda Amram****. C'est vrai, on ne peut obliger nos enfants à aimer Enrico Macias quand bien même il nous aurait bercés de nostalgie. Les jeunes que nous avons rencontrés voient-ils les choses de la même façon ?*

ÉLIAS LÉVY

Depuis quelques années, il semble y avoir un décrochage de la part des jeunes à l'endroit de la Communauté. On constate un certain retour vers la religion. Si on excepte le projet PASI, issu d'une formation de cadres, la Communauté Séparade n'a plus offert de projets mobilisateurs aux jeunes. Elle s'acharne à parler du séphardisme sans en préciser vraiment ni le sens, ni la portée. Cette clarification permettrait aux jeunes de faciliter leur recherche d'identité.

Il ne faudrait pas négliger le fait francophone, véhicule distinctif des Séparades d'ici, lesquels nombreux adoptant la langue de Shakespeare cherchent ailleurs les modèles, désespérément absents dans notre milieu. Une réalisation importante de la Communauté, à ce titre, reste l'École Maïmonide car c'est là que tout commence.

Une autre faille à combler serait de revoir à la hausse et de manière plus concrète notre attachement à Israël : quand on se compare à ce chapitre à nos frères ashkénazes, on se désole. Sensibiliser les parents à nos traditions et à notre culture, "huiler" la transmission du message afin qu'il ne s'égare dans la nuit des temps.

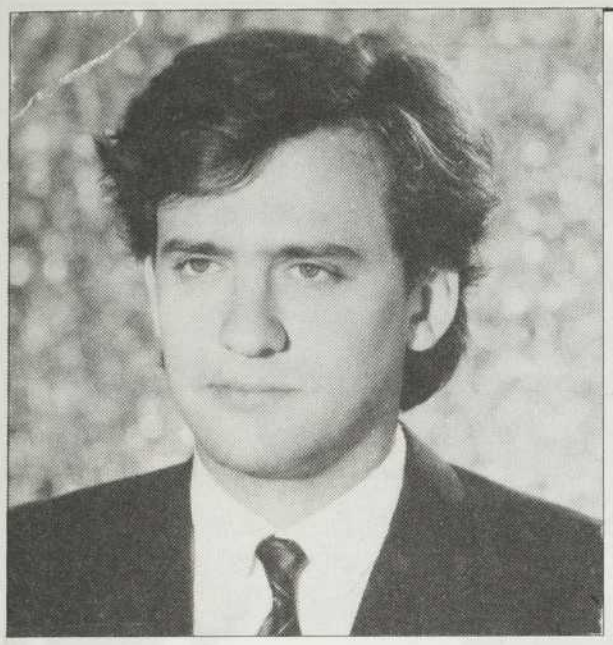


PATRICIA HARROCH

Patricia reconnaît aux leaders une plus grande ouverture aux jeunes, si on compare à un passé récent. Est-ce que le problème de la relève est plus aigu? À la question du retrait de certains jeunes de la Communauté, elle répond que d'après elle ce retrait est volontaire, et dans l'ordre des choses, l'individu à un certain âge ayant besoin de s'affirmer dans sa vie professionnelle. Un constat qu'elle souligne, c'est le retour de certains de ces exilés intérieurs. Il ne faut pas minimiser dans ce problème, les responsabilités parentales (écoles anglaises, non religieuses). Il est indéniable que les jeunes sont à la recherche de quelque chose, et souvent ils pensent trouver la réponse dans la religion.

Il est indéniable que les jeunes sont à la recherche de quelque chose, et souvent ils pensent trouver la réponse dans la religion.

Que faire ? aller les chercher là où ils se trouvent, dans les collèges, les Universités, faire un recensement. Comment ?... le bouche à oreille, organiser des voyages en Israël dont le succès assuré (l'expérience le prouve) consistituent le plus efficace des déclencheurs communautaires.



ALAIN

SENIOR

Tout de go, tel l'éclair, une proposition : travailler à créer un sentiment d'appartenance et de fierté. Pourquoi négliger la chance de mettre en exergue notre pensée riche et millénaire. On ne trouve rien dans notre milieu à quoi un Sépharade puisse s'identifier. Si on part du constat que nous avons actuellement dans la population sépharade des intellectuels, des professionnels alors pourquoi ne pas offrir des activités en fonction d'eux et non de la génération précédente ?

Créer un Cercle ou Club Sépharade haut de gamme, offrant toutes sortes de services (sport, détente, restaurant, etc...)

Pour moi, le Maroc c'est le passé, le présent et le futur, car nos racines sont là ! Ne pas oublier d'intégrer le fait francophone à notre bagage culturel.

créer un

sentiment

d'appartenance

et de fierté.

La Communauté Sépharade du Québec devrait bouger un peu plus, faire plus de réalisations. Tout un travail de communication à faire (un comité formé à cet effet ne se réunit qu'une fois !). Ne pas négliger la religion car elle fait partie de nos traditions. Des fois on se demande si notre patrimoine n'est pas en train de nous couler entre les doigts !

JOËLLE

AMSELEM

Lorsqu'il fut question d'interroger des personnes sur la Communauté, plusieurs me conseillèrent comme premier choix, Joëlle. Elle fut une "activiste" très dynamique, dévouée au Hillel, et puis un jour elle s'aperçoit qu'elle s'était détachée, sans bruit, sans heurt ; le cordon ombilical qui la retenait à la Communauté à l'instar des accouchements naturels, le flux de la mère nourricière ayant cessé, elle vogua à d'autres activités. Aujourd'hui, Joëlle est prête comme certains de ses amis à retourner au bercail. Elle pense que les leaders plus sensibles qu'avant au problème de la relève ,semblent plus ouverts aux jeunes.

les leaders

semblent

plus ouverts

aux

jeunes

Hillel qu'elle espérait être une pépinière de futurs leaders communautaires ne semble pas avoir répondu à ses attentes . Ses activités ne tiennent pas toujours compte des besoins des jeunes sépharades. Sa mission ne se réduit pas à faire partie du Conseil d'Administration de la Communauté. On se doit pour être en accord avec le Judaïsme sépharade d'être tolérant. Pour Joëlle, il y a urgence, et les leaders actuels se devraient de convoquer des jeunes pour amorcer le dialogue interrompu. Monsieur le Président à votre agenda ! □

LVS

MICHEL
et son
ORCHESTRE

Le seul et unique chanteur international

MICHEL vous a fait passer des soirées que vous n'êtes pas prêts d'oublier.

Continuez à lui accorder votre confiance.

Pour vos mariages, Bar Mitzvas, Parties – israéliennes, hassidiques –

Appelez MICHEL au 737-1024

LA DIMENSION SPIRITUELLE DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Le rôle essentiel de la Communauté Sépharade du Québec est de transmettre et de renforcer les valeurs juives révélées par la Torah. Elle se doit de consolider et de protéger le patrimoine sépharade en s'inspirant de ce que nos maîtres nous ont enseigné dans la Loi Orale.

Tous les actes de la vie juive ont une dimension religieuse et si nous avons aussi le devoir d'aider nos compatriotes à s'intégrer dans ce pays si hospitalier, nous devons éviter la désintégration de nos valeurs et pour cela nous devons avant de poser des actes pour l'avenir, nous interroger sur ce que la Torah nous demande à nous, les représentants de cette Communauté.

Les valeurs juives sont porteuses d'avenir. La révélation du Sinaï a résisté à toutes les époques. Elle parle le langage de tous les temps et de toutes les modernités, elle a fait ses preuves et la preuve c'est que nous sommes là encore.

Avant de plánifier l'avenir vers des stratégies à saveur technocrate, elle doit donner la plus humaine dimension à ces stratégies.

Nous devons fortifier notre univers et notre unité. Nous devons ne jamais cesser de rester des bné-Israël, fils de Jacob, notre patriarche qui a tant lutté pour résoudre la problématique de la fraternité humaine.

Une Communauté forte et unie, réunifiée et consolidée autour des valeurs de la Torah, c'est là le plus noble des programmes.

Moïse Amselem
Président de la Commission des Affaires Religieuses.

Pour un «Super Party» au nouveau rythme de...

514

Les plus grands succès «Pop»

En vedette:
☆ KARINE GLICK ☆

Pour plus d'informations, contactez: Jean Madar **(514) 842-6948**

Sigi LTÉE

- **Vente**
- **Service**
- **Location**

1110, rue Bleury
Montréal, Québec H2Z 1N4
Service: (514) 879-1554
Vente: (514) 879-1550

CONSEIL D'EXCELLENCE

Patrick Roche

Si les autres ne peuvent pas...

NOUS POUVONS!

Nous étions les premiers détaillants Honda à Montréal et nous demeurerons les pionniers de l'épargne

AUCUNE OFFRE RAISONNABLE REFUSÉE!

Cité Cachère

KOSHER CITY

2 MAGASINS POUR VOUS SERVIR
"MONTRÉAL ET TORONTO "

POUR LES FÊTES DE «PESSAH»
dans la meilleure tradition culinaire marocaine

Un choix important de produits strictement «cachères» importés du monde entier

- Galettes salées «Rosinski» et douces «d'Agen» de France
- Biscuiterie fine «Fal» ainsi que d'autres produits exotiques (truffes, coeurs de palmier, artichaux, cardes etc) importés du Maroc

SI C'EST CACHÈRE... NOUS L'AVONS

4765, Van Horne, Montréal - Tél.: 733-2838 • 3515, Bathurst, Toronto - Tél.: (416) 782-6788

En Israël et à travers le monde nous sommes la banque à qui parler

Succursales et bureaux à l'étranger
New York • Los Angeles • San Francisco
Chicago • Philadelphie • Boston • Miami
Toronto • Montréal • Londres • Manchester
Paris • Zurich • Luxembourg • Buenos Aires
Sao Paulo • Rio de Janeiro • Caracas • Mexico
Montevideo • Punta del Este • Santiago
Panama City • Iles Cayman
Et 320 succursales du groupe en Israël.

Bureaux de représentation au Canada
Montréal: 1550 Blvd. de Maisonneuve Ouest,
Suite 1030, Montréal, Québec H3G 1N2.
Tél. (514) 935-1128.
Toronto: 2888 Bathurst Street, 3rd Floor
Toronto, Ontario M6B 4H6. Tél. (416) 783-3362.

Bank Hapoalim BM

ISRAËL ET LA RÉGION

La décade de la vérité ?

Par Raymond Eljarrat

Si la fin d'une année est toujours l'occasion de faire un bilan, que dire de la fin d'une décade ? Israël étant au centre de nos préoccupations, La Voix Sépharade **s'est fait un devoir de rappeler quelques événements marquants de la décennie qui ont et qui auraient peut-être une influence dans cette région du monde, la plus névralgique de la planète. Nous sommes conscients de la partialité de notre choix, difficile de séparer le coeur de la raison!**

INTÉGRISME MUSULMAN : LE DÉBUT DE LA FIN ?

La montée de l'intégrisme musulman fut fulgurante surtout après le triomphe de Khomeiny en Iran et ses nombreuses tentatives d'exporter sa révolution. Peu de pays échappèrent à cette vague de fond qui éclaboussa même les lieux saints de l'Islam. Si les premiers intégristes se manifestèrent en Egypte sous la bannière des Frères Musulmans, tenus en respect par Nasser, dans les années 80, ils prirent du poil de la bête, et pas seulement le poil, puisque ce fut un des leurs qui assassina le président Sadate.

Les intégristes musulmans pro-iraniens sont un des éléments destabilisateurs de l'équilibre confessionnel au Liban déjà le siège de luttes entre chrétiens et musulmans, "at large" qu'ils doublèrent d'un combat d'influence inter-chiites.

Seule l'Irak par sa guerre contre l'Iran et la Syrie, par son alliance objective, quelques fois au détriment de la solidarité arabe, semble pour le moment épargnée.

Comme si cela ne suffisait pas voilà que l'intégrisme suunite s'installe au parlement jordanien, défie l'autorité en Algérie.

La montée intégriste au sein du monde arabe a de quoi inquiéter Israël surtout quand on sait que le Coran fondamentalement nie la possibilité aux Juifs d'exister autrement qu'en soumis. Prions mes frères !

LE CONFLIT ISRAÉLO-ARABE : QUARANTE ANS DÉJÀ

Si l'intégrisme musulman ne date pas d'hier, le conflit israélo-arabe lui, rentre dans sa quatrième décennie. Sur les vingt pays arabes, un seul a franchi le pas de la reconnaissance, c'est l'Egypte ; pour les autres peu de lueurs de changement, si on excepte quelques discours de dirigeants palestiniens. Depuis la création de l'État d'Israël, six plans de paix ont été élaborés et dans la majorité des cas rejetés du revers de la main par les pays arabes. Fait à noter, l'Egypte a réintégré la ligue arabe sans renier ses engagements à l'endroit d'Israël, la Syrie qui est militairement dangereuse - elle l'a prouvé au Liban et en Jordanie dans les années 70 - a été incapable de torpiller cet accord.

LEADERSHIP ARABE : SON ABSENCE, CONDITION AU CHEMIN DE LA PAIX ?

Alors y-a-t-il aujourd'hui dans le monde arabe, un pays phare ou un leader fort qui ferait l'unanimité, interlocuteur valable ? La réponse est négative. Il n'y a plus de leader ni reconnu par les masses, ni reconnu par les états en place. C'est là une des raisons qui font qu'Israël ne croit pas aux conférences internationales mais plutôt à des accords bilatéraux.

LE LIBAN : EXUTOIRE AUX AMBITIONS SYRIENNES, DIVERSION À LA TRANQUILLITÉ ISRAÉLIENNE.

On ne peut parler de la région sans mentionner le Liban, "défunte" Suisse du proche-Orient, devenue comme dirait quelqu'un "un véritable foutoir". L'incapacité des autorités en place à juguler les attaques terroristes en territoire israélien, amène Israël à lancer une opération d'envergure "Paix en Galilée", guerre terrible qui mit fin à la présence organisée de l'OLP au Liban, et à occuper une partie du territoire de ce pays.

La permanence du chaos libanais a fait naître l'hypothèse d'une alliance objective Syrie-Israël. Mais cette hypothèse ne tient pas à l'analyse, les objectifs des deux pays étant plus que divergents, Israël étant pour un Liban indépendant contrôlant ses frontières, la Syrie fantasmant encore sur la Grande Syrie.

La guerre du Liban ne régla pas tous les problèmes d'Israël. Ce fut là le début de la guerre des médias qui commencèrent à monter le David des années 60 en Goliath des années 80, au grand plaisir des Palestiniens qui retirèrent un capital politique incontestable.

L'INTIFADA : UNE NUISANCE QUI POUSSE LA SOCIÉTÉ ISRAÉLIENNE À SE REDÉFINIR

Et puis ce qui devait arriver arriva. En novembre 87, la révolte des pierres ou Intifada éclata. L'image d'Israël oppresseur fut grossie demesurément, la moindre gaffe, le moindre excès de quelques-uns faisait des soldats israéliens des bourreaux nazis, des palestiniens un peuple en génocide potentiel, amalgame facile, amnésie sélective (émeutes de la faim à Alger, révolte des étudiants chinois à Pékin etc..) Aujourd'hui l'Intifada reste une nuisance pour les autorités israéliennes, mais présente l'avantage qu'elle pousse la société de ce pays à se redéfinir.

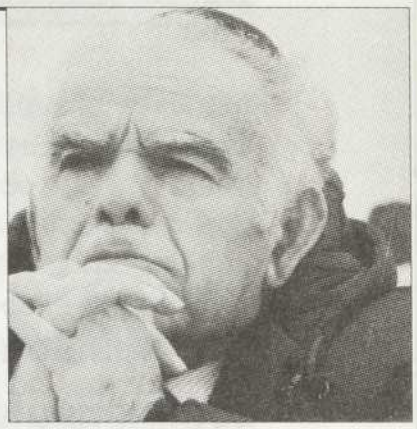
INITIATIVE DE PAIX ISRAÉLIENNE : SHAMIR, INTRANSIGEANT OU RÉALISTE ?

Le gouvernement Shamir renversa un peu la vapeur avec son initiative de paix qui est un document, amorce d'un processus long et qui devrait aboutir à un équilibre dans la région.

Que veut Israël ?

- Une reconnaissance de la souveraineté juive.
- Une fixation des frontières avec ses voisins après la fin de l'état de guerre.
- Proposer une solution des années 80, solution concernant un certain nombre de problèmes, les Palestiniens des territoires (sauf la souveraineté politique).

Il est vrai qu'aujourd'hui, on n'a pas de solution pour la réinstallation des Palestiniens de la Diaspora, c'est pourquoi

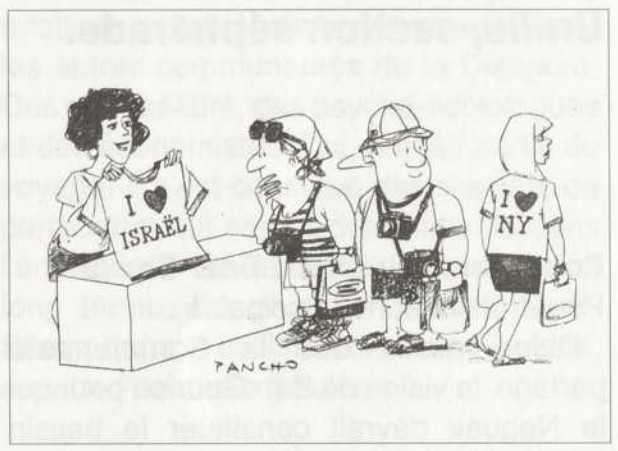


Israël favorise un processus de paix par étapes, l'OLP semble rester attachée au principe de tout ou rien. La position entre les parties étant éloignée, les USA, l'Egypte et Israël ont convenu de se réunir et à partir du plan Baker, amorcer sérieusement le processus qui devra conduire aux élections dans les territoires.

L'ALYAH : COEUR ET POUMONS D'ISRAËL

Il y a guerre et guerre, et la guerre démographique reste la plus grande bataille qu'Israël doit affronter.

L'Alyah reste le coeur et le poumon d'Israël. Des statistiques ont montré la corrélation étroite qui existe entre le



Reproduit du Journal " Le Monde "

nombre de olim, la croissance économique et l'état moral de la population. De ce point de vue, les années 80 furent dures, le dégel en URSS promet de faire des années 90 des années heureuses puisqu'on espère de 200 à 250 000 olim. Ces vagues de olim resserreront les liens du peuple juif, liens qui dans les années 80 furent tant soit peu distendus.

LES BOULEVERSEMENT POLITIQUES À L'EST

La fin de la décade fut aussi la fin d'un grand nombre de sociétés totalitaires. L'explosion de liberté qui se propagea comme une traînée de poudre de Varsovie à Berlin, de Sofia à Bucarest devrait nous rendre optimistes. Qui aurait prévu la fin du communisme en Europe, aujourd'hui ? La fin du conflit israélo-arabe aussi utopique soit-elle, peut survenir demain, pourquoi pas ?

PROJET BEER-SHEVA

Une mission de la communauté juive de Montréal s'est rendue récemment en Israël, dans le cadre du projet Beer-Sheva auquel la Communauté est directement impliquée. Nous avons interrogé un des "missionaires" en la personne de David Amar, président de l'Appel Juif Unifié, section sépharade.

...toute la population juive de Montréal, les Sépharades en particulier, se sentirait concernée.

Pourquoi avoir choisi Beer-Sheva ?
Pour trois raisons principales :

D'une parce que la Communauté partage la vision de Ben Gourion pour qui le Neguev devrait constituer le bassin principal de la population israélienne.

De deux, la communauté juive de Montréal étant déjà impliquée dans le projet Renouveau dans Yéroucham, nous avons pensé que le développement de cette région passe non seulement par une ville mais surtout par un développement concerté régional - donc à partir d'une ville forte et rayonnante : Beer-Sheva répond à ces critères. D'autre part, la réussite effective à Yéroucham n'a constitué que le levain d'une mobilisation exclusive d'un petit groupe d'individus de notre communauté, donc succès limité.

En choisissant Beer-Sheva, nous adhérions à un grand projet de société auquel toute la population juive de Montréal, les Sépharades en particulier, se sentirait concernée - ne serait-ce que par la démographie de la ville, composée essentiellement de Sépharades et d'immigrants soviétiques.

De trois, étant un projet ambitieux, il pourrait susciter l'intérêt des politiciens israéliens, lesquels reconsidéreraient leurs priorités en direction de Beer-Sheva et la région. Nous comptons aussi sur la crédibilité dont jouit, auprès de ces personnalités, la communauté juive de Montréal.

Quels dividendes politiques et moraux ce projet rapporte-t-il à la Communauté juive en général, aux Sépharades d'ici en particulier ?

Pour la population juive en général, on peut parler de trois sortes de dividendes :
- d'un développement d'un nouveau leadership autant ashkénaze que sépharade. Il est indéniable que le projet a motivé un grand nombre de leaders qui, auparavant, étaient peu sensibilisés, les amenant à un engagement concret et effectif.
- de l'amélioration du moins, à un certain niveau, des relations ashkénazes-sépharades, par la participation à un projet de concertation.
- pour l'ensemble de la population, à travers l'Appel Juif Unifié, là, on a obtenu des résultats concrets.

En ce qui a trait aux Sépharades, ces derniers récoltent un précieux dividende moral car le projet a créé des liens entre les communautés sépharades d'ici et de Beer-Shéva.
- Partageant la vision de Ben Gourion à l'endroit du Néguev, de nombreux leaders sépharades se sont impliqués dans les différents comités du Projet Beer-Sheva, ce qui, par effet d'entraînement, rejaillira sur l'ensemble de la Communauté Sépharade du Québec. Il est à noter, tout de même, que le projet a manqué d'un véritable partenariat institutionnel entre la Communauté Sépharade du Québec et l'A.J.C.S.. Cette dernière ayant raté la perche qu'on lui avait tendue. Du travail à faire de ce côté là et une des raisons de mon implication dans ce projet.

Depuis le lancement du projet, quelles réalisations concrètes ?

Sur le plan financier, un engagement de 1 milion de dollars l'an pendant dix ans, de la part de la communauté juive de Montréal. De ce montant, environ deux milions ont servi à l'élaboration de projets (implantation de micro-ordinateurs dans les écoles, garderies, équipements socio-culturels. . . .) N'oublions pas que cet argent est pris à même les fonds recueillis lors de l'Appel Juif Unifié.

Toute une journée fut consacrée à la visite des ministres les plus importants.

Quels sont les domaines sur lesquels le projet mettra toute l'emphase ?

Au début, on mit l'emphase sur des projets liés à l'éducation et au socio-culturel. Ayant établi un lien entre le climat socio-culturel et le manque de débouchés économiques (chômage élevé, jeunes diplômés quittant la région), il fut décidé de régler le tir en établissant un exercice de planification stratégique axé sur le développement économique, afin d'augmenter le nombre d'emplois dans la région, sans négliger pour autant l'éducation et le socio-culturel. Finalement, nous avons à l'esprit un jumelage émotionel et actif, un partenariat dans le respect mutuel : création de comités à deux sens, activités nombreuses, citons un exemple, PASI dont le retentissement auprès de la population fut merveilleux. Aujourd'hui Beer-Sheva dont le déclin paraissait inéxorable, voit la lumière au bout du tunnel.

Quels étaient les objectifs de la récente mission à laquelle vous et Emile Malka avaient participé ?

Et James Dahan, et Felix Melloul, en fait 50 % de la délégation était d'origine sépharade.

L'objectif fondamental était de rencontrer nos partenaires en Israël, de nous mettre d'accord sur les priorités mentionnées précédemment. Ceci dit, il s'agissait aussi de nous mettre d'accord sur la manière de fonctionner au niveau des prises de décisions concernant les projets qui nous seront éventuellement soumis.

Toute une journée fut consacrée à la visite des ministres les plus importants (Shimon Pérez, Sharon, Navon, Lévy etc). La rapidité avec laquelle les audiences nous furent accordées et ce malgré une réunion du conseil des ministres, démontre l'importance accordée à la population juive de Montréal quant à son implication exemplaire comparée aux autres communautés de la Diaspora.

Ces rencontres aboutirent à des résultats concrets, puisque deux millions de shékels furent promis pour la région par les ministres du logement et celui des affaires religieuses. La délégation s'engagea dans un plaidoyer en faveur de l'installation des Juifs russes dans cette région. Nous n'avons pas négligé de sensibiliser différentes agences (United Jewish Appeal, Agence Juive) à ce même problème.

Nous avons favorisé les rencontres d'acteurs économiques (professeurs, hommes d'affaires) rencontres qui aboutirent par la création d'un projet concret d'incubateur d'entreprises (haute technologie, aide à l'industrie déjà existante. . . . .)

Des échéanciers ont-ils déjà été établis? Pouvez-vous préciser quelques-uns en particulier ?

Je crois pouvoir affirmer que jusqu'à ce jour, aucune population juive dans le monde ne s'est engagée dans un projet Renouveau ou de jumelage avec autant de sérieux que Montréal. L'engagement de notre population à l'égard de celle de Beer-Sheva reste exemplaire. On ne se contente pas, à l'instar d'autres, de simplement envoyer une certaine somme et d'effectuer une visite annuelle à la population en Israël, laquelle gère cet argent en fonction de ses besoins, sans aucune communication de part et d'autre. Montréal capitalise une somme énorme de sympathie auprès de la population israélienne, résultat de cette coopération de tous les instants et ce à tous les niveaux, de l'approbation au suivi en passant par la réalisation. Nous disposons d'une structure-miroir - deux délégués nous représentent et assurent le suivi - avec deux missions Montréal-Beer-Sheva et deux Beer-Shéva-Montréal. Jamais une coopération à l'intérieur du cadre des projets Renouveau, n'a présenté une qualité et une profondeur telles.

Quelles Conséquences humaines voyez-vous dans les relations Israël-Diaspora, souvent sujettes à critique, à tort ou à raison ?

Cette coopération active et cet intérêt marqué qui dépasse notre apport financier, constitue un exemple de relations qu'Israël aimerait voir suivre par les autres communautés de la Diaspora. Des professeurs, des psycho-sociologues et des économistes d'ici, ont fait partie du voyage. Il s'est constitué des réseaux de partenariat qui seront déterminants dans l'émergence de relations structurelles à long terme. De plus, en mettant Beer-Sheva dans le collimateur des politiciens, servira d'exemple à suivre.

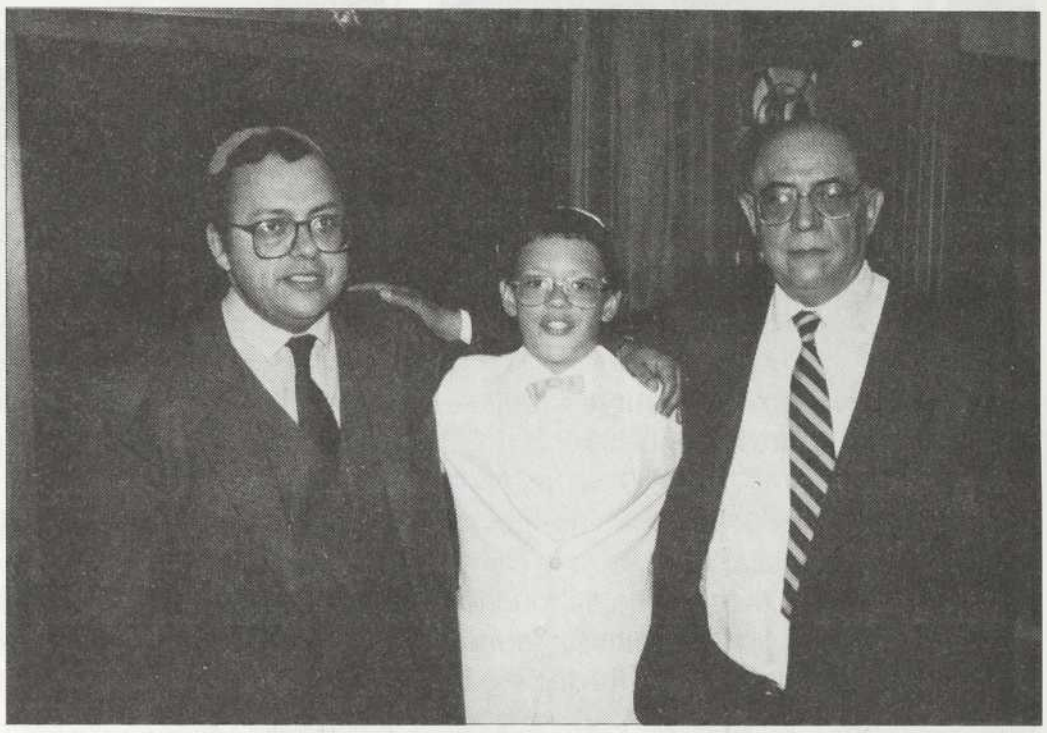
Entrevue réalisée par
La Voix Sépharade

UN SÉPHARADE EN NOUVELLE ZÉLANDE

Léon Benbaruk est le fils de Salomon Benbaruk Président de la Hévra Kadisha, Rabbi Chimon Bar Yohaï de la Communauté.

Léon a quitté Montréal il y a une dizaine d'années pour s'installer en Nouvelle Zélande. En 1972, il obtint la plus prestigieuse des bourses d'études au monde "La Rhodes Scholarship" qui lui donna le droit d'entrer au Collège d'Oxford à Londres pour y étudier Sciences Politiques, langues et économies orientales et islamiques.

Il est aujourd'hui homme d'affaires, marié, deux enfants , Simon 14 ans et Jonathan 5 ans, et vice-président de la Congrégation Sinaï. C'est à ce titre qu'il a prononcé cette allocution sur le "KOL NIDRÉ" à Erev Kippour 1989.



Léon Benbaruk, son fils Simon, son père Salomon à la synagogue de Wellington à l'occasion de la Bar-Mitzvah de Simon.

KOL NIDRÉ SERMON

Kol Nidre, as you know, is not a prayer per se but rather a legal formula for the annulment of certain types of vows. Throughout history, Kol Nidre has been modified and amended ; moreover the name of God is not mentionned ; yet it has become synonymous with the day of Atonement. Vow or Neder is one of the earliest forms of prayer known to Scriptures but Pharisees for instance took a dim view of candidates who were prone to the making of vows. Deuteronomy 23:21-23 and Ecclesiastes 5:1-4-6 discourage vowing : "When you make a vow to the Lord your God, do not put fulfilling it, for the Lord your God will require it of you, and you will have incurred guilt ; whereas you incur no guilt if you refrain from vowing."

The conclusion of this long day is the Neliah where we pray for mercy and redemption. This is our struggle to find again the land of Israel and be born again as a nation and free. This is symbolized through the triumphant sound of the Shofar announcing joy and the beginning of celebrations. In the modern context, it is the proclamation of the state of Israel and the re-establishment of our people in its ancestral home.

The bright optimistic future for the Jewish people and it's hope are culminated by Succoth and Simchat Torah. This hope is not only in Israel but also in the Diaspora where the bonds between the two are inextricably linked. Let us be like Yom Kippur where we suffer, pray, hope ; be forgiven and be rewarded with joy and serenity from the Almighty. The message of Yom Kippur encapsulates the essence

LES IMPORTATIONS Tél.: (514) 738-8567

Maxime de France

OUVERT DU DIMANCHE AU VENDREDI DE 10H À 19H

VÊTEMENTS POUR HOMMES

COSTUMES
VESTES
CHEMISES
PANTALONS

PULLS
IMPERMÉABLES
CRAVATES
CHAUSSETTES

4755 Van Horne, Suite 108
Montréal, Québec

MÉTRO PLAMONDON

of Judaism and in that our responsability is for Authenticity.

In their efforts to be accepted into the ambient culture, many Jews in the 19e Century looked at themselves and at their Judaism and tried desperately to live up to the criteria expressed by the majority culture.

In the 20th Century, when religion ceased to be the dominant force in the surrounding culture and Jews no longer had to "christianize" their Judaism but now they had to "secularize" it. The yearning to assimilate became high in the 19th and 20th Century. Only informed Jews of whatever denominations have enough positive reasons for being Jewish to contain antisemitism by non-Jews.

Unauthentic Judaism is vicarious Judaism ; we are not prepared to do much for Israel even the money we send is often not freely given but extracted by peers whose success in canvassing determines their status as Jewish leaders. Yet involvment with Israel cannot be a substitute for commitment to Judaism.

Practising our Judaism will make us authentic Jews. Anything else will be a substitute to commitment to Judaism. The ethos of Jewish communal life rests on the commitment to Judaism. It is an ethos that will bring us back to our roots and the sources of Judaism. It will prompt us to find positive affirmations of Judaism, the absence of which makes us so vulnerable.

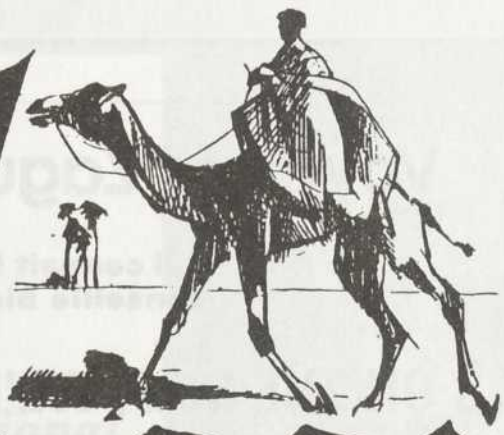
The quest for Jewish authenticity is to espouse and practice traditional Jewish principle of Torah (holy study), Avodah (workship) and Gemilut Chassadim (acts of loving kindness). To be a knowledgeable Jew and practising Jewish ethics make it easier to be part of an integrated and open New Zealand society. Our Challenge is how to strike a balance in our culture between the values of religion and contemplation on the one hand and recreation and consumerism on the other.

To day we have a great need to exaggerate every anti-semitic manifestation, of course there is anti-semitism today and of course we have to make steps to expose it and protect ourselves against it. But it is not the greatest threat to Jewish existence today. Apathy, indifference to tradition and to matters of the spirit is as much a greater threat to our present and our future as Jews. We have to recognize anti-semitism for what it is, namely a gentile disease rather than to see its eradication as exclusively our problem. In order to cure anti-semitism we must seek to cure the society that breeds it ; and that means fighting every form of discrimination and championing every cause that promotes equality and social justice.

Léon Benbaruk
(Wellington, Sept.89)

Avec les compliments
du
restaurant

El Morocco ®



glatt kosher

3450 Drummond . Montréal 844*6888

NI VIENNE, NI BUCAREST

... ils sentaient un vide, un manque d'idéal, un train-train quotidien dans la société nord-américaine.

Pas de long "sit in" devant le Kremlin, pas de campagne internationale pour le respect des dispositions de la Conférence d'Helsinki, pas de grève de la faim, pas d'attentes interminables, pas d'angoisse, non simplement une visite touristique, une activité en Israël, la piqûre, la résolution du conflit existentiel juif, cette dualité Sion-Diaspora résolue et c'est le départ, le départ de six jeunes, trois jeunes filles, trois jeunes hommes pour la terre promise, un choix de faire l'alyah d'autant plus beau qu'ils avaient ici un avenir. Mais à croire une des jeunes filles, ils sentaient un vide, un manque d'idéal, un train-train quotidien dans la société nord-américaine. Leur séjour en Israël, après mûre réflexion, a éveillé en eux les attentes qu'ils ont jugé d'une grande richesse.

Ils ont pris conscience peut-être avant d'autres, que le vrai danger qui guette Israël c'est peut-être la guerre démographique. Si les jeunes filles ont semblé poser le geste pour répondre à un besoin d'enrichissement personnel, les jeunes hommes, mus par des convictions religieuses très fortes, justifièrent leur départ au nom de la Thora, de l'Histoire du peuple juif. Ils parurent avoir des positions très tranchées sur les problèmes politiques dans lesquels la société israélienne se débat.

Ces jeunes ne vont pas au Club Med à Eilat. Ils vont vivre au diapason de leur coeur, pour ne pas dire de la raison, ils démentent ainsi l'affirmation de Martin Buber lorsqu'il disait que "le sionisme idéologique des pauvres, d'hier, est devenu un hobby de riches, aujourd'hui.

L.V.S

Voyages Zagury Travel

"qui connait bien, conseille bien"

IF IT'S ON THE MAP, WE'LL GET YOU THERE TROUBLE-FREE & WITHIN YOUR BUDGET

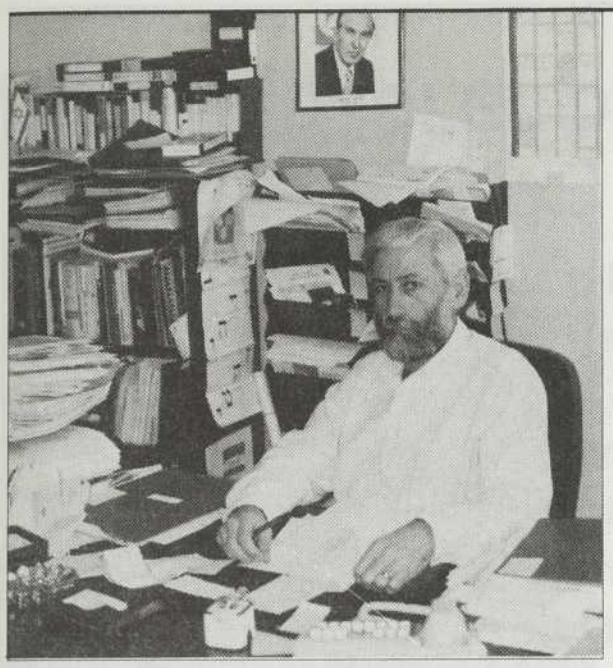
IATA ALL AIRLINES, EL AL
CORPORATE TRAVEL SERVICE

CRUISES • TOURS • HOTELS • CAR RENTALS • RAIL

Centre Saratoga
4230, boulevard St-Jean, suite 208
Dollard des Ormeaux, Québec
H9H 3X4
Tél. & fax: 626-3132

Club Med Expert

MAURICE ZAGURY
Mon.-fri. 9 a.m.-5 p.m.
Ticket delivery and passeport service free
(Quebec licensee)



LE CENTRE ALYAH-ISRAËL ET SON NOUVEAU DIRECTEUR AVNER BENHAMA

M. Avner Benhama est originaire du Maroc. Sa première expérience de shaliah, il l'exerça en Belgique, il y a de cela une dizaine d'années. Son expérience belge fut si heureuse et si efficace, qu'en septembre 88, on fait appel à lui pour le bureau de Montréal. Le mandat d'un shaliah étant limité dans le temps, nous nous sommes empressés de lui demander un court bilan de son action au Québec. Si l'année qui précéda son arrivée, il y eu 70 départs, cette année (89), cent personnes ont entrepris le voyage de "retour".

Le centre dispense des informations à tout demandeur et ce, sans aucune obligation de sa part. Les candidats potentiels ? Surtout des jeunes qui, aujourd'hui, se posent des questions sur leur avenir. M. Avner Benhama y voit là un signe avant coureur d'une alyah importante. Le bureau les informe sur les études en Israël et sur les possibilités d'intégration à la vie israélienne. Les jeunes ne sont pas les seuls à venir s'enquérir sur un éventuel départ, mais aussi des familles bien établies et des personnes à la retraite qui aimeraient finir leurs jours en Israël. À cette enseigne, le centre offre 36 programmes aux futurs visiteurs et ce, dans tous les domaines. Un programme mis au point l'année dernière, KESHER : une semaine tout compris en Israël pour 1,170 dollars et l'occasion de rencontrer les personnalités de haut rang israéliennes et des confrères israéliens. sur les 500 du voyage 89, 125 pensent alyah.

Pour en savoir plus long, téléphoner au Centre.

LALCO

avec les Compliments

des

Investissements

LALCO

3465 Côte des Neiges, suite 900, Montréal, Québec, H3H 1T7
Tél.: (514) 939-2096 – Télex (514) 05-25410
Fax: (514) 939-2102

Pinto's ORCHESTRA

Répertoire international

Anglais, Français, Espagnol
Italien, Hébreu.

Musique d'ambiance pour

- *Galas, Congrès, Réceptions*
- *Soirées, Célébrations*
- *Fêtes familiales*
  (Mariages, Bar Mitzvah)

Pour réservations

(514) 481-9392

L'HISTOIRE : DE POURIM À HANOUCCA

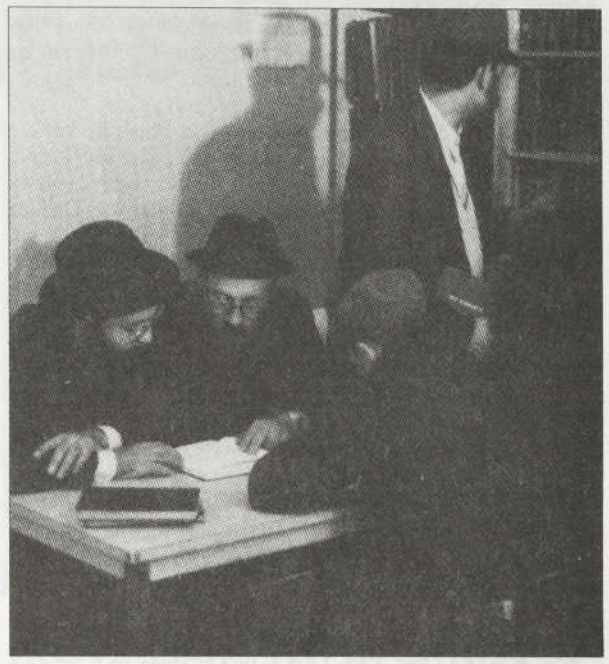
Dans son dernier livre, **"LIRE AUX ÉCLATS, ÉLOGE DE LA CARESSE"**, **Marc Alain Ouaknin** privilègie le Judaïsme de l'interprétation, le peuple juif ne serait pas le peuple du livre, mais le peuple de "l'interprétation du livre". La Torah n'impose aucun sens, preuve en est la langue hébraïque qui ne possède pas de voyelle mais seulement des consonnes. A chaque racine d'un mot, les sens fusent, à partir de l'espace ou rupture entre deux lettres, à un signifié, des multiples signifiants, non pas un chemin mais une infinité de chemins. Un de ces chemins pose la question de l'histoire dans la tradition juive. Nous l'avons choisie parce que l'auteur se sert des personnages de la Méguila d'Esther pour nous égarer dans la galaxie de la connaissance. À la lumière des quatre questions posées par Rav Matna, Marc Alain Ouaknin entrevoit dans les réponses du Rav une rupture du principe de la causalité. Quelle distance entre la question et la réponse ? Il est aussi à remarquer que sur les quatre questions, trois concernent des personnages de la Méguila d'Esther, livre dont l'insertion dans le canon biblique ne se fit pas sans difficultés. Il est rapporté par Rav Shmuel Bar Yéhouda qu'Esther demanda aux docteurs de la Loi de l'inscrire pour les générations futures. Le doute et le questionnement qui habitèrent les maîtres quant à l'universalité de l'événement célébré dans le rouleau d'Esther se rapprochent du doute qu'aujourd'hui la Bible, histoire d'un peuple soulève. Inscrire Esther dans les Écritures Saintes, c'est poser à la pensée juive le problème de la révélation et de la prophétie. C'est aussi adhérer à l'histoire pré-écrite. C'est croire au "Mektoub". L'adhésion ou le refus d'adhérer reste l'affaire des hommes, lesquels chercheraient dans le texte la "parole de D." qui résonne en chacun d'eux tel un "écho."

NAISSANCE DE L'HISTOIRE

Elle se produit dès que se produit la rupture du sens déjà avancé, hors de tout questionnement. Dès cet instant, le monde historique nait avec le "questionnement". Dans la tradition talmudique, on situe ce moment entre Pourim et Hanoucca.
Deux attitudes humaines peuvent survenir face au monde :
Ceux pour qui le monde a un sens, limité mais sûr, c'est le monde préhistorique pour eux, tout est réglé à l'avance par des puissances ou par des dieux qui gouvernent et décident.

"Ils connaissent la réponse avant de poser les questions"

Et ceux qui adoptent une attitude de refus, problématique, pour eux le sens du monde n'est pas évident, il impose le questionnement, à la base de la dignité humaine.
Marc alain Ouaknin cite le Zohar pour qui l'homme est un Ma et la sagesse, Hochma, la force du questionnement. L'homme historique est un homme "problématique"



L'esprit de la Loi: Nombre de juifs se mettent à l'étude des textes fondateurs. En fait de certitudes, ils découvrent une « pensée de la question ».

pour qui le monde se lit comme un texte à la fois "lumineux et énigmatique, visible et invisible". Il nous rappelle avec justesse "qu'il n'y a pas d'idoles mais des idolâtres", l'homme par son questionnement échappe à l'idolâtrie, il s'égare :
Haman ——> Hamin ——> de l'arbre ——> de la connaissance, de la transgression ——> du libre choix.
Décrochage du sens initial, générateur de question, ouvertures plurielles, le Mal, symbolisé par Haman, demeure la responsabilité de l'homme, lui qui fait l'histoire.
Et n'oubliez pas de "ne jamais demander le chemin à quelqu'un qui sait, vous risqueriez de ne pas vous égarer".

Raymond Eljarrat

1) De Pourim à Hanoucca dans l'ouvrage «Lire aux Éclats» de Marc-Alain Ouaknin aux éditions Lieu Commun.

LE MAUSOLÉE D'ESTHER ET DE MORDEKHAÏ EN IRAN

Faisant suite à l'article de Monsieur Alfred Goldenberg sur les "Pèlerinages des Juifs en Iran" (paru dans La Voix Sépharade de Jan-Fév 1989 pp. 46 et 47)
Monsieur M. Kermani, ancien vice-président de la Communauté juive de Hamadan et de Téhéran a tenu à apporter des précisions sur le mausolée d'Esther et de Mardoché. Nous reproduisons ici des extraits de sa longue lettre :

" D'origine hamadanaise, je me permets de fournir à vos lecteurs quelques précisions....Le mausolée d'Esther et de Mardoché est actuellement situé au coeur de la ville de Hamadan à quelques pas de la place publique centrale, donnant sur une des plus belles avenues de la ville. Le bâtiment central comporte un dôme, restauré au 16e siècle qui imite la forme et les lignes architecturales des mosquées islamiques de l'époque des salad-joukides....

La porte d'entrée, d'une conception antique et unique au monde, date des origines de la construction du mausolée.....

....Sur les murs de l'antichambre sont disposées quelques pierres tombales dont les inscriptions en caractères hébraïques témoignent de l'existence d'un cimetière datant de temps immémoriaux....

....A l'occasion des fêtes du 25e centenaire de l'Empire d'Iran, les Juifs iraniens ont construit d'autres bâtiments annexes entre autre une nouvelle synagogue, une bibliothèque et un édifice prévu pour la création d'un musée attenant au mausolée...

Ajoutons qu'il existe d'autres lieux de pèlerinage pour les Juifs d'Iran, dont le tombeau de Habaghough, à Tousserkan et le tombeau de Daniel à Chouch.

Nous remercions Monsieur Kermani pour ces précieux renseignements.

Nelly Roffé-Gouanich

PUM

NOUVEAUTÉ

Les Juifs du Maghreb, diasporas contemporaines

Jean-Claude Lasry et Claude Tapia

480 pages 38 $

Cet ouvrage nous dresse un tableau de la situation contemporaine des Juifs du Maghreb, de leur intégration ou de leur marginalisation dans les sociétés où ils ont immigré.

BON DE COMMANDE

gaëtan morin éditeur
diffuseur exclusif des Presses
de l'Université de Montréal
C.P. 180, Boucherville, Québec
Canada, J4B 5E6
Tél. : (514) 449-2369
Téléc. : (514) 449-1096

Veuillez m'expédier :

– **Le Juifs du Maghreb** à 38 $ _____ $

frais de port et de manutention 2 $

Total _____ $

☐ payable à la livraison

☐ chèque ou mandat
(à l'ordre de Gaëtan Morin éditeur)

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Code postal _____

VS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FÉDÉRATION SÉPHARDIE CANADIENNE

Le 21 janvier 1990, la Fédération Séphardie Canadienne tenait son Assemblée Générale au Centre Communautaire de Ville St-Laurent, Petah Tikva.

M. Max Benaïm, candidat à la présidence (à gauche) félicite le nouveau président de la Fédération Séphardie Canadienne M. Émile Malka.

C'est devant plus de cent personnes dont une forte délégation venue de l'Ontario que se déroula le débat, sous la présidence de M. Salomon Oziel, président de la Communauté Sépharade du Québec. L'ordre du jour relativement chargé fut abordé en étapes, avec une intermission-brunch. En matinée, après le Dvar Torah du Rabbin Naphataly Lancry, qui axa son discours sur l'élection du président et de l'exécutif de la Fédération, qu'il compara aux sages de notre tradition, on donna la parole à M. Keslassy, trésorier qui fit son rapport financier. Après une période de questions, le rapport fut approuvé par l'Assemblée, à l'unanimité. Ce fut ensuite au tour du président sortant, M. Maurice Benzacar lequel dans son rapport, après avoir rendu un hommage posthume à Léon Oziel, (Z.L.), mit en exergue les réalisations effectuées au cours de son mandat. Après un vote sur un amendement aux Statuts par lequel on établit la durée du mandat du président, et l'établissement des bureaux à Montréal pour une période de deux ans avec une alternance Montréal-Toronto. Après le brunch, on procéda à l'élection du président. Deux candidat postulèrent, Messieurs Max Benaïm et Émile Malka. Chaque candidat présenta son programme. Le vote (70 - 35) en faveur du candidat Émile Malka, en fit le nouveau président. Le candidat torontois fit très bonne figure, (son vote dépassa le nombre de torontois présents).

L'Assemblée fut clôturée par une brève allocution du président de l'Ontario Séphardic Organization, Simon Keslassy.

L.V.S

au 1er rang de g. à dr.:
M. Émile Malka, M. Albert Zrihen, Sandra et Aline Malka, M. Salomon Oziel président de la Communauté Sépharade du Québec et M. Maurice Benzacar président sortant.

CRÉDIT, SERVICE À LA CLIENTÈLE

COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE LAMPES " DESIGN " RECHERCHE PERSONNES AUTONOMES ET DYNAMIQUES POUR SES DÉPARTEMENTS DE COLLECTION / CRÉDIT ET SERVICE À LA CLIENTÈLE.

EXIGENCES: 2 ANS D'EXPÉRIENCE
AVANTAGES SOCIAUX OFFERTS
DEMANDEZ VIVIANE 931-4470
BAZZ INC.

ALIMENTATION EN GROS

Importations et Distributions
Ra. Ma. Da. Aa.

3953 De Courtrai
Montréal, Québec, Canada.
H3S 1B8

Tel : (514) 731-6292
(514) 343-3685

PRIX DE GROS

FARINE en sacs de 20 Kilos.

SUCRE en sacs de 40 Kilos.

HUILE en bidons de 3-10-20 litres

EPICERIE Fine

PRODUITS " Kosher ".

TRUFFES du Maroc.

ÉPICES.

VARIANTES, OLIVES, CAPRES.

NOIX, AMANDES et FRUITS SECS.

MARRONS à l' eau et glacés.

JUS de Fruits.

CAFÉ, THÉ, etc...

• • •

NOS PRIX SONT DES MEILLEURS - UN SERVICE PERSONNALISÉ - M. OHAYON À VOTRE SERVICE.
TÉLÉPHONEZ !!

STATIONNEMENT • • • • • • • • • • • • **LIVRAISON**

Sous la supervision du VAAD HAIR
Glatt Kosher

TRAITEUR
« DÉLI CASHÈRE »

Pour toutes vos réceptions
(fiançailles, mariages, Bar-Mitzvah),
venez d'abord nous consulter.
Nos choix et nos prix sont les meilleurs

RESTAURANT
« DÉLI CASHÈRE »
la cuisine cashère par excellence

Propriétaire: Marc Bendahan
419, rue des Récollets (Vieux-Montréal)
au coin de l'ave. McGill
Tél.: 849-0283 - 738-6444 - 341-3773

Sous la supervision de: "VAAD HAÏR"

Si vous aimez la nouveauté,
la variété et l'originalité,

Dody Andrée Danino

"LA VÔTRE"

TRAITEUR

Pour l'excellence de ses menus personnalisés et exclusifs

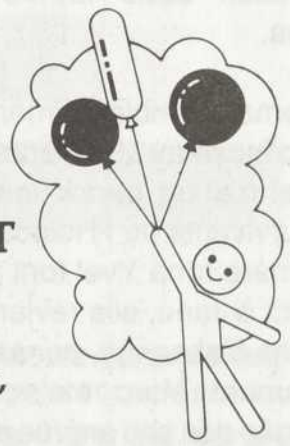
La gastronomie française
et le meilleur de la cuisine marocaine
strictement KOSHER

BAR MITZVAH, FIANÇAILLES, MARIAGES, BRIT-MILLAH, ETC. ...

PLATS ET GÂTEAUX À EMPORTER SUR COMMANDE.

739-3107 747-2365

ENFANCE HEUREUSE



BOUTIQUE POUR LES MAMANS QUI SAVENT OÙ ACHETER.

Une boutique qui comble tous les besoins de vos enfants en mobilier, jouets et accessoires. Mobilier de qualité supérieure, jouets, cadeaux pour nouveaux-nés, poussettes, ensembles de chambre à coucher pour enfants, chaises hautes, matelas.(Grosses économies sur matelas de toutes grandeurs et pour tous âges.)

NULLE PART AILLEURS, VOUS NE TROUVEREZ DE MEILLEURS PRIX !

Pour vous : « Lepine, Young Generation, Perego, Morigeau, Maclaren, Fisher Price, Little Tikes, Battat, Silver Cross, Evenflo, Simmons, Sealy, Aprical. »

Ruth Barchichat et **Norman Prupas** pour vous servir.
1002, St-Viateur Ouest, (Coin Hutchison),Outremont.
Tel: **276-6789**

OUVERT LES DIMANCHES **(fermé les samedis)**

Nouvelles Parutions

Après **LE CRI** et un premier livre autobiographique : **UN ÉTÉ A JÉRUSALEM** qui lui a valu le prix Méditerrannée 1986, **Chochana Boukhobza** nous offre son troisième roman : **LES HERBES AMÈRES** (publié chez Balland) en nomination cette année pour le prix Femina.

Le roman semble tourner autour de deux axes principaux : l'absence du père d'une part, et d'autre part la mémoire blessée des survivants de l'Holocauste dont Marc et sa mère Irma Yvel font partie.

Quant à Jane, elle revient à Paris après cinq ans d'absence, pensant avoir oublier son amant Marc mais elle se trouve entraînée dès son arrivée dans le souvenir atroce de cet homme qu'on a tué avec la rencontre fortuite d'Irma.

Avec des relents de roman policier à la Modiano où le lecteur tente (parfois difficilement) de débrouiller les pistes avec Jane, LES HERBES AMÈRES nous plonge dans l'univers glauque d'une ville-fantôme où tout baigne dans une atmosphère de lumières et d'ombres et où la vie et la mort se côtoient sans cesse.

Roman sur le souvenir et l'amour, cet amour passionné dont il faut concéder à Chochana Boukhobza un indéniable talent pour l'évoquer.

Pour **Marc-Alain Ouaknin**, jeune rabbin de 32 ans et docteur en philosophie, être Juif c'est interpréter le monde, c'est lui donner une nouvelle signification.

La caresse dont il fait l'éloge, sous-titre de **LIRE AUX ÉCLATS**(éd. Lieu Commun, 1989) au même titre que Lévinas, ouvre des perspectives nouvelles sur l'insaisissable. Car la caresse ne vise pas à saisir ni à posséder, elle livre plutôt un savoir éclaté et pluriel.

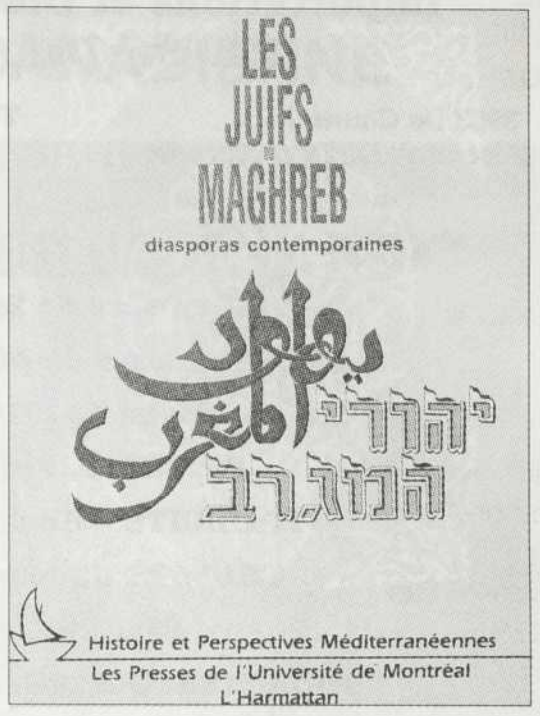
Sur les traces de Rabbi Nahman de Braslav, déjà présenté dans Le livre brûlé (Lieu Commun, 1986), Ouaknin nous prévient avant la lecture : "Nous sommes comdamnés à innover ou à mourir".

Il refuse à la loi ce statut de dogme et propose d'en faire une norme ouverte à toutes les interprétations.

Le Talmud sera le lien de la mise en question du monde dans sa confrontation avec le texte écrit. "L'Histoire, dit-il, est explosion, scission, rupture de ce qui est comme tel en dehors du Mektoub, au-delà du destin". Le Talmud propose une métaphore de cet éclatement.

LIRE AUX ÉCLATS propose en effet une "lecture éclatée" du texte hébraïque. Dans ce livre où tout est mouvement et qui démontre une connaissance poussée du Talmud et de la philosophie la plus contemporaine, Marc-Alain Ouaknin nous rappelle que le peuple juif n'est pas le peuple du livre mais le peuple de l'interprétation du livre.

Nelly Roffé-Guanich



LES JUIFS DU MAGHREB - Diasporas Contemporaines - (ed. Histoires et Perspectives Méditerranéennes)

*Né à Casablanca, **Jean-Claude Lasry** a immigré au Canada en 1957 avec les toutes premières familles juives nord-africaines.*

Après un doctorat en psychologie à l'Université de Montréal, il y devient professeur en 1980. Chercheur autonome à l'Institut de Psychiatrie de l'Hôpital Général Juif - Sir Mortimer B. Davis, il y pratique également la psychothérapie familiale et individuelle.

*Originaire de Tunisie, **Claude Tapia** est actuellement professeur de psychologie sociale et directeur du Laboratoire de Psychologie Sociale de l'Université de Tours, en France.*

À la fin des années cinquante, l'indépendance politique des pays d'Afrique du Nord entraîne l'exode d'un demi million de Juifs maghrébins qui se pressent vers Israël, la France, les Amériques et le Canada, particulièrement le Québec.

Dans ces sociétés d'accueil, l'immigrant juif doit faire face à des problèmes particuliers d'adaptation et d'identité, déterminés par les mondes antinomiques qui modèlent sa personnalité culturelle : juif, arabe, français ou espagnol.

L'objet du présent ouvrage est de brosser un tableau de la situation contemporaine des Juifs du Maghreb, de leur intégration ou de leur marginalisation dans les sociétés où ils ont immigré. La fresque s'étendra de Beer-Sheva à Los Angeles, en passant par Montréal et Paris.

Séphar-Trucs

ENIGME 6 - CONNAISSEZ VOUS VOTRE ALPHABET ?

Dans l'équation suivante, chaque lettre représente un chiffre différent (0, 1, 2, ..., 9).

ABC - D - E - F - G - H - I - J = 100

Quelle est la valeur de l'expression ci-dessous ?

$$\frac{D \times E \times F \times G \times H \times I \times J}{ABC}$$

Par exemple, ABC pourrait valoir le nombre 374 (et non pas le produit 3 x 7 x 4).

La solution de cette énigme paraîtra dans la prochaine Voix Sépharade. En attendant, j'attends vos commentaires, solutions et énigmes.

SOLUTION DE L'ENIGME 5 - L'ESCARGOT

La réponse est 16 jours. Comme l'escargot ne parcourt qu'un pied par jour, il aura couvert 15 pieds au bout de 15 jours. Le 16e jour, les 5 pieds qu'il parcourt vers le haut pendant le jour lui permettent d'atteindre le sommet du poteau (et d'y rester).

Bravo à **Max Édéry** et **Maurice Suissa** pour avoir fourni la bonne réponse!

Quant à **Claudine Azoulay**, merci pour ton effort.

SOLUTION DE L'ENIGME 4

Ah! Cette bonne vieille arithmétique de notre jeunesse.

Il s'agit de résoudre $[x - 6] [x + 14] = N^2$ [x et N entiers positifs]

1. N = 0 entraîne les solutions banales [x, N] = [6, 0] et [- 14,0].

2. Les autres solutions exigent que [x - 6] et [x + 16] soient aussi des carrés parfaits, soit :

$A^2 B^2 = N^2$ ou [-A2] [-B2]

D'où : $x - 6 = \pm A^2$ et $x + 14 = \pm B^2$

Il vient donc $B^2 - A^2 = [B + A] [B - A] = \pm 20$. La différence entre [B + A] et [B - A] étant paire [2A], le 2e membre [± 20] doit avoir des facteurs ayant une différence paire. Les seules combinaisons sont :

a) 2 x 10 ——» A = [10 - 2] / 2 = 4
x = 6 + A^2 = 22 ——» [x, N] = [22,24]

b) - 2 x 10 ——» A = (10 + 2) /2 = 6
x - 6 - A^2 = - 30 ——» [x, N] = [- 30, 24]

En résumé, 4 solutions entières existent : [x, N] = [6, 0] ; [22,24] ; [-14,0] et [-30,24].

Les conditions imposées exigent de ne conserver que les deux premières solutions positives.

Un grand bravo à Messieurs **Ariel Edéry** et **Maurice Suissa** pour avoir élaboré une solution qui, quoique longue , n'en est pas moins exacte et complète !.

Madame Claudine Azoulay, votre solution par tâtonnements, N = f (x) pourrait, en effet, conduire aux solutions du problème.

Intégralement vôtre.
Daniel Tolédano

ESTHÉTICIENS ESTHÉTICIENNES DE DEMAIN

un nom...
une adresse...

L'École internationale d'esthétique

Chana inc.

PERMIS DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION Nº FA0028

ESTHÉTICIENS(NES)
PRATIQUEZ UNE ESTHÉTIQUE
D'AVANT-GARDE
JEUNE ET DYNAMIQUE
APPLIQUEZ DES NOUVELLES
MÉTHODES EXCLUSIVES
DE PLUS EN PLUS
RECHERCHÉES PAR LE PUBLIC

- COURS INTENSIFS
- FORMATION COMPLÈTE EN ESTHÉTIQUE
- MAQUILLAGE
- RECYCLAGE

Une visite à notre centre s'impose
sans aucun engagement de votre part, appelez

843-8379

4485, St-Denis, Montréal
Québec H2J 2L1 (métro Mt-Royal)

FLORUGO DECOR

ARRANGEMENT DE FLEURS DE SOIE POUR

MARIAGES
BAR MITZVAHS
RÉCEPTIONS

RUTH: 668-8558

RE/MAX
immo-contact inc.
courtier immobilier indépendant

moïse abecassis
agent immobilier

2820 est, boul. st-martin, suite 201
duvernay, laval, qué. H7E 5A1
bur.: 661-6810 / ligne mtl: 327-5525
rés.: 337-0507 / fax: 661-3392

Rinage

844-6353

Joëlle Barchechat
& Daniel Maman
Ritz Carlton, Mtl

Evelyne Himy
& Albert Bensabat
Hadrat Kodesh, Mtl

Lotte Anderson
& Alain Cohen
Or Hahaïm, C.S.L.

Patricia Bengualid
& Nadav Krasner
Beth Israël, C.S.L.

Lydia Bitton
& Albert Ifrah
Beth Zion, C.S.L.

Myriam Reboh
& Avi Lallouz
Beth Israël, C.S.L.

Anne-Marie Levy
& Alain Assedo
Windsor, Mtl

Gail Gelber
& Izaak Peter
Shaar Hashamayim, Wsmt

Kelly Monsonego
& Menahem Sadoun
Beth Israël, C.S.L.

Linda Levy
& Harold Leiberman
Chevra Kadisha, Mtl

Caroline Benamron
& Glen Cytrinbaum
Beth Zion, C.S.L.

Gail Kerzner
& Guy Elbaz
Young Israel, Chomedey

Jacqueline Malka
& Jo Assaf
El Morocco, Mtl

Patricia Harrosch
& Patrick Abikzer
Beth Zion, C.S.L.

Deborah Pinto
& Sydney Teboul
Shaar Hashamayim, Wsmt

Dina Muyal
& Richard Gabbay
Beth Zion, C.S.L.

Dolly Mergui
& Jo Gabay
Or Hahaïm

Brigitte Benlolo
& Allen Pallus
Spanish & Portuguese, Mtl

Danielle Bitton
& Raphy Benbaron
Ritz Carlton, Mtl

Cathy Attar
& Gaby Revah
Shaar Hashamayim, Wsmt

Sandra Benlolo
& Gad Bitton
Shaar Hashamayim, Wsmt

Betty Bensadoun
& Ignazio Amato
Beth El, V.M.R.

Debbie Allen
& Samy Levy
Beth Ora, V.S.L.

Perline Pariente
& Michel Amar
Chevra Kadisha, Mtl

Michaël Abikhzer
Chevra Kadisha, Mtl

Yohann Assouline
Rabbinat Sépharade, Mtl

Pascal Fhima
Spanish & Portuguese, Mtl

Patrick Moss
Shomrim Laboker, Mtl

Yan Delouya
Ritz Carlton, Mtl

Yves Albert Dumeral
Tifereth Beth Israël, C.S.L.

Rinage

PHOTOGRAPHIE & VIDÉO

Muriel Suissa
& Daniel Benlolo
Spanish & Portuguese, Mtl

Heather Polger
& Jacob Mechaly
Chevra Kadisha, Mtl

Lawrence Fhima
& Serge Bensimon
Shaar Hashamayim, Wsmt

Susan Brender
& Paul Wizeman
Chevra Kadisha Mtl

Joëlle Mafoda
& Jimmy Levy
Shaar Hashamayim, Wsmt

Raymonde Dahan
& Gabriel Amar
Shaar Hashamayim, Wsmt

Debby Revah
& Armand Oiknine
Shaar Hashamayim, Wsmt

Eliane Elbaz
& Robert Komlos
Shomrim Laboker, Mtl

Iris Dayan
& Bernard Elfassy
Chevra Kadisha, Mtl

STUDIO DE PHOTOGRAPHIE
PRODUCTION VIDÉO EN SUPER VHS
4475, St-Laurent, suite 202
RAPHY OHAYON **(514) 844-6353** MAURICE LÉVY

Ruth Bensoussan
& David Bouzo
Chevra Kadisha, Mtl

- **PORTRAIT**
- **MARIAGE**
- **BAR MITZVAH**
- **COMMERCIAL**
- **LAMINAGE**
- **ENCADREMENT**
- **CARTES D'INVITATION**

Steven Pariente
Chevra Kadisha, Mtl

David Kakon
Windsor, Mtl

Lionel Suissa
Beth El, V.M.R.

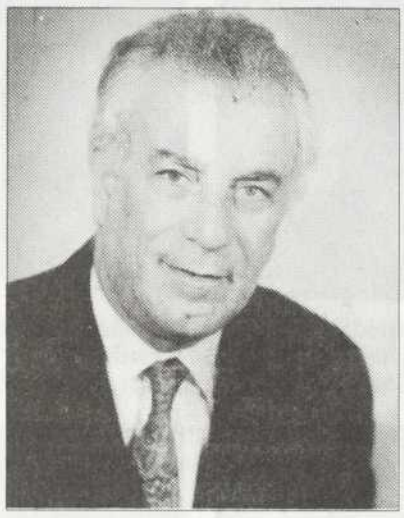
Maurice Ohayon
Beth Ora, V.S.L.

Eric Banon
Beth El, V.S.L.

Jonathan Amar
Beth Israël, C.S.L.

Stéphane Levy
Petah Tikvah, V.S.L.

Carnet



LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC ET SES CONSTITUANTES

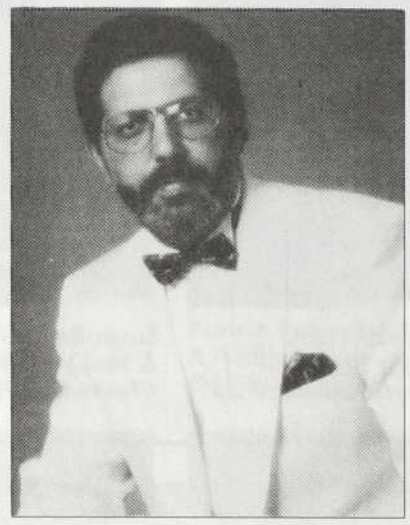
Le Centre Communautaire Juif, l'École Maïmonide, la Communauté Sépharade de Ville St-Laurent, la Communauté Sépharade de Laval, l'Association des Juifs Iraniens, l'"Association Sépharade de la banlieu Ouest de Montréal, le Centre Hillel, la Congrégation Or Hahayim et

LA FÉDÉRATION SÉPHARDIE CANADIENNE

expriment ici leur douleur et leur émotion face à la perte de notre ami, le communautaire au grand coeur et au dévouement généreux

RAOUL DAYAN z.l.

et présentent à Mme Esther Dayan, Mme Annie Dayan et leurs enfants, ainsi qu'à tous les membres de la famille, leurs condoléances émues.
Puisse la mémoire bénie de ce leader au sourire chaleureux et le souvenir de tout ce qu'il a donné à cette belle communauté sépharade vous apporter consolation et réconfort.



HOMMAGE À JACQUES FHIMA

Jacques Fhima nous a quitté, il nous a quitté le 23 novembre 1989 après avoir lutté plus d'un an contre la terrible maladie qui n'a eu pitié, ni de sa famille endolorie, ni de ses amis abasourdis devant une telle perte.

"Je m'accroche" a-t-il dit au téléphone la dernière fois qu'il nous a contacté au Centre Communautaire Juif, là où s'est déroulée, depuis son arrivée au Canada, en 1972, sa vie communautaire, celle qu'il avait déjà commencée tout jeune, au Maroc. À Casablanca, il a fait partie du célèbre mouvement clandestin qui a aidé tant de Juifs à quitter le Maroc, ayant profité en France, à cet effet, d'une formation adéquate.

Aussitôt installé à Montréal, il se joint au Centre Communautaire Juif où il commence par être un membre assidu de la chorale KINOR et du département des Jeunes Adultes.

En janvier 1981, il est nommé président de la première Semaine Sépharade dont le succès est resté en mémoire. Membre du Conseil d'Administration du Centre et de Comités ad-hoc, il lutte avec ferveur aux côtés des intéressés pour la création de services religieux au CCJ qui donne naissance au Département Culturel.

Et nous l'avons vu partir, partir à 41 ans. Il nous manquera à tous et toujours.

Cher Jacques, que ton âme repose en paix !

Clémence Lévy
Bob Luck

Nous apprenons avec beaucoup de peine le décès survenu à Paris le 1er février 1990 de :

M. Haïm LOEUB

frère aîné de Nissim Loeub (Montréal). Il laisse dans le deuil sa fille Simone et sa soeur Gisèle Cohen à Paris, ses soeurs Fiby Lancry et Messody en Israël, son frère David d'Essaouira et sa soeur Esther Elkaïm de Casablanca.

Luna, (née Elkaïm) et Isaac Gozlan, leurs enfants et petits-enfants, Simy, (née Elkaïm) et Abe Perel ; Maïr et Esther, (née Bensimon) Elkaïm, leurs enfants et petits-enfants ; très touchés des marques de sympathie reçues à l'occasion du décès de leur très chère et regrettée :

Ledicia ELKAIM (**née** LANCRY)

leur mère, belle-mère, grand-mère et arrière grand-mère, survenu le 18 décembre 1989, remerciant très sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à leur deuil et les prient de trouver ici l'expression de leur plus profonde gratitude.

Notre père **Eliyahou Illouz** (Élie) est décédé le 17 Janvier 1990 en Israël. Il nous laisse un grand vide. Sa gentillesse n'avait d'égal que son silence - Adieu Papa.

Famille Illouz.

LE DRAME DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE : LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE S'ASSOCIE AU DEUIL

Monsieur Salomon Oziel, président de la Communauté Sépharade du Québec a tenu à exprimer la tristesse et le chagrin ressenti par la communauté à la suite du drame de l'École Polytechnique. Il a adressé à **M. Louis Courville,** directeur de l'École le télégramme suivant :

"C'est avec une peine immense que nous avons appris l'horrible tragédie survenue dans les locaux de l'École Polytechnique. La Communauté Sépharade du Québec vous prie de transmettre ses plus sincères condoléances aux familles des victimes et exprime l'espoir que les blessés seront bientôt rétablis".

PAPERMAN & SONS INC.

Membre fondateur et participant du comité tripartite
des normes funéraires juives.

Ce comité est composé:

- du Conseil Rabbinique d'Amérique;
- de l'Union des Congrégations Juives Orthodoxes d'Amérique;
- du Comité des Directeurs funéraires juifs d'Amérique.

Notre famille est au service de la Communauté juive
depuis notre fondation (il y a plus de 75 ans).

Nous assistons la Communauté sépharade
dans ses moments douloureux.

Nous nous efforçons de suivre notre idéal qui est:
«administrer les derniers sacrements qui rendront hommage
aux morts et offrir un service plein de dignité qui soit à la portée
de tous les gens en deuil et apporter la consolation
aux vivants».

**Nous suivons strictement les règles de la Halacha
ainsi que les traditions.**

PAPERMAN & SONS INC.
5605, chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal, (Québec)
H3T 1Y8

Téléphone: (514) 733-7101

Meubles et Décors Baccarat

Le meuble de haute gamme

Lors de votre visite, demandez notre fabuleuse collection de salons arabes.

Précieux salon né d'une recherche soignée de formes et de couleurs,
mis en évidence par l'harmonie du design et la forme sinueuse des extrémités.
Un mobilier sobre et raffiné.

PRIX REGULIER: 12,700 $

L'ensemble trois morceaux comprenant: le sofa 3 places, la causeuse et le fauteuil.

SUPER SPECIAL: 9,500 $

"Decor Décarie" • 6900 boul. Décarie Montréal. Québec • H3X 2T8 • Tél.: (514) 733-8499